Edition quotidienne — Québec, Mardi 26 Août 1902 — Vol 6—No 202

Prix de l'Abonnement :

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

8 PAGES

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBÉRAL

ADRESSE: — LE — "SOLEIL" QUEBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur

TROIS EDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR.

BUREAUX : { 90-92, Côte Lamontagne. 33-33½, Rue Notre-Dame.

LA QUESTION DU TARIF

Les différentes expressions d'opinion

C'est fort amusant de lire, par le temps qui court, les différentes opinions que les journaux conservateurs expriment sur la question du tarif. Les uns veulent un tarif protecteur plus élevé ; les autres se prononcent en faveur d'un abaissement du tarif actuel. Voici quelques-unes des principales divergences que nous trouvons dans les organes tories :

D'après les dires du " Mail ", on devrait ajouter les fabricants d'instruments aratoires à la liste des manufacturiers qui souffrent de l'abaissement du tarif dans l'est de la confédération. Les conservateurs de l'ouest au contraire sont d'avis que les fabricants d'instruments aratoires jouissent actuellement d'une plus grande protection que sous le régime conservateur.

Le " Telegram ", de Winnipeg, dit que les conservateurs avaient abaissé le tarif au plus bas point possible, suivant leur politique, et qu'il est resté à ce niveau. " Les libéraux l'ont dénoncé et ont déclaré qu'ils le feraient disparaître aussitôt qu'ils seraient au pouvoir. Comme on le sait, ils n'en ont rien fait, mais, au contraire, en réduisant quelques matières brutes ils ont contribué à l'élever. Aujourd'hui, nous jouissons des bienfaits de la politique conservatrice."

Le " Telegram " va jusqu'à dire qu'un syndicat a été formé par les établissements Deering, McCormick et autres maisons américaines, et que, grâce au tarif, ce syndicat écrasera les établissements canadiens. Mais tel qu'il est, " notre tarif a forcé les fabricants des Etats-Unis à venir au Canada pour manufacturer leurs produits destinés au marché canadien. Un syndicat de la Minneapolis Thresher Company et de l'Advance Thresher Company a acheté les usines Abell à Toronto et les agrandit, et la fabrique ouverte par la compagnie Deering à Hamilton sera administrée par la nouvelle combinaison qu'on vient d'annoncer. Ainsi nous aurons au Canada les plus puissantes maisons des Etats-Unis fabriquant leurs marchandises ici et faisant concurrence au commerce. Si nous n'avions pas plus que cela nous serions en aussi bonne position que les acheteurs d'instruments aratoires aux Etats-Unis. Mais nous avons plus que cela. Notre tarif a permis à de fortes maisons canadiennes de s'établir. Ces établissements canadiens feront une rude concurrence aux nouvelles maisons des Etats-Unis, et il y aura ainsi une concurrence plus active au Canada qu'il y en aura aux Etats-Unis. Et ce qui est encore mieux, nous avons plusieurs manufactures au Canada donnant de l'emploi à des milliers d'individus qui ont besoin de nourriture et d'habits, des manufactures qui procurent du trafic aux voies ferrées canadiennes et qui contribuent à la richesse générale et à la prospérité du pays. Ca toujours été l'objet de la politique conservatrice, et sous ce rapport, la sagesse pratique et la valeur patriotique de cette politique n'ont pas besoin de démonstration."

Alors le sentiment des conservateurs de l'Ouest est que le tarif sur les instruments aratoires est tout à fait juste. Les mauvais libéraux, au lieu de travailler à la ruine des manufactures en réduisant la taxe sur la matière première, les ont donc placées dans une meilleure position. Les conservateurs de l'Ouest ne prendront pas part à aucune agitation en faveur d'une taxation plus élevée. Ils ont les yeux fixés sur les cultivateurs de l'Ouest, qui préfèrent un tarif réduit à un tarif élevé, et on ne sera pas surpris si, dans l'Ouest, on attaque le gouvernement parce qu'il conserve un peu d'éléments de protection dans le tarif.

Dans l'est du Canada, on a recours à une autre tactique : on représente le gouvernement comme ruinant l'industrie. On s'efforce de donner une ombre de vérité à cette attaque en disant que le pays est inondé de marchandises américaines. Mais quand les critiques en viennent aux détails, ils trouvent que la cause réelle de ces plaintes repose dans l'augmentation des importations des laines et des cotons anglais. Nos adversaires attaquent la préférence anglaise au moyen d'un combat simulé dirigé sur le fabricant américain.

Le " Gazette " de Montréal expose le cas franchement et honnêtement. Voici ce qu'elle dit : " Pour résumer ce que les manufacturiers demandent, c'est que les droits de douane soient fixés à un chiffre si élevé que les réductions, d'après les clauses préférentielles, ne puissent affecter sérieusement le marché du pays en encourageant les importations. En d'autres termes, on a cherché à nullifier la préférence par des moyens indirects. Le remède pour l'état de choses dont on s'est plaint, là où l'on a besoin d'un remède, ne consiste pas à faire des réductions d'après la clause de préférence dont le but présumé n'est pas effectif, ce qui serait ajouter l'hypocrisie à la folie ; mais en adoptant un vrai tarif d'affaires, s'appliquant non aux pays, mais aux importations, et ayant pour objet de promouvoir les intérêts industriels généraux du Canada de A à Z."

Le " Journal " d'Ottawa pense que les vues de la " Gazette " ne seront pas généralement approuvées : " Une ligne de conduite plus habile consiste à pacifier le pays en approuvant nominalement le tarif préférentiel, tout en demandant en réalité qu'il soit fait de manière à n'avoir aucun effet sur la réduction de prix des marchandises canadiennes ou sur l'amélioration du commerce avec le reste de l'empire. Une succession de magnifiques récoltes, une période de grande prospérité commerciale sur ce continent en général, et d'affaires commerciales et agricoles favorables dans presque tout l'univers, ont contribué à rendre le Canada prospère dans ces dernières années ; mais il y a eu aussi une réduction de tarif. La protection qui a fait un misérable fiasco pendant près de vingt ans, a commencé à lever la tête, en réclamant le crédit de cette prospérité. Pendant près de vingt ans, sous la protection, notre population et notre commerce restèrent stationnaires, le pays sans progrès et les entreprises languissantes ; sous un tarif réduit le pays a marché de l'avant ; il s'est senti naître à une nouvelle vie, et les protectionnistes auraient voulu nous faire croire que des droits plus élevés contre les Anglais et l'empire auraient été nécessaires pour produire plus d'améliorations."

Le tarif est modéré ; il ne représente ni le libre-échange ni la protection à outrance. Sa modération est une garantie de stabilité. Si on doit le reviser entièrement, comme le demandent les protectionnistes à outrance, il est clair que la revision doit être réelle. Quand on a opéré la dernière revision, avant le tarif de 1897, les ministres ont fait une enquête soignée des conditions et des besoins de l'industrie canadienne. Ca serait une question sérieuse que de défaire ce qui a été fait de cette manière, et on ne pourrait le faire sans prendre en considération tous les intérêts du pays, de l'ouest comme de l'est, du cultivateur comme du manufacturier, du consommateur comme du producteur.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, par Henri Moreau, librairie, Plon.

Voici le texte du remarquable article de l'honorable Hector Fabre dont " Le Soleil " a parlé hier :

" Il n'est point ordinaire de dire d'un contemporain célèbre seulement du bien, et c'est la marque d'un esprit élevé et droit d'en agir ainsi.

Les contemporains qui se prêtent à ce point à l'éloge, également, sont rares. M. Henri Moreau a eu la bonne fortune de faire poser devant lui un modèle dont aucune de ces fautes retentissantes qui entachent la carrière des meilleurs, n'a altéré la correction. Sous son éloquente plume, les grandes lignes de la carrière de M. Laurier se détachent nettement, et on le voit, du commencement à la fin, suivre le droit chemin qui conduit du libéralisme au patriotisme, de la convictions sincère à la modération, fruit de l'expérience.

Du premier jour au plus récent, de fait on peut dire que le premier ministre canadien a respecté ses adversaires, traité les questions avec élévation, cherché à concilier les exigences de la doctrine et de l'esprit de parti avec la poursuite du bien commun. Il n'a été l'ennemi ou le détracteur d'aucune de nos gloires. Après s'être incliné devant les grands libéraux d'autrefois, Papineau et Dorion, intègres défenseurs du vieux patrimoine libéral, il s'est, à mesure que la pratique du pouvoir façonnait son esprit aux conditions essentielles du gouvernement des hommes, rapproché de ces autres modèles, de notre vie publique, La Fontaine et Cartier ; il a recherché leurs traces pour les suivre, et salué leur mémoire avec une admiration et une sincérité que leurs continuateurs plus directs ne sauraient que reconnaître. Son oraison funèbre de sir John Macdonald, prononcé en plein Parlement, devant la place à jamais vide occupée si longtemps par l'illustre homme d'Etat, restera son plus noble effort oratoire.

Exemple mémorable d'impartialité et d'esprit de justice, sans précédent dans notre histoire politique. Par le fait des circonstances ou autrement, Baldwin, La Fontaine, Viger, Cartier, n'ont point vu ainsi leur mémoire honorée, leur buste couronné par un loyal adversaire. Cette élévation d'esprit, qui permet à M. Laurier de planer au-dessus des injustices et des amertumes de l'esprit de parti, demeurera la marque distinctive de son généreux caractère. Ce n'est point déprécier ses prédécesseurs dans la direction de l'opinion publique, que de dire qu'aucun d'eux n'aurait songé à rendre les derniers devoirs à l'adversaire qui disparaissait. On n'imagine pas M. Cartier, si entier en ses fortes opinions, prenant l'attitude d'un homme qui regrette quelques-unes de ses intransigeances et confessant que l'homme disparu avait eu quelquefois raison, contre lui, ou autrement que lui. Il disait souvent en riant, de ce rire franc et un peu osé, qui lui était particulier : " Je ne dispute pas à Morin et à Chauveau le secret des larmes ; lorsque nous perdons un ami politique, je les envoie pleurer à ma place : ils s'en acquittent si bien, et ils en reviennent, du moins Chauveau, si consolables, si consolés, que cela suffit à ma compassion !"

La Fontaine, avant lui, ne se serait pas complu en regrets bien exprimés, faute, sans doute, de connaître ce genre d'éloquence. Enfin, sir John Macdonald, malgré sa souplesse d'esprit, son peu de rancune, sa naturelle indulgence, eût difficilement trouvé quelque chose à dire sur la tombe de George Brown ; il aurait passé, aussi lui, la parole à M. Chauveau.

Par l'effet d'une sorte d'idéalisme, de générosité qui s'étend de son coeur jusqu'à son esprit, M. Laurier s'élève aussitôt sans effort vers les régions de la postérité. Il pense, il sent, au lendemain de la lutte, comme il pensera, comme il sentira plus tard, dans le recueillement de la retraite, lorsque, à la veille de disparaître lui-même, il passera la revue des grands disparus.

M. Moreau ne s'est point donné pour tâche d'étudier les problèmes divers de la politique qui nous divise parfois entre Canadiens ; il les a écartés de sa route, fort judicieusement, ne s'arrogeant pas la compétence nécessaire pour les trancher, ni le droit de réveiller des dissentiments assoupis ou ignorés de ce côté-ci de l'Atlantique. Il a distingué et mis en relief M. Laurier comme le type de l'homme d'Etat canadien, comme une sorte de personnage collectif, et réuni en cette figure les traits divers, les tendances générales des prédécesseurs de l'homme politique qui a reçu des mains de Sir John Macdonald et de sir John Thompson les rênes de la puissance du Canada, de M. La Fontaine et de M. Cartier, le dépôt de nos traditions particulières.

C'est ce caractère général qu'il faut dégager de son livre. M. Laurier y paraît seul, en occupe toutes les pages ; mais, en réalité, M. Laurier représente tous les autres hommes d'Etat qui, avant lui, ont coopéré à faire du Canada "une nation". Il faut connaître au monde, grâce à un concours de circonstances exceptionnelles, l'oeuvre commune à laquelle leurs noms à tous resteront à jamais attachés.

L'auteur de cet ouvrage si bien de circonstance a voulu, en assemblant en une sorte de faisceau, événements sommairement notés et discours largement cités, puiser dans les uns et les autres des motifs d'admiration et des occasions d'applaudissements. En cela, il s'est approprié la qualité maîtresse que je viens de signaler en M. Laurier ; il a loué son modèle dans le même esprit que celui-ci apporte à juger en dernier ressort ses maîtres ou ses rivaux. Si on était tenté de penser que c'est dire trop de bien d'un homme d'Etat que de n'en dire que du bien, et qu'il en résulte à la lecture un peu de monotomie : qu'on songe, comme je le disais en commençant, que la chose est rare, et que les occasions qui se prêtent à cette uniformité de ton, ne sont point fréquentes. L'esprit enfin se repose après les orages qui passent au travers des événements du jour et renversent tant d'hommes qui ont quelque peine à s'en relever. Souhaitons que l'exemple soit contagieux ; que M. Moreau trouve bien des imitateurs ; que, grâce à sa méthode, on puisse séjourner près la voie publique, et ne point recevoir, à chaque pas, sur sa tête, les fragments d'une statue qui s'effrite.

La série de discours qui forme la trame du livre de M. Moreau, donne, en dehors des appréciations et des éloges, un intérêt particulier à cette publication. Les trente dernières années de notre histoire politique s'y reflètent ; on saisit dans ce reflet l'image mouvante de nos débats et de nos luttes, en même temps que les traits distinctifs de la dialectique et de l'éloquence de M. Laurier. Depuis M. Papineau, aucun des nôtres n'avait atteint ce renom oratoire ; et encore faut-il dire que quant à M. Papineau, l'occasion lui avait manqué pour étendre, en dehors du Bas-Canada, son action oratoire. Lorsqu'il parut, au retour de l'exil, au Parlement, son règne était fini ; il le sentait, et sa voix ne lançait l'imprécation que d'un accent affaibli et découragé. M. Laurier est le premier orateur canadien-français qui ait régné sur le Canada tout entier, promené sa parole des auditeurs français aux auditeurs anglais, conquis les uns et les autres. A travers ses meilleurs discours anglais, perce toujours l'inspiration française, et c'est ce qui en fait l'originalité et le charme. Dans ses discours français, on sent toujours que l'orateur s'est fortement nourri des grandes traditions parlementaires anglaises, et c'est ce qui leur donne toute leur valeur.

HECTOR FABRE.

L'ECHEVIN CASGRAIN

EN ROUTE POUR QUEBEC

EN AUTOMOBILE

(Du correspondant du " Soleil ".)

L'Islet, 26 août.

L'échevin Casgrain, qui avait été interrompu dans sa course de la Rivière du Loup par le mauvais temps, est parti ce matin en automobile pour Québec. Il devra arriver chez vous de bonne heure cet après-midi.

Un vieillard encorné par un bœuf

(Du correspondant du " Soleil ".)

St-Denis, 26 août.

Charles Allard, nonagénaire, a été encorné par un boeuf furieux, sur le quai de la compagnie Richelieu ce matin.

Le malheureux vieillard a été dangereusement blessé.

On attend sa mort d'un moment à l'autre.

UNE RELIGIEUSE DE LA RIVIÈRE DU LOUP

Honorée de la visite de sir Wilfrid et Lady Laurier à Londres

Un régal donné aux pensionnaires catholiques du Workhouse

Notre ami M. J. Camille Pouliot, avocat de la Rivière du Loup, vient de recevoir une lettre de sa soeur, religieuse au couvent de Park House, Londres, datée du 27 juillet.

La révérende soeur fait part à son frère de l'extrême amabilité de sir Wilfrid et Lady Laurier en allant lui rendre visite.

La révérende mère Marie de l'Ange Gardien, c'est le nom en religion de mademoiselle Pouliot, transmet en même temps à son frère l'extrait d'un rapport de journal sur la visite de M. et Mme Laurier au couvent. On lira avec intérêt ce rapport que nous traduisons :

"Jeudi, le 21 juillet, sur l'invitation de la supérieure du Park House, sur le chemin de Gloucester, les pensionnaires du Workhouse de Saint-Pancrace appartenant à la religion catholique, furent invités à un thé et à un garden party qui leur étaient donnés par la supérieure et ses amies. Les plus âgés et les infirmes arrivèrent au couvent en voitures vers trois heures, les plus forts et les plus jeunes firent le voyage à pieds. A leur arrivée ils furent reçus par les Soeurs et leurs amies qui s'étaient déjà assemblées pour faire la causette avec les vieillards.

Les cérémonies de l'après-midi commencèrent par une courte allocution qui fut prononcée par le rév. Père Grosch, recteur de l'église de St-Louis de Gonzague sur le carrée Clarendon. Cette allocution fut donnée sur la pelouse, et les vieillards, confortablement assis, entouraient le prédicateur.

Après cela les Soeurs, les dames, les messieurs, qui avaient été invités, ainsi que le clergé de l'église de St-Louis, servirent un thé alléchant aux visiteurs.

Le thé terminé, il y eut des représentations données par des professionnels et des amateurs distingués. Tout le monde écoutait avec délices des chansons en différentes langues interprétées par une dame qui s'accompagnait elle-même sur une guitare espagnole. La harpe se fit aussi entendre, et des dames chantèrent de magnifiques compositions avec accompagnement de cet instrument.

Avant leur départ, à 6 h. 30, chaque vieille dame reçut un paquet de tabac à priser, une coquette décoration aux couleurs nationales, rouge, blanc et bleu, ou aux couleurs irlandaises, pendant que les vieillards recevaient le même cadeau, excepté que le tabac à fumer remplaça le tabac à priser. En partant ils poussèrent de vigoureux vivats pour tous ceux qui avaient été si bons pour eux et retournèrent enchantés à Saint-Pancrace.

On fut particulièrement honoré de la visite de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, qui, accompagné de Lady Laurier, était venu au couvent pour voir une Soeur de la communauté, la révérende Mère Marie de l'Ange-Gardien. Sir Wilfrid Laurier fut très heureux d'assister à cette fête de famille et prit un extrême plaisir à tous les amusements. Il resta au couvent jusqu'à 5 h. 30, charmé de connaître ces détails de la vie anglaise. Les vieillards manifestèrent un vif enthousiasme quand ils apprirent le nom de leur visiteur.

La révérende Mère Marie de l'Ange-Gardien est en effet une Frasservilienne, fille de Mme J. B. Pouliot, et soeur de M. Alphonse Pouliot, greffier des Appels."

L'un des dévaliseurs de banque plaide coupable

(Du correspondant du " Soleil ".)

Sherbrooke, 26 août.

Dowd, l'un des trois individus qui ont fait sauter la banque de Danville, a plaidé coupable hier après midi.

La sentence sera prononcée ce matin.

Ministres provinciaux a Londres

M. Duffy

L'honorable M. Duffy, trésorier de la province de Québec, qui avait été délégué à Londres pour représenter le gouvernement provincial au Couronnement, a été rappelé au Canada par d'autres obligations officielles, sans pouvoir attendre au 9 août, ni venir en France comme il en avait le projet. M. Duffy est, non seulement un administrateur habile, et qui a dignement remplacé le regretté M. Marchand aux Finances, mais encore un éloquent orateur, s'exprimant fort bien dans notre langue, et on aurait eu grand plaisir à l'entendre et à l'applaudir à Paris. C'est une occasion qui se retrouvera, il faut l'espérer.

Le journal "The Colonies" publie une intéressante entrevue du Ministre, au cours de laquelle il a beaucoup insisté sur le grand intérêt qu'offre aux Européens l'industrie de la pulpe, si développée en particulier dans la province de Québec. Les Américains, nos voisins, n'ont pas tardé à se rendre compte des ressources, pour ainsi dire inépuisables, de notre territoire sur ce point ; et, comme toujours, leurs capitaux ont suivi de près, et en abondance, cette révélation d'une source de richesse trop inexplorée.

M. Duffy a reproché aux Anglais de ne pas imiter cet exemple, d'être lents à venir étudier et exploiter les forêts de la province de Québec ; et, lorsqu'ils y viennent, de se laisser leurrer et attirer ailleurs par de fausses représentations et de décevants mirages. Et il a raconté à ce sujet une plaisante anecdote :

Le représentant d'une compagnie anglaise, étant de passage dans notre région, reçut l'offre d'une très belle affaire. On examina, avec une compétence qu'il croyait complète, les hautes rives du fleuve et prédit que très prochainement elles allaient s'affaisser et disparaître. En vain, on lui expliqua qu'elles tenaient bon depuis des siècles, et qu'elles ne donnaient point signe de décadence. En Europe, dit-il, elles n'auraient pas tenu si longtemps ; il n'est pas possible que, même en Amérique, elles échappent à l'effondrement, dont les signes vous échappent, mais m'apparaissent trop clairement.

Et il s'en fût plus loin, méfiant quant au pays, mais de plus en plus confiant en lui-même. Il fit la rencontre, comme par hasard, d'un compatriote, ancien disciple de l'Armée du Salut, qui lui fit agréer et acheter un coin du territoire, béni du Ciel, mais où manquait la bonne pulpe. Il a laissé là un demi-million de dollars perdu sans appel. Il regrette les hautes rives qui menaçaient de crouler sur lui, mais où il y avait en réserve de la pâte à papier, en pensant à cette autre bonne pâte d'actionnaires qui lui ont confié une mission qu'ils imaginaient, à l'encontre de son pieux dessein, plus terrestre que céleste.

Au cours le l'entretien, le journaliste a demandé à M. Duffy ce qu'il pensait de l'émigration anglaise au point de vue agricole : —Je ne conseille pas aux émigrants anglais, qui n'ont pas à leur disposition tout au moins un petit capital, de venir tenter fortune dans notre province.

Et sur le compte des "habitants" Canadiens-Français, il s'est exprimé ainsi : Ils sont laborieux et économes. Généralement, les familles sont nombreuses, de façon à ce que, non seulement les habitants de notre province fournissent au sol des travailleurs nombreux et laborieux, mais encore alimentent les Etats américains d'excellents artisans.

Puis, le ministre a ajouté : Il y a dans les cantons de l'Est et dans la région du lac St-Jean, récemment ouverte à la colonisation, et qui se colonise rapidement, une ouverture magnifique.

Le journaliste a repris ses interrogations au sujet des Canadiens-Français et demandé au Ministre ce qu'ils pensaient de l'impérialisme.

Le mot est nouveau pour eux, a répondu le Ministre avec un sourire, ils ne le comprennent pas très bien. Les Canadiens-Français sont très contents de leur sort et de l'ordre des choses existant. Il est probable que si on leur demandait la forte somme pour la défense impériale, ils ne se prêteraient pas à cette exigence.

En conclusion d'entretien, M. Duffy a dit que les Anglais qui veulent bien connaître les Canadiens-Français, feraient mieux de venir les voir chez eux.

Le conseil, bon pour les Anglais, est excellent également pour les Français.

M. Ross

L'honorable G. W. Ross, premier ministre d'Ontario, a, aussi lui, été interviewé. Il vient de traverser une campagne électorale très rude ; le séjour de Londres, en ce temps de réjouissances publiques, le repose des agitations du hasting et incline son esprit vers des considérations d'ordre plus général que les récriminations qu'échangent les partis une fois en présence dans l'arène.

A un rédacteur du "Morning-Post", qui l'interrogeait, M. Ross a résumé son opinion sur l'état de prospérité qu'a atteint la plus grande province du Dominion :

Nous avons grandement prospéré jusqu'ici, a-t-il dit ; nous comptons faire mieux encore dans les années qui vont suivre. Nos fromages sont en grande faveur sur les marchés anglais, et il n'y a pas de raison pour que nos beurres ne soient pas aussi recherchés que ceux du Danemark. Nos exportations agricoles de toute sorte augmentent régulièrement. Quant à la qualité et à la quantité, je serais fort étonné si on ne constatait pas, d'ici à quelques années, que la Grande-Bretagne tire la plus grande partie de ses approvisionnements d'Ontario et des autres provinces du Dominion.

Et le Ministre a ajouté :

Le climat d'Ontario est sans conteste, plus favorable à la production agricole que les états les plus favorisés, sous ce rapport, de l'Union américaine. A l'exposition de Buffalo, nous n'avons pas hésité à nous mesurer avec nos concurrents américains pour tous les produits du sol, et en proportion du chiffre des produits exposés, nous avons remporté trois fois plus de prix qu'eux. Si les consommateurs anglais veulent bien choisir Ontario pour se ravitailler en vivres, ils y trouveront mieux leur compte qu'aux Etats-Unis.

Est-il nécessaire d'ajouter, pour faire connaître davantage M. Ross à nos lecteurs, qu'il jouit de la considération de nos compatriotes d'Ontario ? Ils n'ont pas oublié certainement le discours qu'il a prononcé l'an dernier à Montréal, et dont le "Paris-Canada" a donné l'analyse : il y rendait complète justice à l'esprit politique et libéral qui a toujours animé l'élément français au sein des luttes politiques les plus vives. Les amis du Canada craient heureux de le saluer à Paris.

PAUL FABRE.

Nouvelles de Montreal

UNE DECISION JUDICIEUSE

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Montréal comprend qu'elle ne peut pas être maintenant le terminus de la ligne rapide

ELLE DESIGNE QUEBEC

Sauf à réclamer plus tard le terminus

Si la route le permet

Ouverture d'unebelle exposition

(Du correspondant du " Soleil.")

Montréal, 26 août.

Voici le texte de la résolution soumise par M. T. J. Drummond et adoptée hier après midi par une très grande majorité de la Chambre de Commerce :

" Résolu :—Que bien que dans l'opinion de cette assemblée, Montréal, en raison de sa position géographique sans pareille, de ses communications par les canaux et les chemins de fer, et de son commerce établi, doive être dans un avenir plus ou moins rapproché le terminus d'une ligne de paquebots rapides, cette assemblée approuve néanmoins le gouvernement fédéral d'établir tel service rapide et d'en fixer le terminus à un port d'intérieur du Saint-Laurent aussi rapproché que possible du coeur du pays, pourvu qu'il ne soit pas stipulé dans le contrat que Montréal ne doive pas être le terminus d'une telle ligne, si plus tard elle est en position de l'être."

—Mercredi, le 3 septembre s'ouvrira à Windsor Hall, l'exhibition annuelle de plantes et de fleurs.

C'est tout un événement ici. C'est extraordinaire, en effet, de ce que quelques-uns de nos concitoyens riches dépensent d'argent sur leurs serres.

Magasins à Départements

Z. PAQUET

AVIS AUX DAMES

Les nouveautés d'automne pour costumes, toilettes et manteaux continuent à arriver de jour en jour.

— A SIGNALER —

DEUX ETOFFES TOUTES SPECIALES

D'un genre et dessin absolument nouveaux, que les dames apprécieront pour leurs costumes de la saison prochaine :

1o Genre Melton, rayé fantaisie, dessins très distingués.
Valeur de 30c. la verge,
Nous l'offrons à **18c**

2o Camel's Hair rayé, nuances diverses.
Valeur de 75c
Offert à **45c**

MARCHANDISES D'ETE

QU'IL FAUT A TOUT PRIX ECOULER SANS RETARD.

Une balance de très jolies chemises percale fantaisie pour hommes, valeur de 50c.
Pour **27c**

Camisoles et caleçons, Balbriggan et Mérino pour été, valeur de 50c à 60c.
Pour **25c**

Balance Chapeaux, paille pour hommes et garçons, valeur de 40c.
Pour **21c**

Jolies casquettes pour villégiature et plage, valeur de 50 à 60c.
Pour **21c**

Tout ce qui nous reste de gants fil blanc, noir et couleurs, pour dames, valeur de 25c.
Pour **13c**

Elégants fichus en chiffon noir avec pendants, valeur de $1.50.
Pour **85c**

Tout ce qui reste de Mousseline fantaisie pour robes légères, valeur de 20 à 25c.
Pour **7½c**

Lisez ce qui précède, et profitez de cette occasion avant la fin de la saison.

Z. Paquet

165-167-169-171

Rue ST-JOSEPH

TELEPHONE 2171

26 août 1902

"Le Soleil" arrive maintenant dans toutes les parties de la région de Québec le même jour qu'il est publié. Avantage exceptionnel pour le public qui reçoit les nouvelles toutes chaudes.

TEMPERATURE A QUEBEC

Ce qu'indique le baromètre ce matin.

A bonne heure ce matin, la ville était enveloppée dans une brume épaisse.

Le temps s'est bientôt cependant éclairci, et nous pourrions bien échapper à la pluie.

La chambre de commerce de Montréal a adopté hier des résolutions au sujet du terminus de la ligne rapide qui nous paraissent tout-à-fait judicieuses.

Ce grand corps commercial demande deux choses, d'abord que le terminus soit à un port du St-Laurent, et en second lieu que Montréal n'en soit pas formellement exclue.

La prétention formulée par le sénateur Drummond et M. Reford d'adopter Halifax comme terminus durant toute l'année a donc été repoussée.

Même ces messieurs semblent être revenus à une appréciation plus juste de la situation, car ils étaient à l'assemblée de la Chambre de Commerce et n'ont pas protesté.

Pourquoi aussi stipuler au contrat que Montréal sera exclue du terminus? Ce serait de l'enfantillage. On sait bien, en effet, que des paquebots du tonnage tel que ceux requis pour la ligne rapide, ne pourront jamais monter jusqu'à Montréal.

Il suffit de dire que Québec sera le terminus sans stipuler que Montréal ne le sera pas.

La compagnie de l'électrique de Lévis fait l'impossible pour pouvoir commencer à faire circuler ses chars à l'automne. Elle vient de mettre 200 hommes à l'oeuvre pour terminer la voie. Quelques chars sont arrivés, et on espère pouvoir les mettre en circulation au commencement d'octobre.

Les anglais désignent Milford comme leur terminus du service rapide.

Ce serait pour Liverpool la même chose que l'escale à Sydney pour Québec.

Le shah de Perse a quitté Londres hier, pour Paris.

Le personnel de la cour ne doit pas en être fâché.

Lors du départ de Paris, du Shah, durant l'exposition de 1889, il fallut fermer pour toujours la maison qu'il avait habité, tellement elle était malpropre.

Les Australiens auront leur banque d'Australie tout comme les Anglais ont leur Banque d'Angleterre.

On sait qu'en Angleterre il n'y a que la Banque d'Angleterre qui ait le droit de mettre des billets de banque en circulation.

C'est ce système que l'on va adopter en Australie.

1,800 pèlerins sont arrivés à 5 heures ce matin de Sherbrooke, par le Grand Tronc et le Québec Central. Ils se sont immédiatement rendus à Ste-Anne par l'Electrique. Il a fallu deux trains pour les transporter.

C'est, croyons-nous, le plus nombreux pèlerinage venu d'un seul endroit cette saison.

Ces pèlerins ont repris les chars à 11 heures ce matin pour retourner chez eux.

Le charbon se vend maintenant à New-York de $10 à $12.50.

La ville de Toronto donnera un dîner à sir Edmund Barton, Premier d'Australie, le 3 septembre.

Sir Edmund restera à Toronto du 1er au 4 septembre.

Les dépêches nous apprennent ce matin que le roi lui-même a tenu à remettre à sir Frederick Borden, ministre de la milice, sa décoration de chevalier.

Il est question de vendre au gouvernement fédéral le chemin de fer Lotbinière et Mégantic qui relie l'Intercolonial au Grand Tronc à Lyster, et qui se prolonge jusqu'au fleuve, à St-Jean Deschaillons.

Cette transaction peut être retardée, mais elle devra s'effectuer tôt ou tard.

Il vient de se passer à Buffalo une scène identique à celle dont on a été témoin à Toronto l'année dernière.

On se rappelle que le constable Boyd fut tué au moment où il conduisait à la prison trois prisonniers.

Un complice avait jeté trois revolvers dans la voiture au passage.

Hier midi, le constable Shickle conduisait trois prisonniers à la prison de Buffalo, dans la voiture ordinaire de la prison, lorsque des revolvers furent jetés aux prisonniers.

L'un d'eux s'empressa de tirer à bout portant sur le gardien.

Les trois prisonniers ont réussi à s'échapper et n'ont pas été revus depuis.

Le roi Edouard et la Reine Alexandra ainsi que la princesse Victoria se sont rendus, hier, à l'île de Man.

La même dépêche nous apprend que lors du couronnement le roi a brisé sa couronne en diamants et pierres précieuses, en touchant de la tête au haut de sa voiture.

Cette couronne, qui vaut deux millions de piastres, est en ce moment chez un bijoutier pour y être réparée.

NOTES SOCIALES

—C'est ce soir que Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Sir Louis A. Jetté et Lady Jetté donnent un dîner à Spencer Wood, en l'honneur du parti vice-royal et de l'état-major des navires de guerre dans le port.

—Le Dr A. G. Belleau et sa famille sont de retour de St-Laurent, I. O., où ils ont passé la belle saison.

—Madame Ezéar Dalaire, de Québec, et Mlle Mary James Ouellet, Rivière du Loup, sont aux chutes Shawinigan, les hôtes de Mme M. Marchand.

—Mme Léon Hardy, du chemin Ste-Foye, Mlle Bernadette et M. Adélard Hardy, sont partis hier pour un voyage de huit jours, à Roberval, Chicoutimi et Tadousac.

—M. Louis Perland, de Québec, et Mlle Ida Perland, de Montréal, nous sont arrivés hier midi, à bord de Savoy, venant de l'Ile d'Anticosti.

—Madame et Mlle Galipeault, de Maskinongé, Mlle Drouin et Mlle Trempe, de Montréal, sont en visite chez M. Antoine Galipeault, avocat, de cette ville.

—Mlle Armandine Lamontagne, de Montréal, de retour de la Rivière du Loup, passe quelques jours chez M. Jos. Cloutier, de cette ville.

—L'hon. M. Amédée Robitaille et sa famille sont de retour en ville.

Notes personnelles

—M. le Dr Gauvreau est de retour du Lac Beauport où il a passé deux mois en villégiature.

—M. Auguste Edge, avocat, est arrivé ce matin d'une magnifique excursion de chasse et de pêche.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. James Campbell Paterson, décédé à Toronto.

Le défunt était le beau-frère de M. John Shaw, et était bien connu à Québec.

—Dernières arrivées au Mountain Hill House : L. H. Deschênes, A. Robert, J. A. Macdonald, Geo. B. Cross, J. A. Simard, A. Nickellop, Montréal ; A. Chevrier, Winnipeg ; Jos. Ed. Côté, Ste-Louise ; L. M. Dechêne, St-Roch ; C. H. Keeger, Philadelphie ; M. Grenier, Chicoutimi ; L. P. de Courval, Arthabaskaville ; Et. Phillips, Philadelphie ; M. et Mme Ed. Paradis, St-Malachie ; Mme F. X. Dion et Mlle Dion, Notre-Dame des Anges ; J. A. deVillers, J. B. deVillers, Lotbinière ; M. et Mme Wm. Wade, Ottawa ; M. et Mme L. Lambert, Montréal ; J. E. Lacourcière, St-Victor de Tring ; J. Vézina, St-Joseph, Beauce ; J. A. Levasseur, J. Ernest Bellavance, Bic ; M. Raoul Lavoie et sa famille, Mlle Nancy Cloutier, L'Islet ; Wilfrid Cloutier.

—M. l'échevin Montreuil est de retour d'un voyage d'affaires à l'Ile du Prince-Edouard.

Une belle cérémonie religieuse

A Saint-Cajétan d'Armagh

Bénédiction d'un magnifique carillon de trois cloches

DETAILS COMPLETS

(Du correspondant du "Soleil".)

St-Cajetan d'Armagh, 25.

La bénédiction des cloches à St-Cajetan d'Armagh, dimanche, a donné lieu à une cérémonie exceptionnellement intéressante, belle, grandiose.

La température était idéale, ce qui n'a pas peu contribué au succès de la fête.

La cérémonie a commencé à 3 heures de l'après-midi.

Les paroissiens avaient fait de grands préparatifs. Toutes les demeures étaient décorées. La paroisse était en fête.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque avait chargé M. le curé Gagné, de St-Ferdinand, de Halifax, (ancien curé de la paroisse), de le représenter.

M. le curé Fafard, de St-Joseph de Lévis, a donné le sermon de circonstance. Il a été éloquent et touchant tout à la fois. Il a vivement impressionné ses auditeurs.

Des places d'honneur avaient été réservées pour nos députés, l'hon. M. Turgeon et M. O. E. Talbot.

Un nombreux clergé assistait, entre autres : les révérends MM. Fafard, Gagné, Bérubé, de Saint-Raphaël, Brousseau, directeur de l'Orphelinat Agricole de St-Damien, et G. Turgeon, chapelain de cet orphelinat, Lévesque, de St-Philémon, Dumais, de St-Magloire, L. Richard, de St-Paul de Montmagny, U. East, de St-Nérée, Geo. Mercier, vicaire.

Les cloches étaient toutes enrubannées et l'église magnifiquement décorée.

Mlle Trottier avait présidé aux décorations. Elle a déployé un goût exquis.

Ce magnifique carillon de trois cloches est le don de l'honorable M. Turgeon et de M. Pierre Laperrière, de St-Cajetan. Elles donnent les sons sol, si, re. Elles viennent de la célèbre fonderie française Paoard et ont été pesées par M. Emile Morissette, l'agent de cette manufacture au Canada.

Notre curé, le révérend M. Cyrille Samson, a fait les choses royalement et mérite des félicitations.

Nos deux députés, qui avaient bien voulu nous honorer de leur présence, ont été l'objet d'une chaleureuse réception.

Tentative criminelle

Pour faire dérailler des trains du Grand Nord

Il y a quelque temps, des criminels inconnus avaient placé des obstructions sur la voie, avec l'intention évidente de faire dérailler un train de passagers.

Heureusement, il ne s'est produit aucun accident. Une fois cependant, il s'en est fallu de bien peu : un train a, en effet, donné sur un amas de dormants.

Le département du procureur général, instruit de la chose, s'est empressé d'envoyer des détectives sur les lieux, mais jusqu'à présent aucune arrestation n'a été faite.

WHISKY DEWAR.— " Doux et le plus délicat au palais."
WHISKY DEWAR— " D'une parfaite maturité et renferme pas d'huile ametylique."

PERDU.—Hier soir, un sac en satin rouge, contenant des ouvrages de fantaisie, et quelques autres articles, en passant par la rue Des Carrières et la rue Mont Carmel. Récompense à qui le rapportera à ce bureau.
3f

UN GROS REPASSAGE

peut être fait au prix de moins de travail et de fatigue quand vous employez

L'EMPOIS " BEE "

Essayez-le et rendez vous en compte. Le fer ne peut coller au linge, ni celui-ci se fendiller quand on se sert de l'EMPOIS BEE.

10 CENTS LE PAQUET. CONSERVEZ LES COUPONS.

SNOWDON, FORBES & CIE, Agts., 449 rue St-Paul, Montréal.

UN EMPLOYÉ DE L'ELECTRIQUE

REÇOIT UNE DÉCHARGE DE 2,000 VOLTS

Sauvé par le prompt secours de ses camarades

Vers trois heures hier après-midi, M. Victor Lacasse, fils du sergent Lacasse, de la police municipale, a bien failli être foudroyé par une décharge électrique.

Il était monté dans un poteau, près de la gare de Beauport, pour attacher un fil. Il était sous l'impression que le courant avait été détourné de la ligne principale, mais elle était chargée à 2,000 volts.

Ses compagnons ont réussi à lui faire lâcher prise, au moyen d'un cable, et il est resté suspendu par les jambes à une traverse.

MM. Joachim Marcoux, Adélard Lavoie et Bébé Girard, qui travaillaient avec M. Lacasse, ne perdirent pas une minute, et se mirent à l'oeuvre pour le retirer de sa périlleuse position.

Ils réussirent à le descendre au moyen de cordes.

M. Lacasse a des brûlures graves, surtout aux bras et à l'estomac. Il en a pour une couple de mois sans pouvoir reprendre l'ouvrage.

—L'ambulance de la cité a été requise pour transporter un malade du bateau du Richelieu à la station du chemin de fer.

—L'excursion de la fanfare St-Patrice, dimanche, à St-Anselme, a été un succès complet. Plusieurs centaines de personnes y ont pris part et toutes sont revenues à la ville enchantées.

—Six prisonniers ont comparu en Cour du Recorder, hier. Pour avoir fainéanté sur la rue, une femme a été condamnée à trois mois de prison. Les cinq autres prisonniers avaient été arrêtés pour ivresse ; quatre ont été condamnés à l'amende ordinaire, et un autre a été acquitté, en raison de certaines circonstances atténuantes.

Voilà la vacance ! qui achève, avant d'entrer en classe il faut aller chez A. R. Roy pour se faire photographier une douzaine de bons portraits. Mes prix sont très réduits et la qualité de mes portraits est la meilleure. N'en doutez pas, venez me voir et vous serez plus que satisfait. Au No 36, Côte du Passage, Lévis, et 201 rue St-Joseph, Québec, vis-à-vis le couvent de St-Roch. 22—1s.

—VOYEZ—
L'OPTICIEN DE NEW-YORK

Mal d'yeux et mal de tête guéris

Lorgnons, $1.00 en montant

Examen gratuit

J. M. Shimberg
OPTICIAN

171 rue St-Jean

Coin d'Youville

Les jeux—1 ca

Notre assortiment de marchandises souvenirs est l'un des plus beaux de la ville. Un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra que notre choix d'horloges, argenteries, est très joli.

A. C. ROUTIER, Bijoutier
50 Côte de la Montagne

SPORT

LES COURSES DE CHEVAUX, A QUEBEC

Le programme pour demain et jeudi

JOUTE DE FOOTBALL

TROT ET AMBLE

Grâce au zèle inlassable des membres du "Club des amateurs de chevaux de Québec", ce beau genre de sport aura un regain d'activité. Les courses d'aujourd'hui, demain et jeudi, seront les plus belles qui aient jamais eu lieu à Québec ou dans les environs, car les chevaux participants sont classés parmi les plus rapides qui existent au Canada. Il y en a aussi plusieurs des Etats-Unis.

Ces courses seront aussi très importantes, en raison des fortes bourses qui sont offertes aux concurrents.

Comme nous l'avons déjà dit, cet événement sportif aura lieu sur le terrain de l'Exposition. Dans le cas de température défavorable, l'exécution du programme du jour sera remise au lendemain.

Nous donnons ci-dessous la liste des entrées pour demain et jeudi.

DEUXIEME JOURNEE,
MERCREDI, LE 27

Course nommée, Bourse, $125.00.

"Annie V." jument bai, par Bronze Chief, prop. Victor Giguère, Québec.
" Joe Joe,", cheval bai, prop. H. Gauvin, Ancienne Lorette.
" Bobby B," cheval hongre, prop. D. Gauvin, Ancienne Lorette.
" Alise V," jument brune, par Boston Globe, prop. E. Nadeau, Québec.
" Bella B," jument brune, par Bob H., prop. C. E. Dubord, Beauport.
" Monte Carlo," cheval hongre, prop., Fra Belanger, Québec.
" Charlie," cheval brun, par Almonte, prop. Thos Migner, Quebec.
" Rocket," cheval hongre, Blacksmith stables, Quebec, prop. Blacksmith stables.
" Quebec Globe," cheval hongre, par Boston Globe, prop. J. B. Bigsouette, Québec.
" Ruben," cheval hongre, par Grand Sentinelle, prop. F. Cardinal.
" Pitt," cheval brun et hongre, prop. Arthur Rochette, Québec.
" Guinette ", cheval bai, par Blackstone, prop. S. Desautels, Montréal.
" Charlie C ", cheval bai hongre, par Vrowsky, prop. Charles Charters, Montréal.
" Elvira Allerton ", jument noire, par Allerton, cold spring stable, Montréal.
" Sponk ", ch. h. b., par capt. Hunter, prop, H. Lafleur, Montréal.
" Valencin Boy ", cheval hongre, par Valencin, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.

Classe, 2.35 trotteurs : 2.40 ambleurs. Bourse, $250.00.

" Lina Bell ", jument baie, par fils de Black Prince, prop. P. Cardinal, Québec.
" Red Prince ", ch. b. h., par Victor Prince, prop. Ars. Turgeon, Québec.
" Prince Dandy ", cheval bai, par Almonte, prop. Chas. Hoffman, St-Pierre Riv.-du-Sud.
" Corinette ", jument brune, par Sample, prop. M. Clément, Québec.
" Buckwheat ", ch. h. brun, par Eggleston Banner, prop. P. H. Stone. Boston.
" Petit François ", cheval bai h., par Lapadish, chef prop. F. X. Jobin, Québec.
" Gussie Bell ", jument rouanne, par Bishop M., prop. E. Nadeau, Québec.
" Myro Boy ", ch. h., prop. S. Desautels, Montréal.
" Napoléon Jack", ch. h. brun, par Texas Jack, prop. A. Taillefer, Montréal.
" Megantic Boy ", ch. h. bai, prop. J. O. Huard, Plessisville.
" Laura Globe ", jument rouanne, par Boston Globe, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.
" Brezilian ", jument baie, par Brezilian, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.
" Andy Pandick ", cheval bai, hongre, par Ranbick Cold Spring Stable, Montréal.
" Lewis Wiggle ", jument rouanne hongre, par Texas Jack, prop. Edigneau, Montréal.
" Winnie Bayard ", jument baie, par Bayard, prop. M. Picotte, Montréal.
" Lord Veloo ", prop. G. McPherson, Montréal.
" Angus Pointer, prop. G, McPherson, Montréal.
" La Belle Françoise ", jument baie, M. Gilbert, Beauce.

JEUDI LE 28.

Classe 2-30 Trotteurs et 2 35 Ambleurs. Bourse $2.50.

" Sherwood Girl ", jument baie, par Preceptor, prop. G. Drolet, Québec.
" Brillant the Great ", cheval bai, par Brillant, prop. H. Daoust, Montréal.
" Little Rose ", jument brune, prop. J. Charest, Montréal.
" Myro Boy ", cheval h., par S. Desautel, Montréal.
" Napoleon Jack", cheval h., par Texas Jack, A. Taillefer, Montréal.
" Fred H. ", cheval h., par Sterling, prop. Ben Taylor.
" Buckwheat ", cheval h. brun, par Eggleston Bonner, prop. G. H. Stone, Boston.
" Laura Globe ", jument rouanne, par Boston Globe, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.
" Hoctoo P.", cheval h. bai, prop. Louis Matte, Pont Rouge.
" Andy Pandick " cheval hongre bai, par Pandick Cold Spring Stable, Montreal.
" Winnie Bayard, " cheval hongre brun, par Bayard, M. Picotte, Montréal.
" Lewis Wiggle," cheval rouan hongre, par Texas Jack, prop. E. Vigneault, Montréal.
" Lord Veloo," G. McPherson, Montréal.
" Angus Pointer," G. McPherson, Montréal.
La Belle Françoise, jument baie, prop. N. Gilbert, Beauce.

Classe 2.23, trotteurs et amble, 2 milles à repétition, 2 dans 3. Bourse $300.00

" Emelien V.", jument baie, par Son of George Wilks, prop. V. Giguère, Québec.
" Petit François ", cheval hongre bai, par Lapadish Cheef, prop. F. X. Jobin, Québec.
" Virginia J.", jument noire, par Brezeliau, prop. Dr Jolicœur, Québec.
" Blac Dan " cheval hongre noir, prop. V. Castanguay, Lévis.
" Mary Day ", jument baie, prop. P. Brisson, Montréal.
" Charlie ", cheval bai, par Almonte, prop. Thos. Migner, Québec.
" Brazilians ", jument baie, par Brazilian, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.
" Morrill Pilote ", cheval hongre bai, par Ben Morrill, prop. E. St. Denis, Montréal.

GRATIS POUR TOUS.—BOURSE $300.00.

Charlie C., cheval hongre bai, par Wrenfixy, prop. C. Charters, Montréal.
" Belle P.", jument châtain, par Merry Monrock, J. H. McHamana. Boston.
" Bivouc " cheval hongre gris, par Wedge Wood, prop. J. Girard, Montréal.
"Don" cheval hongre bai, par Eggleg. prop. F. Poirier, Montréal.
" Guinette ", cheval bai, par Blackstone, prop. S. Desautels, Montréal.
" Valencin Boy ", cheval hongre bai, par Valencien, prop. L. N. D. Houde, Nicolet.

Ces courses commenceront positivement à deux heures de l'après-midi. Les tramways électriques circuleront depuis la rue de la Couronne, marché Jacques-Cartier jusqu'au terrain au taux de cinq centins. La grande estrade est gratis, excepté le centre qui est réservé aux souscripteurs.

Les autres personnes sont priées de monter sur la grande estrade par les escaliers de chaque bout.

LA CROSSE

Une grande pratique des joueurs du "Jeune Mascotte" a eu lieu encore hier soir, sur le magnifique terrain généreusement mis à leur disposition par M. L. N. Poliquin, propriétaire de l'hôtel Ringfield, chemin Charlesbourg. Ces athlètes ne sont nullement découragés par les quelques défaites qu'ils ont subies. Ils les ont acceptées en véritables sportsmen qu'ils sont. L'effet a été qu'elles ont stimulé leur énergie et leur ardeur. Plusieurs autres pratiques auront lieu cette semaine, entre autres, demain soir et vendredi soir. Tous les joueurs se feront sans doute un devoir d'y prendre part, en vue de la lutte qu'ils doivent livrer au National, dimanche prochain.

Voici les résultats de quelques joutes récentes :

A Valleyfield.—Canadien, de St-Henri 5 vs Feuille d'Erable 2.

A Brantford, Ont.—Tecumseh 2 vs Brantford 14.

A Montréal.—Shamrock II. 6 vs Mascotte 4. Marcelin et St-Aubin, autrefois du National, font maintenant partie du club Mascotte.

A Almonte.—Brockville 2 vs Almonte 6.

FOOTBALL

Hier après midi, sur le terrain Q. A. A. A., une joute a eu lieu entre une équipe de marins du vaisseau de guerre "Indefatigable" et le R. C. A. Score : 1 à 1.

ASSOCIATION DE TIR DE LEVIS

Le vingt-cinquième concours de l'Association de Lévis aura lieu demain, à St-Joseph de Lévis.

Ce concours est ouvert (open match). Il commencera à 2 heures précises de l'après-midi.

Un bon remède pour les crampes

Quelques gens ont des crampes souvent, d'autres en ont toujours. Mais quant vous les avez, c'est un puissant et prompt soulagement qu'il vous faut. Nerviline de Polson est aussi certain que la mort, pour soulager des crampes, en cinq secondes ; il est instantané ; quelques gouttes dans de l'eau sucrée, et la douleur est disparue. Achetez un bouteille de Nerviline, aujourd'hui, et gardez-la à votre portée. Nerviline est un remède ordinaire de ménage ; il est une nécessité, et il ne coûte que 25 cents.

Pour le Lac St-Jean

Le temps de la grande excursion à Roberval approche. C'est samedi soir, le 30 août, qu'aura lieu ce voyage si impatiemment attendu par un grand nombre. C'est certainement le meilleur temps de pousser une pointe vers le Lac St-Jean, et pour ceux qui peuvent s'attarder un peu, il n'y a pas de voyage plus agréable. N'oublions pas que les billets sont bons pour douze jours et ne se vendent que $1.50. Profitons de l'occasion.

WHISKY DEWAR.— " C'est un spiritueux bien doux." 50 prix et médailles d'or lui ont été décernés.

LIVERNOIS

La Maison Livernois annonce aujourd'hui dans nos colonnes tout ce qui est nécessaire aux futurs collégiens. A ceux qui désirent avoir bon et à bon marché, de s'adresser à cette maison, dont la réputation n'est plus à faire.

Une montre brisée

Nous pouvons rendre son utilité et sa régularité à toute montre ou horloge brisée. Si quelque

Chose va mal

dans votre montre, nous pourrons vous la mettre en parfait ordre et la garantir. Les joyaux de toute description sont réparés avec habileté chez

G. A. Bolduc & Cie
166 rue St-Jean
22 aout-3m.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES
A VENDRE

Les soussignés ayant fait l'acquisition de tout le matériel de l'ancienne manufacture de chaussures, consistant en machines à coudre, machines à semelar, à fonner, shaffs, ponlies et le tout d'une valeur de $2000, pour être vendu à sacrifice. Avis aux manufacturiers et cordonniers que ça peut intéresser. Toutes les machines à coudre au nombre de 25 sont en parfait ordre. Sera vendu en lot pour convenir aux intéressés. Aussi offert par les mêmes pour livraison immédiate 5000 morceaux de bois de charpente en cèdre et épinette. Correspondance sollicitée.

GEO. St-PIERRE & CIE,
3a 1m Fraserville

Salle Jacques-Cartier
TELEPHONE 2480

SEMAINE DU 25 AOUT

Tous les soirs à 8½ heures le célèbre fascinateur

ONOFROFF

GRANDES NOUVEAUTES
L'ARCHE DE NOE

LA BELLE CALATHEE
La femme Caméléon

ADMISSION : 15, 25, 35.

Fifty cents a year. Send five cents for a sample copy to George H. Daniels, G. P. A., Grand Central Station, New York.

GRANDE EXCURSION
A
MONTREAL
A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL

SAMEDI 30 AOUT 1902
A BORD DU TROIS-RIVIERES

$2.50 ALLER ET RETOUR $2.50

Billets achetés d'ici à samedi soir le 23 août $2.00 seulement

Les enfants $1.25
Ces billets sont maintenant en vente chez M. T. Savard, restaurant du Louvre, 58½ rue St-Joseph, M. Elz. Savard, Boulevard Langelier et au bureau de la "Presse", 124½ rue St-Joseph, où les plans du bateau sont déposés pour retenir des cabines.
Départ de Québec, quai de la Cie du Richelieu à 4 hrs p. m. précises.
Arrivée à Montréal, dimanche matin à 5 hrs.
Départ de Montréal, lundi le 1er septembre à 7 hrs p. m. précises.
Arrivée à Québec, mardi matin à 5 hrs
SAVARD & LEROCHELLE,
Organisateurs

FOURNITURES
—POUR—
HOMMES

Chemises Zéphir
Chemises d'Oxford
Demi-devants de chemises
Chemises blanches
Chemises de flanelle avec collets et avec bandes.
Chemises en cachemire.
Vestes blanches en duck.
Vestes blanches en soie.
Vestes de couleurs en duck
Vestes de couleurs en " Mohair'
Pantalons blancs en duck
Pantalons barrés en duck
Habits barrés en duck
Sous-vêtements du Dr Jaeger
Sous-vêtements à bretelles.
Habits imperméables.

JOHN DARLINGTON
Vis-à-vis le bureau de Post

AVIS

Est par le présent donné que le soussigné est le seul acquéreur de tous les crédits de Albini Chantel, marchand de St-Aubin, comté de Rimouski, et de Omer Beaulieu, marchand de New-market, comté de Bonaventure ; ces crédits ont été vendus en transportes, le premier par M. E. Paradis, de Québec, en date du 12 juillet, l'an mil neuf cent deux ; le second par MM. Lefaivre & Taschereau, de Québec, en date du cinquième jour de la même année. Copies de ces actes ont été dement déposées. Toutes les personnes qui n'ont pas encore réglé leurs comptes sont priées de le faire de suite ou bien il seront poursuivis à mon avocat pour collection sans autre avis.

22 3f Rimouski, P. Q.

Province de Québec, }
District de Québec. } Cour Supérieure
No 207.

Dans l'affaire de

EUGENE RIVARD,

fromager, de la paroisse de Ste-Anne, ci-devant de St-Casmir. Failli.

Avis est donné que le 2e jour d'août courant, le soussigné a été nommé, par ordonnance de la Cour, curateur aux biens du dit Eugène Rivard, qui a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les réclamations attestées sous serment doivent être produites entre mes mains, dans les trente jours de cet avis.

A. E. VIDAL,
Curateur.

No 113, rue St-Pierre,
Québec, 23 août 1902. 23a-1s

PIANOS PIANOS

Les personnes qui ont l'intention de se procurer prochainement un

Excellent piano

CHOISI AVEC SOIN, à prix très modique, ou à termes de paiement faciles, trouveront en ce moment ample choix à faire chez l'éditeur

ARTHUR LAVIGNE
68 Rue St-Jean, Quebec

Aussi, quelques pianos carrés d'occasion à prix excessivement réduits, de même que quelques orgues-harmoniums de salon et d'église.
18 mai 1902.

VENTE A L'ENCAN
Par G. R. Grenier & Cie

Dans l'affaire de
J. B. KIROUAC,
Marchand, Cacouna,
Insolvable

Avis est par le présent donné que
MARDI, LE 26 AOUT 1902
A 11 h. a.m.
Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit

A—Fonds de commerce général	$1416 58
Ameublement du magasin...	21 50
	1438 08
B—Crédits suivant liste.....	50 74

La vente se fera pour chaque item séparément.
Le stock pourra être examiné au magasin de failli, à Cacouna, lundi, le 25 aout 1902.
Conditions de paiement, Argent comptant.
La vente aura lieu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec.
V. b. PARADIS,
Cessionnaire syndic.
Bureau, 44 rue Dalhousie,
Batisse de la Cie Richelieu.
Québec, 20 aout 1902.

SOMMEIL FORTIFIANT Si vous voulez que votre Bébé ait un sommeil régulier, donnez-lui tous les soirs une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN, le meilleur de tous les Sirops pour le Bébé. Il procure un sommeil fortifiant, et ne dérange pas la digestion.

En vente partout à 25 cts.

Sirop d'Anis Gauvin

6 juillet

NOUVELLES MARITIMES

LE MANCHESTER IMPORTER EST ENCORE ÉCHOUÉ

On travaille au déchargement de sa cargaison

Il fait beaucoup d'eau

La derniere collision

Un accident fatal à un phare—Le Savoy arrivé d'Anticosti---Animation extraordinaire dans le bassin Louise--La Melville placée dans le dock Russell.

LIGNE ALLAN

Le str Sicilian, capt. Fairfull, venant de Glasgow, avec 27 passagers de cabines, 142 intermédiaires et 36 d'entrepont, outre une cargaison générale, est arrivé dans notre port hier soir et a accosté au Brise-lames.

—Le str Monte Videan, capt. Wallace, venant de Londres avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port ce matin.

LIGNE DOMINION

Le str Turcoman, parti de Liverpool le 14 courant, est arrivé à Portland à 8 a. m. hier.

LIGNE ELDER-DEMPSTER

Le str Milwaukee, capt. Symons, ayant complété sa cargaison, a quitté notre port à 3 h. a. m., ce matin pour Londres.

Le Manchester importer

La dépêche reçue dimanche soir de la Rivière Ouelle, disant que le str Manchester Importer était remis à flots est fausse, le vaisseau est encore échoué et il faudra l'alléger considérablement. Le steamer Lord Strathcona, la goélette G. T. D., et le remorqueur Belle, avec des barges, étaient rendus au steamer hier, et le déchargement de sa cargaison est commencé. Le steamer fait eau à son avant.

Contrairement à ce que nous disions hier le Manchester Importer n'est pas en bois, mais c'est un vaisseau des plus modernes.

La collision de samedi

Montréal, 25.

Le str Melville, capt. Morgan, est arrivé dans notre port avec une partie de son avant enfoncé résultant de la collision de samedi soir à Québec. Le Melville venait de décharger du charbon dans le bassin Louise, et après avoir passé les vaisseaux de guerre à l'ancre près de l'entrée du bassin, il tenta de faire le tour d'une barque. Mais il y avait une autre barque à l'ancre un peu plus loin et il ne put l'apercevoir à cause de la noirceur, il était alors 9 heures. Le Melville aprocha tellement ce dernier que son beaupré entra dans l'avant du steamer lui causant les dommages mentionnés.

Accident fatal

Halifax, N. E., 25.

John Townsend, gardien de la station de signaux à Louisbourg, a perdu la vie dans un accident au large de Louisburg hier. Townsend, était à bord d'un bateau de pilotes avec Williams Townsend, Lewis Tutty et Thomas Wilcox, se rendait à la rencontre du str Egda, arrivant de Boston. En aprochant du steamer ils reçurent l'ordre de conduire leur bateau de l'autre côté du vaisseau. Ils essayèrent alors de s'y rendre en passant sur son beaupré mais calculèrent mal leur distance et le steamer plongea frappant le bateau au centre le coulant immédiatement. Tous les occupants furent lancés à l'eau, et Townsend, qui était au centre du bateau fut broyé et tué instantanément. Les autres ont été sauvés.

NOTES

Le str Langfond, capt. Nedland, venant de St-Laurent, arrivé à Newcastle dimanche.

—Le str Malin Head, capt. McKee, parti de Maryport pour le St-Laurent le 22 courant.

—Le str King Edyard, capt. A. G. Pickett, a quitté notre port hier soir pour Natashquan et les ports intermédiaires, avec passagers et cargaison générale.

—Le str Savoy, capt. Bélanger, venant de l'Ile d'Anticosti, avec passagers et cargaison générale, est arrivé dans notre port hier après-midi et a accosté au quai Chouinard.

—Les steamers Louisburg, Cape Breton, Cacouna, Pola et Sif, de Sydney avec cargaisons de charbon, sont arrivés dans notre port hier et ont continué pour Montréal.

—Le str Activ, capt. Olsen, venant de Pictou avec une cargaison de charbon, est arrivé dans notre port hier matin et a continué pour Montréal.

—Le str Nordhavet, capt. Olsen, de Dantzic, avec une cargaison de sucre, est arrivé dans notre hier midi et a continué pour Montréal.

—La barge Grandee, capt. Florain, de Sydney avec une cargaison de charbon, est arrivée dans notre port hier matin à la remorque du str Cape Breton et a jeté l'ancre au large.

—La barge Rembrandt, capt. Aker, de Sydney avec une cargaison de charbon, est arrivée dans notre port hier matin, à la remorque du str Louisburg, et est entrée au Bassin Louise pour décharger.

—Le str Manchester Engineer, capt. Lawlan, de Manchester via Chicoutimi, avec une cargaison de sel, est arrivé dans notre port à 2 h. a. m. hier et est entré dans le Bassin Louise.

—La barque Achille M., qui est venue en collision samedi avec le str Melville, a été placée dans le dock Russell. Comme l'on croyait que ses ancres étaient attachées au câble, on a décidé de les abandonner au fond.

SONT ARRIVES

—La barge Hilda, St-Michel, de Cleveland, charbon.

—Goélette Souveraine, Tremblay, Mille Vaches, bois de chauffage.

—Goélette St-Pierre, Lajoie, Portneuf, dormants.

—Goélette Etoile de Mer, Lafrance, de Ste-Anne, boîtes vides.

—Goélette D. Cronan, LeBrun, de Rivière Ouelle, lest.

—Goélette Simida, Chouinard, de Baie des Roches, bois de chauffage.

—Goélette N. W. White, Bergeron, de Mont Louis, lest.

—Goélette Aglace, Hovington, de Trois-Pistoles, bois de chauffage.

—Goélette La Marina, Simard, de Matane, dormants.

—Goélette F. B. Albert, de Black River, bois de pulpe.

—Barge de canaux N. Gamache, Goodrow, de St-Jean, à lège.

—Barge de canaux N. Goodrow, Goodrow, de St-Jean, à lège.

—Barge de canaux O. Temple, Lafontaine, de St-Jean, A. J. Auger, à lège.

—Barge de canaux W. J. Higgens, Wheeler de Rouse's Point, Bennett & Co, à lège.

SONT PARTIS

—Str King Edward, Pickett, pour Natashquan, Holliday Bros.

—Le str Milwaukee, Symons, pour Londres, Elder Dempster & Co.

—Goélette M. C. Etoile de Mer, Lafrance, pour Ste-Anne.

—Goélette D. Cronan, LeBrun, pour Rivière Ouelle.

—Goélette La Marina, Simard, pour Matane.

—Goélette Aglace, Hovington, pour Trois-Pistoles.

—Goélette Simida, Chouinard, pour Kamouraska.

—Goélette F. B., Albert, pour Kamouraska.

—Goélette Stadacona, Bault, pour Rimouski.

—Barge de canaux Ethel H., Yell, pour St-Jean, J. C. Kaine.

—Barge de canaux A. Grant, Yell, pour St-Jean, J. C. Kaine.

—Barge Victor, Laroche, Auger & fils.

Service des signaux

L'Islet, 41.—Clair, est.

Rivière du Loup, 94.—Clair, nord-est, Lord Strathcona et Bell à l'Ile Blanche.

Pointe au Père, 157.— Clair, nord-est. Montant 9.25 h. a.m. Monte Videan.

Matane, 199.—Clair, calm. Montant 1.20 h p.m. Alderney.

Rivière à la Marthe, 258.—Nuageux, calme.

Cap Magdeleine, 292. Brouillard épais, calme.

Fame Point, 322.—Grésil, nord ouest. Descendant 8.30 h. a.m. Yacht américain Margaret ; 11 h. a.m. Kastalia ; 12.30 h. p.m. Hurona. Montant 12.10 h. p.m. Fremona ; 12.30 h. p.m. La Canadienne ; 11 h. a.m. Concordia.

Cap Rosier, 346. Clair, nord.

Côte Nord, Clair, sud-ouest.

Anticosti.—Nuageux, calme.

Point Amours.—Aberdeen parti d'ici hier à 7 p.m. pour Flowers Island.

MAREES HAUTES A QUEBEC.

(Tableau compilé par le bureau de surveillance des marées du Département de la Marine)

	Août.	A. M.	P. M.
Mardi. . . .	26	10.47	11.09
Mercredi. . .	27	0.00	12.00

Maladie du Foie ? Vichy-Celestins

L'illustre Claude Bernard a démontré que la presque totalité des matériaux de la digestion traversent la foie pour arriver dans la circulation générale. Cette glande qui n'est qu'une dépendance de l'appareil digestif est sujette à l'engorgement. Pour obvier à cette fâcheuse affection les médecins prescrivent toujours l'Eau de Vichy-Célestins. Par son action le sang perd de sa coagulabilité, l'albumine et la fibrine sont plus diffluentes, alors le sang devenu moins plastique circule plus librement et prévient l'engorgement.

L'action de l'Eau de Vichy-Célestins pour les maladies du foie est sûrement efficace et rapide.

Méfiez-vous des nombreuses imitations, exigez que le mot Célestins soit imprimé sur l'étiquette, la capsule et le bouchon, et que le col de chaque bouteille soit revêtu d'une bande tricolore sur laquelle est imprimé le nom des agents généraux Boivin, Wilson et Cie, Montréal.

Est-ce que la vie l'été vous est rendue misérable par la dépression nerveuse, l'insomnie et la crainte de futures maladies ?

Apportez à la maison, une bouteille de

PAINE'S CELERY COMPOUND

Employez-le et remarquez ses effets rapides et efficaces

En été, si vous êtes l'un des infortunés rendus misérables, malheureux, et désespérés, par la dépression nerveuse, l'insomnie, et la faiblesse générale physique, nous vous conseillons sincèrement d'apporter à la maison, aujourd'hui, une bouteille de la merveilleuse découverte du Dr Phelp, Paine's Celery Compound, et essayez ses pouvoirs donnant la force et la santé.

Paine's Celery Compound débarrasse des "bleus" de l'été, d'une manière rapide et efficace. Il délivre des nerfs tremblants et affaiblis par la prostration nerveuse ; il débarrasse des sentiments de mort et d'épuisement si fréquents par un temps de chaleur ; il donne de l'énergie et une nouvelle vie aux femmes et aux hommes affaiblis et nerveux. Mme J. H. Pierce, rue King, St-Jean, N. B., écrit comme suit :

"Je considère comme un devoir de recommander votre Paine's Celery Compound à l'humanité souffrante. Je souffrais terriblement de constipation, faiblesse, nervosité, mal de rognons, et troubles du foie ; j'étais aussi sujette à des sentiments de fatigue et d'ennui, et j'avais un peu la maladie de la peau. La première dose de Paine's Celery Compound me soulagea ; et maintenant, après en avoir pris trois bouteilles, je me sens beaucoup mieux. Je ne suis pas constipée, je n'ai pas de sentiment de fatigue, et je mange et dors bien. C'est un grand remède, et j'espère que tous ceux qui liront ceci, pourront bénéficier de ma recommandation."

—A l'examen :
D. Qu'était-ce que Job ?
R. Un patriarche qui, sur son fumier, inventa le papier à cigarettes qui porte son nom.

CHARBON

MM. Madden & Fils ont reçu 1,600 tonnes du meilleur charbon Welch Anthracite, par le steamer "Melville". Ce charbon est maintenant en déchargement et prêt à être livré dans les grosseurs suivantes : fournaise, Egg, "stove and nut." Comme l'approvisionnement du charbon a été épuisé, les personnes qui tiennent maison feront bien de se procurer celui-ci durant que cela est possible.

BATEAUX A VOILE

UN TRES GRAND CHOIX

DEPUIS 5c. à 75c

— CHEZ —
PRUNEAU & KIROUAC
18 nov.—1 an

PETITES ANNONCES

AUX PERSONNES SANS OUVRAGE

Il ne doit pas y en avoir beaucoup à Québec en ce moment.

Mais n'y en aurait-il qu'une, que ce serait encore trop.

Pour aider ceux qui ne travaillent pas, à trouver de l'ouvrage, le "Soleil" offre de publier dès aujourd'hui, à raison de dix centins au lieu de 25 centins, eurs demandes de situation.

ON DEMANDE deux bons agents pour solliciter des contrats pour la lumière électrique. A salaire ou à commission. S'adresser immédiatement à Slade Electric Co, 137, rue St-Jean. 25 août—2f

ON DEMANDE un assistant-cuisinier, une fille pour cuisine, une fille de chambre, et une fille de salle, parlant les deux langues, pour un hôtel. S'adresser L. A. COTÉ, Bureau du Soleil.

ON DEMANDE une boutique de barbier à louer, de préférence s'il y avait un stock de tabacs et cigares. S'adresser à 155, St Patrice, ou par lettre au Soleil. 4f

PERDUE—Depuis la gare du chemin de fer du Lac St-Jean jusqu'à la rue Grant, une somme de $38 en billets de dix, cinq et autres dénominations. La personne qui la rapportera au No. 409, rue St-Vallier, sera libéralement récompensée. 1s

PERDUE.—Une ceinture en cuir patent a été perdue sur la rue St-Jean, samedi dernier. La personne qui la rapportera au No 204, rue St-Jean, sera récompensée. 3f

Institutrices demandées

Les commissaires d'écoles de Ste Germaine du lac Etchemin, ont besoin pour l'année scolaire 1902-1903, de cinq institutrices diplomées. Prix offert $100. Ecrire à J. S. Ouellet, sec. très., Lac Etchemin, Dorchester. 22a 6f

ON DEMANDE

Une bonne modiste dans les chapeaux pour la saison d'automne. Pour les conditions, s'adresser à A. Fortier & Cie, marchands généraux, St Frangois, N. E., Beauce. 23a no

ON DEMANDE

Immédiatement une fille de chambre et une fille pour la table. S'adresser à W. H. Dery, hotel Québec, No. 9 rue des Jardins. 23a no

ON DEMANDE

Une servante sachant faire la cuisine, au No. 505 rue St Jean. 23a no

POSITION DEMANDEE

Un homme d'expérience dans les affaires, qui a déjà tenu magasin général et voyagé depuis dans le bas de la province, pouvant assurer une bonne clientèle et s'engageant à fournir les meilleures références, demande position comme voyageur ; soit dans l'épicerie, fleur et provision, ou la quincaillerie. S'adresser par lettre à B., bureau de Poste, Lévis. 2a 1m

A LOUER

Magasin et logement à louer ainsi que aux chambres au No. 427 rue Saint-Jean.

S'adresser sur les lieux.

15a no

Chambre à louer

Une chambre meublée ou non meublée avec ou sans pension, à bonnes conditions. S'adresser à 206 d'Aiguillon. 5a no

Magasin a louer

St Ambroise de la Jeune Lorette, bon stand de commerce. Possession immédiate. Pour plus amples informations, adresser à Honoré Bloain, 145 rue St-Paul. 8j—no

A LOUER

Maison toute meublée au No 83 rue Lachevrotière. Possession au premier septembre. S'adresser sur les lieux ou à Alex. Gauvreau, notaire, 92 rue St Pierre 21 juillet—

Propriété à vendre

A St-Appolinaire, Co. Lotbinière

Bon poste de commerce établi depuis 25 ans. Maison et dependance en bon état. Bon marché. S'adresser au Rvd. M. Paquet, St-Appolinaire, Co. Lotbinière. 31a—1m

Piano à vendre

Un beau et très bon piano carré sera sacrifié pour le prix de $80 pour cause de déménagement.

S'adresser au No 227, rue St-Paul. 11 août—n. o.

A VENDRE OU A LOUER

Un grand édifice, No. 505 rue St-Joseph ci-devant occupé par la Victor Manufacturing Co. Conditions faciles. S'adresser à Dame C. A. Mercier, 328 rue St-Vallier, ou à Mercier & Mercier, notaires, 125 rue St-Pierre. 5 déc.—n. o.

A VENDRE

Une propriété de valeur et affaires bien établies, pour vendre à Lévis. Ce splendide poste de commerce, situé au No. 47 Cote du Passage, appartenant maintenant au soussigné, et occupé par lui depuis 37 ans, comme épicerie au détail pour familles ; aussi à vendre, assortiment d'épiceries, vins et liqueurs de première classe, et la licence pour les affaires. La propriété et le stock peuvent être vendus séparément, si on le préfère. Pour plus amples informations, s'adresser à John Buchanan, 47 Cote du Passage, Lévis. 18a 1m

Bureau de placement pour servantes, coin des rues St-Augustin et O'Connell No. 1, faubourg Saint-Jean-Baptiste S'adresser à Mme Roy. 22a au 6s

Liniment Minard guérit les rhumes de cerveaux, etc.

Pension de Famille a Paris

Recommandée aux Canadiens

Madame de la Ponterie, II, Avenue de la Grande Armée. Situation exceptionnelle, près station du Metropolitain. Conditions: 3 à 12 francs—(Pension, vin et service compris.) 26 mai—

A Vendre

Un grand pouvoir d'eau sur la rivière du Sud, à St Valier, avec moulin à farine à cordes, à scies, planer, machine à bardeaux etc., Aussi un terrain de deux cents arpents de beaux bois de construction, érable etc., à 15 arpents des moulins. J. O. Tourignant, avocat, Quebec. 17 juin—3m.—3 fs p. s.

Propriété à vendre

Cette propriété située 44-46 rue St Jean dont la partie inférieure est occupée comme magasin et la partie superieure comme logement privé par M. J. R. Kane. Pour conditions s'adresser à L. P. Strols, N. P., 21 rue Couillard. 15 jl 1m

PROPRIETE A VENDRE

La magnifique propriété connue sous le nom de "Kent House," située sur la rue St-Louis, comprenant des bureaux, etc., chauffée à l'eau chaude.

Aussi, la résidence attenante occupée actuellement par J. F. Burroughs, Ecr., vocat. S'adresser à

C. E. Taschereau, N. P
13 rue St-Pierre.

26 juin—

AVIS

Je, soussignée, donde par le présent avis que M. Alphonse Vaillancourt n'étant pas à mon service n'a par conséquent plus l'autorisation de signer aucun document et de recevoir aucun argent en mon nom.

Mme Veuve OCT. MIGNER.

23 2f

A VENDRE

La goélette "Marie-Célina", actuellement à Cacouna, jaugeant 25 tonneaux, en parfait ordre, se navigant très bien, à vendre à grand marché et à bonnes conditions.

S'adresser au Capitaine Joseph CHARRETIER, 22 août—S jrs Cacouna.

La Compagnie du Pont de Québec

(LIMITEE)

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du Pont de Québec (limitée), aura lieu au bureau de la dite compagnie, 139 rue St Pierre, en la cité de Québec, le mardi, deuxième jour de septembre prochain, mil neuf cent deux, à trois heures de l'après-midi pour procéder à l'élection des directeurs, recevoir les rapports et prendre en considération toutes autres matières que de droit.

Par ordre,
ULRIC BARTHE,
Secretaire Trésorier

Québec, 15 oaut 1902 16 2s

Poste de commerce à louer

Le magasin ci-devant occupé comme épicerie, situé au No. 681 rue St Valier, Québec. Possession immédiate. C'est une occasion favorable pour un quelqu'un désirant faire commerce. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou au soussigné.

A. FAUCHER,
Tel. 1990. 119 rue St Pierre
1 aout—no

Maison à vendre à St-Félix CAP ROUGE

Cette magnifique propriété située près de l'église de St Félix du Cap Rouge.

La maison et les dépendances sont en parfait ordre.

Pour conditions, s'adresser à

J. Robitaille,
3avril—no 185 rue

A VENDRE OU A LOUER

bance exceptionnelle de s'acquérir une résidence à la campagne, à 5 minutes de Québec, par l'Electrique

A Beauport, 150 pieds de la gare, 400 pds du fleuve, 10 arpents de l'église et du couvent, 2 jolies maisons en briques neuves, 2 étages, contenant chacun huit grandes chambres, avec cave spacieuse et saine, aqueduc, jardinet, etc. Conditions faciles, possession immédiate. S'adresser à J. E. Bédard, avocat, ou au notaire Mercoux. 9m—1m

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne (Agathe)	$0 15
Autres insertions, si publiées tous les jours	10
Trois fois par semaine	12
Deux fois par semaine	15
Avis de naissance, mariage ou décès	25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront êtres adressées : LE SOLEIL, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées au SOLEIL.

AVIS

5 pour cent de remise sera faite sur toutes les marchandises achetées strictement au comptant jusqu'au 1er de septembre.

E. ROUMILHAC

MARCHAND DE

VINS, LIQUEURS, CONSERVES, HUILE D'OLIVE

ETC., ETC.

48-50 Cote du Palais

Téléphone No. 248

14 juin—3m—4ps

Quand vous avez besoin de LINGE bien nettoyé

Envoyez nous le. Nous enlevons les taches et nous le rendons net. Vous aimerez le fini et la beauté de votre linge, lorsqu'il reviendra la maison.

Notre spécialité ;

CHEMISES, COLLETS, POIGNETS

LA

Buanderie Imperiale

70 et 74 rue St-Valier

Tel. 95.
12 mars—1 an

Le téléphone à longue distance

Fournit les moyens de communication les plus sûrs, les plus rapides et le meilleur marché.

Tarifs de Nuit :

Environ la moitié du tarif du jour, de 6 heures p. m., à 8 heures a. m.

SERVICE POUR LONGUE DISTANCE

Fournit aux abonnés à des prix raisonnables. Le gérant local se fera un plaisir de vous donner les prix.

LIGNE DE GASPE

Le magnifique steamer en fer

GASPESIEN

(Sous contrat avec le gouvernement.)

Quittera Québec tous les mardis de chaque quinzaine, à 6 heures p. m.

Les départs seront comme suit :

Juillet, 8 et 22 ; août, 5 et 19 ; septembre, 2, 16 et 30 ; octobre, 14 et 28 ; novembre, 11.

Rien n'a été épargné pour faire du GASPESIEN l'un des steamers les plus modernes. Toutes les chambres sont sur le pont et sont pourvues de toutes les améliorations nécessaires pour donner le plus grand confort possible au public voyageur.

Le GASPESIEN fait escale à toutes les paroisses de la côte sud, depuis Cap Chatte jusqu'à Grande-Rivière, Baie des Chaleurs. Le voyage se fait en 8 jours.

Pour informations, s'adresser aux bureaux, coin des rues St-Paul et Bell's Lane.

TRAVERSE

QUEBEC & LEVIS

LES VOYAGES entre les deux rives ont lieu ci-dessous nommés seront convenables aux passagers voyageant par les chemins de fer ci-dessous mentionnés (les Dimanches exceptés), et le temps le permettant, quitteront

QUEBEC	LEVIS
Chemin de fer Intercolonial	
A.M.	A.M.
7.45 Express pour Campbellton.	1.30 Express de Montreal, mercredi, vendredi, samedi et dimanche.
12.00 Express pour Petit Métis, mercredi samedi et dimanche.	5.15 Mixe de Rivière du Loup.
P.M.	7.15 Express de Montréal.
12.45 Express pour Montréal.	11.00 Express de Rivière du Loup
3.45 Express pour Rivière du Loup, samedi seulement.	P.M.
5.45 Express pour Montréal.	1.00 Express de Montréal.
5.00 Malle pour Halifax.	1.15 Express de Halifax.
5.30 Mixed pour Rivière du Loup, lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi.	5.15 Express de Montréal.
11.30 Express pour Montreal.	11.45 Express de Petit Métis.
Chemin de fer Québec-Central	
A.M.	A.M.
7.30 Express pour White Mountains et Portland.	8.45 Accommodat. de Sherbrooke
P.M.	P.M.
1.45 Express pour New-York	12.15 Express de Boston et Springfield.
3.30 Express pour Boston et Springfield.	1.15 Express de New York
7.00 Accommodat. pour Sherbrooke.	9.00 Express de White Mountains et Portland.
Traverse du Grand Tronc	
DIMANCHE	
A.M.	A.M.
7.15 Express pour l'ouest	7.25 Express de l'ouest.
1.20 Malle pour l'ouest.	P.M.
7.15 Express pour l'ouest.	1.50 Malle de l'ouest.
	10.15 Express de l'ouest.
DIMANCHE	
P.M.	A.M.
1.20 Express pour l'ouest	7.25 Express de l'ouest.

Traverse de l'Ile d'Orléans

Capt. Boldue

Le et après le 28 avril 1902, le vapeur Orléans fera ses voyages comme suit, le temps et les circonstances le permettant :

Ile d'Orléans	Québec
5 a m	6 a m
6.45 a m	7.30 a m
8.15 a m	9.15 a m
10 a m	11.30 a m
1 p m	2 p m
3.30 p m	4.45 p m
5.30 p m	6.15 p m
DIMANCHE	
1 30 p m	1 p m
3 15 p m	2 30 p m
	4 p m
5 00 p m	6 p m
7 00 p m	7 30 p m

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'Ile à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche.

Voyages du soir à l'Isle d'Orléans.

Si le temps le permet, le vapeur Orléans fera tous les mardis et jeudis soir un voyage spécial à l'Isle, laissant Québec à 5.30 p.m. et l'Isle à 10 h p.m.

Propriété à vendre

Cette spacieuse et confortable maison située au No. 40 de la rue Desjardins, près du Monastère des Ursulines, quatre étages, seize chambres, etc. Gaz et lumière électrique, eau chaude à tous les étages, et toutes autres améliorations modernes. Fournaise à l'eau chaude, poele de cuisine attaché à la maison, grande cour avec passage sur la rue du Parloir.

Occupation immédiate ou au premier de mai. Conditions faciles : le tiers du prix seulement exigé comptant et la balance payable par installement à deux ou trois ans d'intérêt par année.

S'adresser au Juge Lemieux, ou à M Lemieux, avocat, 33 rue St Pierre. 4août—jno

CHEMIN DE FER

St-Laurent et Adirondack — ET LE — New-York Central

et Hudson River

LA ROUTE DES ADIRONDACK

Du Canada aux états

Horaire du 15 juin 1902

Les trains laissent la Station Windsor, Montréal

8.00 a.m. Tous les jours, dimanche excepté. Trains solides directs jusqu'à New-York.

POUR New York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Pulpper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntingdon Valleyfield et Beauharnois et Chateauguay.

7.30 p. m. Tous les jours de l'année. Trains solides directs jusqu'à New York.

Char Parloir sur le train du jour, char Dortoir sur le train du soir.

Service du buffet sur tous les trains directs

Les trains locaux pour Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay, laissent la gare Windsor, Montreal, 5.15 p.m., tous les jours excepté dimanche, 2.15 m., dimanche seulement, 9.25 a.m., excepté samedi et dimanche, 1.35 p. m. samedi seulement.

Les trains du Pacifique Canadien et de l'Intercolonial font connection à Montréal avec les trains du New York Central.

Chars palais sur le train du jour entre Montréal et New-York et Montréal et Buffalo, chars dortoirs sur le train de nuit entre Montréal et Albany et New York.

Demandez vos billets via N. Y. C.

Pour informations, horaire, etc., demandez à l'agent des billets du C.P.R., ou écrivez A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou F. E. Barbours, agent général, bureau principal 9 203 rue Ste Catherine, Montréal.

George H. Daniels
Agent général des passagers

A. H. Smith,
Surintendant général,
Station Centrale, New York

Quebec Railway, Light & Power Co

Commençant le et après LUNDI, le 2 Juin 1902, les trains circuleront comme suit :

Entre Quebec et les chutes Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec toutes les heures de 6.30 a.m. à 12.30 (midi) et toutes les demi-heures de 12.30 (midi) à 11.00 p.m.

Départ des Chutes Montmorency, 6.10 a.m. et toutes les heures de 7.00 a.m. à 12.00 (midi) et toutes les demi-heures de 1.00 p.m. à 11.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de de Québec 6.30 et 8.00 a.m., toutes les demi-heures de 1.00 p.m. à 11 p.m.

Départ des Chutes Montmorency ? 6.40 a.m. ? 12.25 p.m. et toutes les demi-heures de 1.00 p.m. à 11.30 p.m.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE.

La Semaine

Départ de Québec 6.45, 7.45, 9.00, ? 10.00 11.45 a.m. 2.15, 3.15, ? 5.15, 6.15 et 7.15 p. m

Départ de Ste-Anne de Beaupré, 5.30 ? 7.15, 9.00, 10.00, 11.45 a.m. 1.15 2.45, ? 3.45 5.15 et 6.55 p.m.

Le dimanche

Départ de Québec ? 6.00 et ? 7.45 a.m direct pour Ste Anne. 6.00, 8.00 a.m. ? 1.45 2.45, ? 6.15 et 7.15 p m

Départ de Ste Anne de Beaupré, ? 6.00, 11.00 11.30, ? 11.45 a.m. ? 4.30, 5.00 et 10.40 p m

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

La Semaine

Départ de Québec 7.45, 9.00, 11.45 a m, 2.15, ? 3.15 et 6.15 p.m

Départ de St Joachim ? 7.00, 9.45, 11.25 a.m, 1.55, 4.55 et 5.15 p.m.

Le dimanche

Départ de Québec 6.30, 8.00 a.m, et ? 1.45 p.m

Départ de St Joachim 10.40 a.m. et ? 4.10 p.m.

? Trains à vapeur tous les autres sont des trains electriques.

Le fret reçu à la gare à Québec après 3.45 p.m ne sera expedié que le lendemain.

Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant.

J. A. EVERELL,
Surintendant.
EDW. A. EVANS,
Gérant général.
A. THOMS N,
Président

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

ETABLIE EN 1852

Service d'été 1902

Service de Liverpool, Montréal et Québec

Steamers	De Montréal	De Québec
Tunisian	23 aout	23 aout.
Corinthian	30 "	30 "
Pretorian	6 Sept.	6 Sept
Parisian	13 "	13 "
Numidian	20 "	20 "

Prix du passage

Cabine ..... $65.00 et plus
Seconde classe ..... $37.50 et plus
Entrepont ... Liverpool, London, Londonderry, Belfast ou Glasgow, $25 et $23

Service de Glasgow et Montréal

Steamers	De Montréal
Oreadian	27 aout
? Sicilian	3 Sept.
Ontarian	10 sept.
Rosarian	17 septembre
Sarmatian	27 "

? Passagers de cabine, seconde classe et entrepont. Prix: $50, $35 et $26.

Service de Londres et Montréal

Steamers	De Montréal
Monte Videan	30 aout
Brazilian	6 sept.
Pomeranian	13 "

Service de Glasgow et New-York

Steamers	De New-York
Laurentian	20 aout
Carthaginian	3 sept.
Sardinian	17 "

Prix du Passage

Cabine ..... $45 et plus
Cabine seconde classe $32.50
Entrepont 26.00

Pour autres informations s'adresser à

ALLAN, RAE & Cie,
Agents

GUIDE DU VOYAGEUR

Excursion au Lac St-Jean

—PAR—

L'Union Lambillotte

Samedi, 30 Aout 1902

Départ de Québec, à 10 h. p. m.

Prix du passage, Québec à Roberval et retour, 2e classe $1.50

Billets vendus par les membres du comité

Le et après dimanche, le 15 juin 1902 les trains express partiront du Terminus rue St André, jetée Louise, Québec, et y arriveront comme suit.

DEPART DE QUEBEC

8.45 a.m—Tous les jours excepté le dimanche, pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.

1.30 p.m.—Pour le lac Saint Joseph tous les jours excepté le dimanche.

1.45 p.m.—Le dimanche seulement pour St Raymond.

5.20 p.m—Tous les jours excepté le dimanche, pour St-Raymond et les stations intermédiaires.

ARRIVEE A QUEBEC

7.00 a.m—Tous les jours excepté le dimanche (avec char dortoir,) de Chicoutimi et Roberval. Ce train part de ce district le dimanche soir.

8.55 a.m—Tous les jours excepté le dimanche de St-Raymond et des stations intermédiaires.

4.30 p. m.—Du Lac St Joseph tous les jours excepté le dimanche.

7.40 p.m—(Grand Nord). De rivière à Pierre, St-Raymond, Lac St-Joseph, Indian Lorette, etc., tous les jours excepte le dimanche.

9.15 p.m.—Le dimanche seulement de St Raymond, (partant de la à 7.50 p.m.)

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hotel St-Louis, au Château Frontenac, au Bureau du Pacifique, 14 rue Buade, au bureau du Grand Tronc, coin des rues Ste Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort, et chez M. J. Bissonnette, 121 1/2 rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. Stocking.

ALEX. HARDY,
Agent Général P. & P.
J. G. SCOTT,
Gérant Général

14 juin 1902

Cie de Nav Richelieu & Ontario

Ligne de Montréal

Un steamer part de Québec tous les jours à 5.30 p.m. arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

LIGNE DU SAGUENAY

Un steamer part de Québec tous les jours à 8 hrs a. m., arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac.

Excursions du samedi

A Montréal, Batiscan, Trois-Rivieres, Sorel, Baie St Paul, Eboulements, Malbaie, Riviere du Loup et Tadousac, billets bons pour revenir le lundi suivant. Un passage de premiere classe pour le voyage.

L. H. MYRAND
Agent.

Juillet

Pour la Pointe aux Esquimaux

Et endroits intermédiaires

Le steamer de la malle de la Cote Nord

'DOURO'

Capitaine O. C. Bernier

Doit partir samedi après-midi, à 6 h. (le 30) du mois courant pour la Pointe aux Esquimaux et retour à Québec. Il fera escale aux endroits intermédiaires, à l'aller et au retour.

A. FRASER & CO.

24 mars

Moulin à Farine à vendre

A St-Edouard, Co. Lotbinière

Très bonne place d'affaires. Pour tout renseignement, s'adresser à

JOSEPH BLAIS,
St Edouard, Lotbinière

Ou à L. FAUCHER,
28 place marché Champlain, Québec 20a—

Ligne St-Laurent, St-Michel St-Jean et Berthier

Le et avant le 25 juin, le temps et circonstance le permettant, le Vapeur Champion voyagera tous les jours comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

de Berthier à 5.30 hrs. A. M.
de St-Jean à 6.30 hrs. A. M.
de St Michel à 7.15 hrs. A.M.
de St-Laurent à 8.00 hrs. A. M.
de Québec à 4.15 hrs. P. M.
Samedi, départ 2.10 p.m.

LE DIMANCHE

de Québec à 7.30 hrs a. m. et à 1.10 h. p. m., de St-Jean à 5.30 hrs p. m.

Les jours de fêtes, départ de Québec à 1.10 p. m., de St Jean à 5.30 p. m.

Tous les samedis, le même Bateau fera un voyage de Québec à Berthier afin de donner l'avantage aux citadins de respirer le bon air sur l'eau.

Départ de Québec à 2.10 hrs p. m. et retour à Québec à 9.00 hrs p. m.

Aux Etablissements d'Imprimerie

Si vous avez besoin d'une presse à bras nous pourrons vous en procurer une à très bas prix et sans délai.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Fête du Travail

1er SEPTEMBRE 1902

Des billets d'aller et retour au taux d'un simple passage pour tous les points à l'est de Lévis, 29, 30, 31 aout et 1er septembre, et tous les points à l'ouest de Lévis 30, 31 aout et 1er sept. Bons pour retour le ou avant le 2 sept.

Excursions annuelles aux bains de mer dans les Provinces Maritimes, 29, 30 et 31 d'aout

Des billets de retour aux taux suivants de Québec ou Lévis.

A Rivière du Loup	$ 2.50
A Cacouna	2.70
A Shediac	9.00
A Parrsboro	11.50
A Summerside	10.00
A Petit Métis	5.00
A Moncton	8.50
A St-Jean	8.50
A New Glasgow	12.50
A Halifax	12.50
A Charlottetown	11.25
A Pictou	12.50
A Mulgrave	14.00
A Sydney	15.50
A North Sydney	15.50
A St John, N.F.	29.50

Bons pour retour du point de destination pas plus tard que le 9 septembre.

Pour réserver des chars-palais et dortoirs, s'adresser à Québec, aux bureaux: 7, rue du Fort et 38 rue Dalhousie, et aussi au bureau des billets, Lévis.

1er février

LE GRAND NORD DU CANADA

CHEMIN DE FER

GRAND NORD

Fête du Travail, 1er Septembre 1902

Des billets de retour seront émis entre toutes les stations les 30, 31 août et 1er septembre au prix D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE, bons pour revenir jusqu'au 2 septembre 1902.

Depuis lundi le 23 juin 1902, les trains circulent comme suit:

PARTANT DE QUEBEC

8.05 m —Express pour St Raymond Grand'Mère, Chutes Shawenigan Joliette, St Jérôme Lachute Hawkesbury, Montréal, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

7.40 p m—Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.

EXPRESS

Laisse Joliette à 6.47 a.m.
Arrive à Montréal (G P R) 9.50 a m
Laisse Montréal à 5.30 p m.
Arrive à Joliette à 8.16 p m.

VIA ST-JEROME

Trains de marchandises directs tous les jours.

Visitez les chutes Shawinigan "Plus pittoresques que Niagara."

Pour taux horaires et autres informations s'adresser à

GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passage
J. G. SCOTT, Gérant général
ou F. S. Stocking, agents des billets 32 rue St-Louis, Québec, P. Q.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Exposition de Sherbrooke

TAUX REDUITS

$3.95 Bons pour départ le 30 et 31 aout, 1, 2, 5 et 6 sept.

$2.90 Départ les 3 et 4 septembre Retour limité au 8 sept.

EXCURSION A PORTLAND $8.50

Bons pour départ les 29, 30, 31 aout. Retour limité au 9 septembre.

Les trains quittent Lévis

8.00 A. M. Express des Montagnes Blanches pour Fabyens Portland, Boston, Sherbrooke, Beauce et Mégantic. Chars Pullman, Parlor, Buffet à Portland.

2.05 P. M. Spécial Boston et New-York. pour Sherbrooke, Springfield et New-York. Char dortoir Pullman à New-York. La ligne la plus courte entre Québec et New-York.

3.50 P. M. Express de Boston et New-York pour Sherbrooke, Boston, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre, aussi Beauce et Mégantic. Char Dortoir Pullman sur ce train.

7.00 P. M. Accommodation de Lévis à Sherbrooke et tous les points sur B. & M. Railway.

Pour réserve dans les Pullman et autres informations, s'adresser au bureau de la cité et du district No 43 rue St Louis, Québec.

FRANK GRUNDY
Gérant General.
J. H. WALSH,
Agent général des passagers

MAGNIFIQUE YACHT A VENDRE

Un yacht neuf à voile, ou peut se louer pour excursion. Grandeur, 49 pieds de quille. S'adresser à Fraserville à

G. A. Binet,
Propriétaire

30 juillet

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains laissent Québec

La semaine : à 8.05 a.m., 1.45 p.m., 11 p.m
Le dimanche : 12.25 p.m., 11 p.m.

Exposition centrale du Canada, Ottawa

Du 22 au 30 aout

Billets d'aller et retour de Québec, 25, 27 et 29 aout, $4.95.
22, 23, 24, 26, 28, 30 aout, $7.00.

Tous les billets bons pour retour jusqu'au 2 septembre.

EXPOSITION DE TORONTO Des billets d'aller et retour seront émis de Toronto du 2 au 12 septembre 1902 au taux d'un simple billet de première classe, et certains jours à bas taux spéciaux. Tous billets bons pour retour jusqu'au 15 septembre 1902.

FETE DU TRAVAIL Des billets d'aller et retour seront émis entre les stations en Canada, du 30 et 31 aout et 1er septembre au taux d'un simple billet de première classe. Billets bons pour retour jusqu'au 2 septembre.

Les taux d'excursion ci-dessus s'appliquent à certains territoires. Informations pour lesquelles et autres détails peuvent être obtenus de tout agent du Pacifique Canadien.

E. H. CREAN
Agent des Passagers,
En face du bureau de Poste

Et de toutes les lignes transatlantiques

1er juin

CHEMIN DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le bateau de la traverse, faisant connection avec les trains de Pointe Lévis, laisse Québec comme suit:

7.15 a.m., 1.20 p.m. tous les jours, 7.15 p.m.

Fête du Travail

1er PEPTEMBRE 1902.

Simple passage de première classe Billets bons pour départ 30 et 31 aout et 1er septembre.

Retour limité, laissant le point de départ, le ou avant le 2 septembre 1902.

Exposition de Toronto

Du 1er au 13 septembre 1902

$9.25 Bons pour départ les 6 et 8 septembre.

$13.50 Bons pour départ les 7, 9, 10 et 11 septembre

Tous billets bons pour retour de Toronto le ou avant le 15 septembre.

Exposition de Sherbrooke

3 et 4 septembre. $2.90
30,31 aout, 1,2,5,6 sept . $3.95
Retour limité au 8 sept.

Exposition d'Ottawa

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE QUEBEC

Bons pour départ les 22, 23, 24, 26, 28, 30 aout, $7.00.

Bons pour départ les 25, 27, 29 aout $4.95.

Retour limité au 2 septembre 1902.

Excursion aux places d'eau

A PORTLAND & RETOUR

29,30,31 aout $8.50
Retour limité au 9 sept.

Pour autres informations s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc ou au

BUREAU DES BILLETS

coin des rues du Fort et Ste-Anne vis-à-vis du Château Frontenac, débarcadère de la traverse, rue Dalhousie, au pied de la rue St-Paul, et au No. 313 rue St-Paul Palais.

2 juillet

La Compagnie des Steamers de Québec

LIMITEE

Ligne du St-Laurent

Le steamer en fer à double hélice CAMPANA 1.700 tonneaux, doit partir de Québec,

Mardi, le 26 aout, à midi

pour Pointe-au-Père, Gaspé, Malbaie, Percé L'Anse du Cap, Grande-Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Il est parfaitement aménagé pour le transport des passagers.

Les expéditeurs sont priés de marquer le port de destination au long sur tous les paquets, afin d'éviter des erreurs dans la distribution.

On ne recevra aucune cargaison après 11 hrs a. m. le jour du départ.

Pour plus d'informations s'adresser à
ARTHUR AHERN,
Secrétaire

Agents de billets: F. S. Stocking, 32 rue St-Louis; E. H. Crean, 14 rue Buade. Québec, 29 juillet.

Du 2 avril au 2 nov.

Vapeur Frontenac

Capt. Desroches

Le et après le 26 avril 1902, le temps et les circonstances le permettant, ce vapeur voyagera comme suit :

Québec	St Romuald
6 a m	5 a m
9 a m	8 a m
11.30 a m	10 a m
2 p m	1 p m
4 p m	3 p m
6.15 p m	5 p m
DIMANCHE	
8 a m	12.15 p m
1.30 p m	2.30 p m
3.30 p m	5.30 p m
6.15 p m	

Les mardis et samedis jours des marchés, départ de St Romuald à 4.30 a m. samedi départ de St Romuald 7 p m

Liniment Minard guérit l'engorgement des vaches.

Nouvelles du district de Quebec

Nouvelles de St-Félicien

La construction très active

Les étrangers de passage

(Du correspondant du "Soleil")

St-Félicien, 24 août.

L'église d'ici, après avoir été privée de son clocher pendant plus de cinq ans, se voit aujourd'hui couronnée de cet ornement, à la grande satisfaction de la population. M. Guy, de St-Prime, a très bien réussi à monter le nouveau clocher, qui est le plus haut du nord du Lac St-Jean. Après avoir subi un accident tout à fait incontrôlable, il ne s'est pas laissé abattre une seconde. Le lendemain il était à l'oeuvre, et quelques jours après nous voyions de nouveau s'élever avec succès cette pièce élégante et haute, qui est un ornement pour notre village.

Il est surprenant de voir les progrès qui s'opèrent dans notre village depuis quelque temps.

Beaucoup de constructions nouvelles s'opèrent, d'autres déjà faites s'embellissent. Notons entre autres : M. Arthur Tremblay, maison nouvelle ; M. Philippe Bélanger, magasin terminé ; M. Domicile Têtu, très grand magasin, d'à peu près 100 pieds de profondeur, terminé ; c'est la plus grande construction de la paroisse ; presbytère relevé et réparé à neuf ; l'église, à la veille d'être terminée ; M. Arsène Lefebvre, allonge à sa maison terminée et maison embellie ; M. Nérée Perron, allonge à sa maison presque terminée ; M. H. P. Michaud, maison terminée et embellie ; M. C. Beaulay, maison en construction. A part cela, deux grands ponts d'à peu près 200 pieds de longueur chacun ; celui chez M. Eusèbe Boivin, et celui de la Rivière aux Saumons viennent d'être refaits à neuf, avec l'aide du gouvernement. En définitive, la physionomie du village s'altère sensiblement pour le mieux.

—Nous remarquons dans notre paroisse le passage d'un très grand nombre d'étrangers, surtout dans ces temps d'excursion de colonisation.

—Le révérend M. M. P. Huden est en tournée pastorale dans la paroisse. Il collecte et fait collecter pour l'embellissement des autels de l'église. C'est un homme de progrès, qui désire voir l'église devenir digne de la paroisse.

—La moisson du foin et du grain est ici excessivement abondante. A moins de malchance pour le grain, ce sera la plus belle récolte qu'on ait vue depuis plusieurs années.

—Mlle E. Vézina est partie pour retourner à Ste-Julie de Verchères.

—Le journal " Le Soleil " est devenu pour nous un journal local vu que nous avons chaque semaine des nouvelles de tous les centres importants du bas du fleuve. Vous y voyez ce qui se passe au milieu des nôtres. Si le malheur s'abat sur votre famille, si des fêtes joyeuses viennent vous réjouir le coeur, le " Soleil " raconte votre deuil, vos réjouissances. Bien plus, comme manière de devoir réciproque, il y a une espèce d'obligation morale à encourager le journal étranger, car les services que nous pouvons attendre viennent plutôt de nos voisins que de personnes résidant à cent lieues de nous.

—Des cultivateurs venus à mon bureau ces jours derniers me disaient que la récolte de foin serait encore plus abondante que l'an dernier, cette année. Malgré l'inclémence de la température que nous avons eue durant le mois de juillet et août nous n'aurons plus à nous plaindre de la récolte qui s'annonce excellente.

Nouvelles de Cap Santé

Le révérend père Laganière à Cap Santé

Fait une collecte pour les missions du Nord-Ouest

Les étrangers de passage en cette localité

(Du correspondant du "Soleil.")

Cap Santé, 25 août.

Etrangers à Cap Santé :

J. B. Viger, Mlle Daly, M. L. Bernard, M. et Mme Sam Hough, Mme Elmire de Lagorgendière Thibaudeau, M. Zotique Garneau, M. et Mme Elzébert Garneau, tous de Québec, M. Johnny Paquet, M. Jos Lesage, Montréal ; Mlle Hanly de Chatillon, Lévis, M. Antoine Garneau et fils, Pont Rouge ; Mlle Lydia Lavallée, Montréal ; A. Delisle, E. C., et une foule d'autres noms inconnus ; M. Pierre Germain, Alfred Germain et Gédéon Germain, Québec.

Le rév. Père Lacombe, n'ayant pu venir lui-même prêcher à Cap-Santé, il a délégué un autre missionnaire qui ne fut pas moins éloquent, le rév. Père Laganière. Ce bon père, dans une magnifique instruction, a su trouver des paroles patriotiques on ne peut mieux sur la vie remplie de sacrifices que vivent nos bons missionnaires de l'Ouest Canadien. Aussi la collecte, sans savoir ce qu'elle a dû être, a prouvé que la paroisse du Cap-Santé sait toujours se montrer généreuse et charitable à l'invitation de ces défenseurs de la foi.

Dimanche prochain, M. l'abbé Cloutier, de Québec, de l'oeuvre du Sacré-Coeur, viendra prêcher à son tour à Cap Santé et nul doute que notre bonne paroisse saura se montrer à la hauteur de sa position.

—M. Antoine Simard, chez M. Stanislas Boivin, marchand de mant ami, était à Cap Santé ces jours-ci.

—MM. LeSage et Fafard, tailleurs, de Montréal, étaient en promenade dans leur famille à Cap Santé.

—M. Melville Germain, fils, de Repentigny, était l'hôte de sa tante Mlle Sénora Germain, en villégiature à Cap Santé.

M. J. C. Franette, notre charmant ami, était à Cap Santé.

—Mme Louis A. Bouillée, de Deschambault, Mme J. A. Bernard retournent aujourd'hui à Québec.

Etaient à Cap Santé, dimanche après midi : De Québec, M. et Mme Robitaille, Mme Déry et fils, M. Renaud, St-Roch, Québec ; MM. Matte, Bédard, Québec.

Contrairement à ce que j'avais annoncé la semaine dernière, la superstructure du pont de N. D. de Portneuf n'est pas arrivé, mais elle est attendue cette semaine.

Nouvelles de Kingsburg

Une visite de Sir Henri et Lady Joly de Lotbinière

Nouvelles religieuses

(Du correspondant du " Soleil ".)

Kingsburg, 25 août.

Mardi dernier, était de passage à Kingsburg, Son Honneur le lieutenant-gouverneur sir Henri Joly de Lotbinière et lady Joly, en route pour Ste-Emélie de Lotbinière. Son Honneur a bien voulu accepter l'hospitalité de M. Edgar Roy. Le soir, sir Henri et lady Joly sont allés visiter notre petite chapelle à la construction de laquelle ils avaient déjé contribué ; ils ont beaucoup remarqué les nombreuses améliorations faites dans notre place depuis leur dernier passage et nous ont fortement encouragés dans la voie du progrès.

Etait aussi de passage le même jour M. l'abbé Fra Pelletier, professeur au Séminaire de Québec, allant assister le rév. M. Moreau, de St-Philémon, aux cérémonies des Quarante-Heures. M. Pelletier a passé une agréable soirée en compagnie de sir Henri Joly.

—Samedi dernier, M. l'abbé Filion, notre missionnaire, nous arrivait accompagné de son frère de l'Ordre des Peres Blancs d'Afrique. Le Frère Filion doit partir prochainement pour Alger où il doit compléter son noviciat. Nous souhaitons au futur Père Blanc beaucoup de courage dans la voie ardue qu'il va suivre.

Dimanche soir M. l'abbé Filion et M. Roy sont allés faire visite au rév. M. Thibaudeau, curé de St-Jacques de Parisville. M. Thibaudeau les a reçus avec sa cordialité ordinaire. Ils ont passé la veillée en compagnie du rév. Père Barolet, Rédemptoriste, et du Dr Beaumier. Ces messieurs ont beaucoup admiré la nouvelle église de St-Jacques et le joli presbytère. M. Thibaudeau n'est pas un homme à faire les choses à demi et les différents travaux accomplis montrent son esprit d'entreprise.

—M. et Mme D. Coulombe sont partis, dimanche, pour Québec, en visite chez leurs parents et amis.

NOUVELLES DU BIC

La pêche et la chasse

Abondante récolte de foin

(Du correspondant du " Soleil ")

Bic, 25 août.

Quel temps maussade nous avons eu la semaine dernière. Il a plu presque constamment. La récolte du foin se fait avec la plus grande difficulté, et la température froide et sombre est loin d'être favorable à la moisson. Espérons que l'automne sera assez beau pour nous faire oublier l'été qui ne nous a pas fait goûter ses douceurs jusqu'à présent.

—M. Paradis, curateur de Québec, était de passage par ici samedi dernier pour affaires.

—M. et Mme Irénée Chamberland, de Mills Stream, sont actuellement en visite par ici des parents de M. et Mme William Chamberland.

—Mlle Emma Lavoie, de Rimouski, était en visite chez M. et Mme France Lavoie, mercredi dernier.

—Dix sportsmen de New-York sont actuellement sur nos lacs en excursion de chasse et de pêche.

—M. et Mme Gaspard Pineau ainsi que Mlle Délima Pineau, de Williamport, Pa., sont partis pour retourner aux Etats-Unis, après avoir passé un mois en visite chez les parents et amis.

—M. Jos. St-Pierre, E. E. M., était de passage à Fraserville lundi dernier.

—M. l'abbé C. B. Beaulieu, vicaire à la Grande Rivière, l'abbé P. Gagné, vicaire de St-Alexis de Matapédia, l'abbé D. Morin, curé à St-Jules de Maria, étaient en visite par ici dans le courant de la semaine dernière.

—M. J. E. Bélanger, E. E. M., est retourné à St-Jean Port-Joli après avoir passé une couple de semaines en visite chez M. et Mme Picard.

—M. Isidore Gagnon, avocat de Rimouski, était de passage par ici dans le courant de la semaine dernière.

—M. Johnny Rousseau, de Trois-Pistoles, était en visite par ici vendredi dernier, l'hôte de M. Ernest Rioux, marchand.

La victime du drame de Montmagny

Détails intimes sur sa vie et sa famille

Ses dernières paroles

(Du correspondant du " Soleil ".)

St-Thomas, Montmagny, 25.

La terre recouvre maintenant les restes mortels de la victime de Mathurin. Dans le cercle nombreux de ses connaissances, on voit comment est grand le vide que sa mort tragique a causé parmi nous. Tout le monde aimait la défunte ; elle avait su gagner l'estime et l'affection de tous par ses manières affables et distinguées. C'était une femme accomplie sous tous les rapports. Elle était la sixième de quatorze enfants, fille de défunt Louis de Champlain et de Hombéline Lavoie, de la paroisse de Rimouski. Elle reçut au baptême les noms de Marie Albina Hombéline. Elle appartenait à une famille patriarcale, foncièrement chrétienne, qui ne négligeait rien pour l'instruction et l'éducation de ses enfants.

Neuf membres de cette famille remplie de talents sont encore vivants. L'aîné, le révérend M. Joseph de Champlain, curé, non pas aux Etats-Unis, mais de la florissante paroisse de Saint-Charles de Caplan, dans la baie des Chaleurs, en remplacement de Mgr Bossé. Avant cette promotion, M. de Champlain était curé de St-Adélaïde de Pabos, qu'il a refait durant les quelques années qu'il l'a desservie. Il a fait bâtir un bijou d'église dont le clocher est le plus beau de la Gaspésie ; il en a corrigé lui-même les défauts d'architecture à l'intérieur et en a fait un temple digne de Dieu en y faisant revivre la foi, la piété, la dévotion.

Deux frères de la défunte sont cultivateurs très à l'aise à Sainte-Luce ; ce sont Herménégilde et Joseph.

Joachim, un autre frère de la victime, qui l'avait visité quinze jours avant sa mort, est employé sur l'I. C. R., à la station de Ste-Flavie.

Deux autres de ses frères sont photographes à Ottawa. Il y en a aussi un qui est barbier à Ste-Anne de Beaupré, et une de ses soeurs demeure aux Etats-Unis. Ces quatre derniers n'ont pu venir rendre leurs derniers devoirs à leur chère et regrettée soeur.

Une autre de ses soeurs, Marie, de Champlain, tient une école privée et une maison de pension privée au No 20, rue Saint-Flavien, Haute-Ville.

Hombeline avait demeuré quelque temps avec M. le curé de Champlain, à Pabos, avant son mariage. C'est là qu'elle fit la connaissance de Jos. A. Mathurin, qu'elle maria quelque temps plus tard, ne se doutant pas que l'amour qu'il lui montrait alors tournerait en haine diabolique comme celle qui l'a porté à couper le fil de ses jours de la plus atroce façon.

La veille de sa mort, rien ne présageait le triste malheur qui lui arriva. Son mari s'était tenu à ses côtés jusqu'à 10 heures du soir, travaillant ensemble dans leurs comptes. Mais, oh! le misérable ! à peine est-elle à se reposer de sa longue journée, qu'il exécute le crime qu'il nourrissait peut-être depuis longemps.

Il avait dû ruminer son projet longtemps d'avance pour procéder d'une manière si certaine. D'abord, il commence par lui percer le coeur d'un coup de couteau. "Que fais-tu là ? murmura la pauvre victime, (nous tenons ce détail du meurtrier lui-même). C'est ce que Raoul Mathurin entendit, mais, prétant ensuite l'oreille, il n'entendit plus rien. La pauvre victime était rentrée dans le grand silence de la mort, son infâme assassin lui ayant vite coupé le cou pour l'empêcher de se faire entendre, avoua-t-il lui-même. Peut-on concevoir quelque chose de plus navrant ?

Une dame de Pabos dit :

"J'ai bien connu Hombéline de Champlain pendant qu'elle était chez son frère, au presbytère de Pabos. Elle avait toute pour elle ; elle était jolie, chique, distinguée, et elle avait un don pour se faire aimer de tout le monde; elle avait aussi le don de consoler. Moi-même me trouvant dans la peine, je l'envoyais chercher, et elle avait le mot qui allait droit au coeur."

Ici aussi, toute notre ville l'aimait, et de fait, elle était très aimable la petite dame Mathurin. A ses autres qualités, elle joignait une piété tendre et solide. Encore, le dernier dimanche avant sa mort, elle s'approcha pieusement de la Sainte Table avec cet air de dévotion qui la faisait paraître comme un ange.

Elle savait trouver du temps pour tout, et se multiplier à l'infini.

Elle n'avait pas de servante, et elle avait le frère de son mari, et un autre employé, son mari et ses enfants à avoir soin ; elle faisait face à tous, tout en satisfaisant ses nombreuses pratiques.

Nous n'en finirions pas s'il nous fallait écrire tous les bons témoignages qu'on entend. C'est le sujet de toutes les conversations pour ainsi dire.

Dès sa plus tendre jeunesse, elle avait conçu le dessein de se consacrer à Dieu par les voeux de religion. A 16 ans, elle entra au noviciat, sous la supériorité de la très regrettée mère St-Bernard, de si illustre mémoire, qui a été dans les plus hautes charges de la Congrégation de Notre-Dame, de Montréal, durant trente années consécutives, et, qui malheureusement pour notre chère novice, mourut avant qu'elle eût fini son temps de probation ; cette bonne supérieure espérait en faire une digne fille de la Vénérable mère Bourgeois. Son confesseur aussi soutenait qu'elle avait vraiement vocation religieuse, mais les desseins du Bon Dieu sont impénétrables..... Il voulait sans doute que cette âme d'élite vint à faire brûler sur un plus grand théâtre encore qu'au couvent, les vertus sublimes qu'elle avait puisées à l'ombre de l'autel durant les deux années qu'elle passa au noviciat sous l'habit religieux, et durant lesquelles ses supérieures n'eurent rien à lui reprocher. Elle se berçait donc, la chère novice, dans la douce illusion de pouvoir bientôt se consacrer à Dieu pour toujours, quand une parole, de la nouvelle supérieure, vint briser ses plus belles espérances, et la rejeter dans le monde où elle ne goûta jamais de vrai plaisir selon l'aveu qu'elle en fit elle-même à un de ses frères, arrêté pour la voir douze jours avant sa mort. Elle disait souvent qu'elle avait hâte de mourir.

Que la famille éplorée daigne agréer nos sincères condoléances.

Un favori

Le Baume Rhumal est le remède favori des mères de famille.

En gros chez W. Brunet & Cie, St-Roch, Québec.

2f

FABLE

Le Renard Montréalais

Etant obligé d'admettre, par la force des choses, que Montréal ne peut pas et ne doit pas être choisi comme port terminus du service de la ligne rapide, un renard, pas des plus rusés, voudrait détourner l'attention de Québec et pour cela il fait une longue harangue en faveur d'Halifax, N. E.

Pour se venger des difficultés de la navigation entre Québec et Montréal, il essaie de démontrer que le grand fleuve sur tout son parcours n'est semé que d'écueuils.

Montréal étant mis de côté, il faut suivant M. Rob't Reford, que Québec soit aussi mis de côté.

Le bon Lafontaine ne s'était certainement pas douté qu'il y aurait encore des renards sans queue bien longtemps après qu'il eut écrit sa fable.

En lisant le "Quebec Chronicle" du 25, on voit que, plus chanceux que le renard du fabuliste, le renard Reford de Montréal a trouvé des imitateurs.

PORT DE MER.

Pianos à vendre

Piano Scheidmayer.—7 octaves, piano à queue, caisse en noyer, bon piano pour la pratique $20.00 payable $3.00 par mois.

Piano Allemand.—Caisse en bois de rose, 7 octaves, $35.00 payable $3.00 par mois.

Piano Smith—Piano droit, 7 octaves, en bois de rose en parfait ordre, excellent piano pour la pratique $75.00, payable $3.00 par mois.

Hill & Olven.—Pour $90.00 payable $4.00 par mois, vous pouvez avoir un piano cottage, fabrique anglaise, caisse en bois de rose, 7 octaves en très bon ordre un vrai bargain.

Piano Chickering carré.—Pour $97.00, $5.05 comptant, balance $4.00 par mois, caisse en bois de rose, coins ronds, tout réparé, aussi propre qu'un neuf, très bon son, a coûté $100.00.

Piano Fischer. — $140.00, $10.00 comptant, balance $5.00 par mois. Ce superbe piano a 7 1-3 octaves, caisse en bois de rose, pieds sculptés, action en parfait ordre, est aussi bon qu'un neuf. Voilà un bargain si vous êtes prêt à acheter.

Orgue Thomas.—$98.00, payable $4.00 par mois, vous permettra de vous procurer un magnifique orgue Thomas à 12 jeux, caisse en noyer noir avec tête imitation de tuyaux. Cet orgue est un des meilleurs et des plus beaux modèles de cette fabrique, a coûté $250.00, est en parfait ordre sous tous rapports.

Orgue Doherty.—$91.00, payable $4.00 par mois, pour un magnifique orgue Doherty, caisse en noyer noir, format de piano, 6 octaves ; n'a servi que deux ou trois mois ; le prix régulier de cet instrument était de $150.00.

C. W. LINDSAY,
204 rue St-Jean.

Collège de Lévis

La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au 5 septembre. Tous les élèves doivent être rendus à 6 h. p.m. Les classes ouvriront le lendemain, samedi, à 7 h. 30.

GAUDIOSE LEMIEUX, ptre,
26 a 10f Directeur

Mme R. Jacques

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Ouvrira ses classes le 1er septembre au No. 6 rue du Pont, St Roch. 26 1j

Pour vous, mesdames

Courrier de la mode

Quelles que soient les formes de jupe qui seront à la mode cet hiver, il ne faut pas oublier que les jupons doivent être en harmonie parfaite avec ces formes. Les dessous, ne l'oublions pas, ont une importance capitale. Il fut un temps où un jupon, un pantalon, plus ou moins ample, n'avait que peu d'importance sur l'ensemble de la toilette. La robe n'en allait pas moins bien. Maintenant, il n'en est plus ainsi et la plus jolie robe ne peut être gracieuse, qu'à la condition d'être soutenue par des dessous s'ajustant fort bien. Aussi toutes les couturières, soucieuses de leur bonne réputation, s'empressent de déclarer, à celles de leurs clientes qui négligent de s'habiller soigneusement, qu'avant d'essayer, il est indispensable qu'elles se fassent faire corsets, jupons et le reste.

Nous voici donc arrivés au moment de l'année où on a l'habitude de voir ce qui peut servir dans les vêtements de l'année passée et nul doute qu'il ne se trouve, parmi les choses mises au rebut, des jupes peu usées, des garnitures qui, nettoyées convenablement, peuvent servir à faire des jupons encore très présentables.

Pour porter sous des robes de drap, sous des costumes tailleur, rien ne vaut le jupon de popeline à mille raies. Si on possède un fond pouvant servir, on achètera seulement l'étoffe nécessaire pour confectionner un volant en forme assez haut. Les popelines, de même que les popelinettes écossaises, se lavent fort bien et se brossent comme du drap. Si l'on dispose de morceaux d'étoffe pouvant servir pour un volant et que ces morceaux ne soient pas d'égale grandeur, on les coupera en biais de 5 cent. de haut.

Il faut environ dix à douze bandes pour faire un haut volant en forme. Afin d'obtenir l'évasement nécessaire pour ce volant, on tirera le biais dans la partie du bas, tandis qu'on fera quelques petites pinces dans la partie du haut. Chaque bande doit être terminée par un petit biais gansé qui permet de l'appliquer à la bande qui vient ensuite sans qu'on voie la couture, de façon à ce que le volant semble fait d'une seule pièce.

Les personnes qui ne voudraient pas se donner cette peine ou qui n'oseraient pas couper un volant en forme, pourront faire un volant droit avec petits plis cousus, seulement jusqu'à mi-hauteur. Entre ces plis pincés, disposés par groupes, on peut coudre du velours noir, de l'entre-deux ou simplement une ganse ondulée. On termiera le bas par un ruché en étoffe pareille. Avec un peu d'imagination, il est facile de se munir pour l'hiver de quelques jupons pratiques coûtant peu de choses en réalité.

Pour revenir à la forme des jupes qui exigent des jupons bien coupés, nous dirons que le corps du jupon doit avoir environ 2m 50 à 3 mètres d'ampleur. Le tablier très biaisé est encadré de chaque côté de deux lés, très biaisés également. Les biais du deuxième lé forment la couture biaisée derrière. On peut, selon le goût, faire le jupon jusqu'à la taille ou seulement au-dessous des agrafes du corset qui le maintiennent. Je préfère de beaucoup cette manière qui rend ebaucoup plus mince, mais, dans l'un ou l'autre cas, le jupon doit être absolument plat et ne faire dans le haut aucune épaisseur. Il ferme de côté à la couture du tablier par une agrafe bien plate et se monte dans un petit biais ou un petit ruban étroit.

Le ruban est préférable, puisqu'on n'a pas besoin de le replier. Afin de soutenir le biais du milieu derrière, ayant toujours tendance à s'allonger, on aura soin de poser sur la couture, à l'envers, une bande de six à huit centimètres de large, piquée en rayures. Cela soutient le jupon qui ne peut se déformer.

Les jupons élégants se font en soie, en satin, en taffetas. Les plus élégants sont en pékin de deux tons ou en broché avec volants de tulle point d'esprit, garnis de petites ruches de ruban de satin étroit. Ce ruban est froncé par le milieu et court en ruchés sur le tulle formant des ronds, des ovales, des dents ou des arabesques.

Pour des jupons de demi-toilette on trouve tout faits, dans les magasins de nouveautés, des volants de tulle grec que l'on peut coudre sur n'importe quel fond. Ils sont ornés d'entre-deux ou de trou-trou avec comète.

Comme on le sait, les corsets sont plus longs que jamais des hanches, et très courts à partir de la taille en montant. On fait de charmants corsets tout en ruban et des corsets de ruban de caoutchouc, que nous recommandons particulièrement aux personnes délicates.

Blanche de Géry.

—Quelques centaines de citoyens ont visité les frégates hier et ont été enchantés de la cordiale réception qu'on leur a faite.

LES PILULES **Ayer** Agissent directement sur le foie, guérissent la constipation, la bile, le mal de tête, l'indigestion.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

ENSEIGNEMENT

Mme OCT. COTE

290 rue Richardson

Avec l'aide d'une assistante française et d'une maîtresse anglaise, j'ouvrirai mes classes le 2 septembre. Comme par le passé, une attention particulière sera donné aux aspirants d'un brevet du Bureau Central, et à celles qui désireraient se présenter aux examens du service civil.

Leçons privées de sténographie, clavigraphie, piano, solfège.

Quelques pensionnaires seraient admises (conditions faciles).

Garçons et filles sont séparées.

21a 1m

OUVERTURE de CLASSE

Cours modèle

Mademoiselle H. Trépanier a l'honneur d'annoncer aux parents des anciens élèves et nouveaux qu'elle ouvrira ses classes mardi, le 2 septembre prochain, au No 334, rue St-François. L'enseignement y sera donné avec la même sollicitude et la même distinction que par le passé. On y enseignera la musique, le solfège, la sténographie et la clavigraphie. On acceptera aussi des demi-pensionnaires et donnera des leçons privées. De plus, une classe spéciale sera ouverte aux élèves du cours modèle. 1a

College de Ste-Anne

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre à 6 h. du soir.

P. A. GEO. MIVILLE, Ptre,
25 8f Supérieur

Ecole de Mlle Neville

72 rue St-Jean

La rentrée des élèves aura lieu le septembre. 25a 1s

Couvent de Bellevue

Chemin Ste-Foye

L'entrée des élèves aura lieu mercredi le 3 septembre prochain. 25a—

Pensionnat de Jésus Marie

ST-JOSEPH DE LEVIS

La rentrée des pensionnaires est fixée au 3 septembre. 23 8f

Sœurs de la Charité de Québec

La rentrée des élèves (petits garçons), au pensionnat de St Louis de Gonzague de cette ville, aura lieu mercredi, 3 septembre prochain. L'ouverture des classes pour les demi pensionnaires, jeudi, le 4.

23 8f

OUVERTURE de CLASSE

La rentrée des élèves de Mademoiselle Henry aura lieu le 1er septembre, No 26, rue Turgeon, St-Roch. Mlle Henry se fera un plaisir de se charger de quelques enfants qui voudraient prendre le diner chez elle. Les enfants seront certains de recevoir sous sa surveillance tous les soins et toutes les attentions que réclame la jeunesse.

au 1er sept

COLLEGE DES Médecins et Chirurgiens

De la Province de Québec

Bureau Provincial de Médecine

Examen Préliminaire

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine et de la chirurgie commencera jeudi, le 18 septembre prochain, à 9 h. a. m. dans les salles de l'Université Laval de Québec.

Les certificats de bonne conduite, ainsi que l'honoraire de l'examen, $20, doivent être remis au moins dix jours d'avance entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

R. PAQUIN, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal,
26 août 1902. Secrétaires

COLLEGE DES Médecins et Chirurgiens

De la Province de Québec.

Bureau Provincial de Médecine

Assemblée Semi-Annuelle

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de médecine aura lieu mercredi, 24 septembre prochain, à Québec, dans les salles de l'Université Laval, à 10 h. a. m.

Les candidats à l'examen professionnel ou à la licence doivent remettre l'honoraire, $40, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des créanciers s'assemblera MARDI, 23 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a. m. Les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel se réunira MARDI, le 23 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a. m.

Les Bachelliers ès-arts, ès-Sciences et ès-Lettres, qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs, par l'un des secrétaires, au moins huit jours d'avance, ou bien, à leur choix, ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure, résidant dans leur localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer chez l'un des secrétaires.

Ils devront ensuite adresser le dit affidavit avec leur diplôme, leur certificat de bonnes mœurs et leur honoraire à l'un des secrétaires, au moins dix jours avant la date de l'assemblée du Bureau.

Ces certificats et diplômes seront renvoyés à leurs propriétaires aussitôt leur authenticité reconnue.

R. PAQUIN, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal,
26 août 1902. Secrétaires. 2u 15sept

WALLACE COLLEGE

Coin St-Jean et St-Stanislas

QUEBEC

Cours d'affaires, de sténographie, de dessein, de mathématiques, de télégraphie, de navigation, d'arpentage, d'architecture, de génie civile, et des langues modernes comprenant les langues modernes comprenant les langues anglaise, française, irlandaise, latine et allemande.

Ouverture 2 septembre

J. W. M. WALLACE, C. E.
Principal.

Liniment Minard guézit la diphtérie.

L'Ecole Lockquell

144 Cote d'Abraham,

L'Ecole Lockquell offre de grands avantages aux jeunes gens qui se préparent à entrer dans la carrière commerciale.

Les matières essentielles au commerce y sont enseignées, sous la direction d'un professeur qui a l'expérience de 25 années dans l'enseignement.

L'anglais est enseigné par un professeur de langue anglaise.

L'enseignement parfait de la Sténographie en anglais et en français, procure aux élèves des positions dont le salaire est le double de celui qu'on donne ordinairement, aux employés de 1ère année dans les bureaux, et aussi parce qu'ils savent bien faire la correspondance en anglais et en français.

Matières enseignées

Tenue des Livres, Arithmétique commerciale, anglais, français, Ecriture, Clavigraphie, sténographie, Correspondance en anglais et en français.

Peu de devoirs à faire à la maison.
5 jours de classe par semaine.
Le congé est le samedi.
Ouverture de cette école,

Lundi 1er Septembre

Informations au No 30, rue St-Olivier, Quebec.

A. LOCKQUELL,
Principal.

20 aout au 8 sept.

COURS DE M. DE KERMENO

Préparation aux Examens

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Génie civil, Service civil.

Institution patronnée par les meilleures familles de la Province de Québec

Résultats de l'année :

50 élèves présentés aux examens
38 élèves reçus.

Prospectus envoyé sur demande

1525 rue Ontario,

MONTREAL

Téléphone Bell Est 1720.
9 août—1 m

Académie St-Louis

78 rue St Amable

Les classes rouvriront le 5 septembre, vendredi, à 9 h. a. m. 18a

Couvent de Charlesbourg

La rentrée des élèves au pensionnat est fixée au 2 septembre. 18a

COLLEGE COMMERCIAL DES FRERES MARISTES ST. FRANCOIS-DE-BEAUCE

Cours Commercial complet, en Anglais et en Français.
Climat sain, situation agréable.
Prix de pension, $8.00 par mois.
Leçons spéciales de latin pour les élèves qui désirent se préparer au cours classique.
Ouverture des classes le 2 septembre.
15 au 2 sept

Académie Commerciale

ST-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction des

Clercs St-Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET

ANGLAIS ET FRANCAIS

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre. Le prospectus sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Toute information particulière sera promptement donnée par le Directeur.

J. A. GERVAIS, C. S. V.

12 aout—3 s.

Académie de Jésus-Marie Sillery

La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

13a 2s

Academie Commerciale —DU— Chateau-Richer

Ouverture : mardi, 2 septembre

Cette académie commerciale, spécialement fondée pour l'avantage des jeunes gens demeurant dans les paroisses situées sur la Côte de Beaupré, donne un cours commercial complet.

Anglais, Français, Sténographie, Clavigraphie, etc

S'adresser à

J. ED. LAVOIE,
Prof.
13 2s Chateau-Richer

Academie Commerciale

RUE STE ANNE, QUEBEC

Près de l'Hotel de Ville

La rentrée des nouveaux élèves est fixée au 1er septembre prochain, et celle des anciens au lendemain.

Langues anglaise et française, affaires de banque, sténographie dans les deux langues, clavigraphie, etc.

Classes pour les tout petits enfants.

Les parents sont priés de faire inscrire les noms des nouveaux élèves avant la rentrée.

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au Frère Directeur. 18a

Collège St-François-Xavier

L'ISLET

La rentrée des élèves est fixée au 2 septembre.

Langues anglaise et française, sténographie dans les deux langues, clavigraphie, etc. 18a 1s

EN EUROPE ELLE FAIT SENSATION
PAR SA SUPERIORITE AUX AUTRES
La poudre à Pâte
ENGLISH SYNDICATE
(10 cents le PAQUET)
DEMANDEZ A VOTRE EPICIER
C'EST LA MEILLEURE
17 juin—3m

Grand Congres
De Colonisation
Des Canadiens-Français
Du Nouvel Ontario
A VENNER, NIPISSING
Les 9, 10 et 11 Septembre 1902

La "Société de colonisation et de rapatriement d'Ontario" tiendra aux dates ci-dessus, à Verner, dans le district de Nipissing, la région du blé par excellence, un grand congrès de colonisation, auquel assisteront des ministres de la Couronne, et plusieurs hommes importants du Canada et des Etats-Unis.

On discutera à ce congrès toutes les questions d'intérêt pour le colon et l'agriculteur, surtout le colon Canadien-Français dans ce pays d'avenir, découvert par les nôtres, et qui s'appelle le Nouvel Ontario.

La compagnie du Pacifique accordera des taux extrêmement réduits de toutes ses stations depuis Québec jusqu'au Sault Ste-Marie, à ceux qui désireront assister à ce congrès et visiter les terres du Nouvel-Ontario. Tous les arrangements sont complétés pour donner aux visiteurs le plus grand confort possible. Repas et coucher à 25 cts dans les hôtels sur la verdure et sous tentes.

Pour autres renseignements, s'adresser à F. Moffet, Verner, Ont., ou Ottawa, Ont. 25 a-3f. 1 hebd.

OUVERTURE DES CLASSES

Comme par les années passées, nous avons un très beaux choix de :
BROSSES A CHEVEUX,
BROSSES A HARDES,
BROSSES A DENTS,
PEIGNES DE TOUTES SORTES,
DENTIFRICES, POUDRES A TOILETTE, etc.

Et généralement tout article que les futurs pensionnaires peuvent avoir besoin. Le tout de bonne qualité et meilleur marché qu'ailleur.

J. E. LIVERNOIS
2 mai

POUR LA DYSPEPSIE
LES PASTILLES DU DR POURTIER

Enfin le remède tant cherché pour guérir la Dyspepsie est trouvé. Le célèbre Pourtier, dont les découvertes ont tant servi au bien être de l'humanité, offre cette fois au public une guérison sûre pour la dyspepsie et les maladies engendrées par une mauvaise digestion. Vous tous qui souffrez de l'estomac, demandez les Pastilles du Dr Pourtier. A vendre chez tous les pharmaciens.

DEPOT GENERAL CHEZ
W. Brunet & Cie Pharmacien en gros et en détail
St-Roch, Québec
8 août

GLOVER, FRY & CIE
REDUCTIONS POUR ARGENT COMPTANT

25 pour cent d'escompte sur toutes marchandises dans le département des chapeaux tels que : chapeaux garnis, chapeaux de paille, plumes, fleurs, etc.
25 pour cent d'escompte sur les manteaux, blouses, collettes, etc.
25 pour cent d'escompte sur tous les parasols de fantaisie
Rubans de fantaisie pour 25c la verge.
Rubans (soie Liberté) couleur nouvelle pour 45c la verg

GLOVER, FRY & CIE
1er oct—1 an

Liquidation
— D'UN BEAU STOCK —
D'EPICERIES
Consistant en premier choix d'épiceries, vins, liqueurs de toutes sortes.
En vente d'hui au premier Septembre
Edouard Clarke
— EPICIER —
79½ et 81 RUE DU PONT, St Roch
LE LOYER EST AUSSI A VENDRE

FEUILLETON DU "SOLEIL" No. 7

Héroïsme au Pays des Neiges

Il ne voulut point s'attarder devant cette chambre où ses petites filles allaient bientôt dormir d'un calme sommeil. Il adressait à ses chéries des adieux muets... Mais les revoir, caresser les longues boucles soyeuses, et baiser ces petits visages au teint de roses fraîchement écloses, c'eût été dangereux. De leurs mains mignonnes, enlacées à son cou, elles auraient pu le retenir. Christiane l'avait dit souvent : "Elles sont si fortes, les faibles mains des enfants !"

Il rentra dans ses appartements. Pâle et glacé, dur à lui-même, mais toujours invinciblement résolu, il changea de vêtements, rassembla quelques objets nécessaires ; puis, sans bruit, jetant un dernier regard sur la grande chambre, où, si souvent, lui avait souri Christiane, il quitta Thaulzen.

Et, maintenant, il marchait avec l'obstination de l'idée fixe. Il se considérait comme le soldat de la science, marqué pour la gloire ou le sacrifice. Plus rien : ni force, ni prière, ni larmes, même les larmes de Christiane, n'auraient pu le retenir.

Il s'éloignait. Il ne regardait ni à droite, ni à gauche, ne voulant plus voir des champs, des arbres et des grèves de son pays. Le désir du départ prenait la forme dune sorte d'hallucination qui, là-bas, bien loin de toute terre habitée, lui montrait le pôle comme un point magnétique, qu'à toute force il fallait atteindre. Là-bas, dans l'horizon lointain, à perte de vue, les montagnes de glace semblaient surgir, se dresser et l'appeler.

Et, tout à coup, il tressaillit.

Il n'en avait donc pas fini avec la torture que, froidement, sans pitié pour lui-même, il s'imposait. Une voix enfantine venait de faire évanouir son rêve.

La voix l'appelait :

—Père, cher père !

Et le petit Eric, accourant vers lui, se jetait dans ses bras.

L'enfant avait passé la fin du jour chez son ami Otto Dahlmer. C'était sa joie d'aller s'amuser dans les chantiers du bon géant. Il aimait à regarder les puissants pilons marteler en cadence le blindage des navires. Puis Otto s'ingéniait de mille manières à gâter son petit ami.

L'enfant reconduit par un vieux marin fidèle, s'était attardé en route. Il fut surpris de rencontrer son père sur ce sentier de traverse, un peu désert, qui, par un détour, devait conduire Karl à sa barque de plaisance.

—Papa disait-il de sa voix joyeuse, étiez-vous inquiet et veniez-vous à ma rencontre ? Je me suis bien amusé chez Otto.

Le père arrêta sa marche rapide. Il ne répondait pas. Il portait la main à son coeur comme pour l'étouffer ; mais l'amour paternel eut un instant de triomphe ; et, dans un élan soudain, attirant Eric à lui, Karl l'éleva dans ses bras et l'embrassa passionnément.

—Ecoute disait-il, écoute bien, mon petit Eric, obéis à tout ce que je vais te dire. Aime ta mère avec toute la force de ton coeur. Sois un enfant docile et soumis, juste, fidèle et vrai dans tes paroles, dans tes pensées, dans tes actions.

L'enfant, comme effrayé de ces suprêmes recommandations, données étrangement sur le chemin désert, s'attachait à son père de toute sa force et sentait confusément que quelque chose, qu'il ne pouvait ni deviner, ni comprendre, planait au-dessus de lui.

—Père, disait-il, pourquoi me parlez-vous ainsi ? Où allez-vous, petit père ? Oh ! emmenez-moi. Je veux aller avec vous, partout, partout, jusqu'au bout de la terre.

Et ses petites mains se serraient fortement au cou de l'explorateur. Très doucement, Karl parvint à les dénouer. Il reprit, répétant, pour la seconde fois, sa suprême recommandation :

—Aime ta mère et si je ne revenais pas à Thaulzen, quand tu seras grand, sois le protecteur de Minen et de Flora.

Il embrassait les joues du petit garçon, mouillées de ses propres larmes... des larmes qu'il n'avait pu retenir malgré son indomptable volonté. Puis il déposa à terre son fils tout tremblant encore, tout surpris, ne comprenant rien à ce départ.

Et vivement, d'un pas intrépide, il s'éloigna dans la nuit commençante. Deux heures plus tard, il prenait le train qui, rapidement, lui fit traverser la Norvège ; et, le lendemain, au soir, il était à Tromso.

IV

Lorsque, vers minuit, Christiane, en robe de soie grise et chargée de boîtes de dragées, qu'elle devait distribuer à ses enfants et à ses serviteurs, revint de la fête du baptême, elle s'arrêta, clouée par la surprise.

Que signifiaient ce désordre dans sa chambre, ces vêtements de Karl laissés sur un fauteuil, ces tiroirs ouverts ? De la surprise, son visage mobile passait à l'effroi. Soudain son absolue confiance venait de faire place à une horrible angoisse. Et devinant la vérité, elle n'eût que ce mot sur les lèvres :

—Il est parti !

Follement, elle s'élança dans la bibliothèque de son mari. Un espoir lui restait. Peut-être, fatigué de ses écrasantes études, s'était-il allongé sur le lit de repos où, parfois, il s'endormait. Elle tourna le bouton de la porte et l'ouvrit. Le lit était vide, et la jeune femme ne fut pas longue à reconnaître tous les signes du départ certain.

Elle n'avait plus un doute, et elle fut comme prise de vertige.

Etait-ce possible ? Karl avait abusé de son absolue confiance. Il l'avait leurrée. Il l'avait envoyée à cette fête, et lui s'était enfui. Oh ! elle en était certaine, maintenant.

Elle demeurait debout comme pétrifiée dans sa riche toilette son pâle visage illuminé par la flamme élargie de ses yeux.

—Voilà donc pourquoi il n'avait pas voulu la suivre à cette fête de baptême ! Il s'était dit occupé, fatigué, ayant besoin de repos. Allons donc ! Il était resté seul à Thaulzen pour mieux combiner son plan d'évasion ; et, tandis qu'elle tenait un petit enfant sur les fonts baptismaux, qu'elle souriait au nouveau-né, si mignon dans ses broderies et ses dentelles, lui, furtivement, s'enfuyait comme quelqu'un qui se cache. Oh ! c'était trop affreux aussi. Abandonner ses petits enfants : Eric, Minen, Flora.

Dans sa tête repassait l'image des hardis explorateurs vaincus par les glaces. Elle voyait les terres lointaines d'où les voyageurs ne reviennent plus. Ah ! il était si heureux à Thaulzen, et il n'avait pas compris et goûté son bonheur. Il n'avait jamais rêvé qu'aux déserts arctiques, qu'à ces régions misérables qui semblent maudites, condamnées par le Créateur lui-même.

Elle pleurait amèrement, et puis, tout à coup, elle se redressa.

Ah ! pourquoi, si confiante, s'était-elle rendue à cette fête ? Si elle était restée à Thaulzen, elle aurait entouré son mari de ses bras, elle l'aurait tenu de toutes ses forces, décuplées par l'angoisse. Elle aurait lutté ; elle se serait accrochée à Karl pour l'empêcher de partir. Elle se serait plutôt fait traîner jusque sur le sable de l'avenue.

Et si Karl avait été le plus fort, elle aurait recommencée la lutte ; il l'aurait retrouvée en travers de la grille, clôturant le parc, lui barrant le passage avec ses bras étendus. Elle aurait fini par triompher dans ce combat suprême, engagé entre son amour et la passion des voyages téméraires. Oh ! pauvre Karl ! Oh ! l'insensé !.... Avoir ainsi confiance et foi dans les chimères de Claudius !

Les grands yeux limpides de Christiane, les beaux yeux de franchise, étaient devenus fixes. La respiration semblait s'arrêter sur ses lèvres frémissantes ; une douleur insupportable lui broyait le coeur. Elle fit entendre une plainte sourde, et les jambes comme brisées, elle se laissa tomber sur un fauteuil.

Et elle restait, immobile, dans ce fauteuil, naguère occupé par le téméraire explorateur ; elle demeurait la tête penchée, en proie à une horrible torture morale.

En moins d'une soirée, tout s'était effondré autour d'elle. Sa noble confiance en celui qui, si longtemps, avait été son guide et son bien-aimé, avait disparu. Son bonheur était anéanti. Ah ! s'il ne revenait jamais, jamais, comme elle le redoutait, elle n'aurait plus rien à espérer de l'avenir. La science, certes, est honorable, mais elle ne commande pas les folies de témérité.

Les minutes lui semblaient avoir la longueur des siècles ; elle ne s'apercevait même pas qu'elle était en toilette de grande soirée, que ses épaules étaient couvertes d'une dentelle de prix, et qu'une aigrette de diamant brillait dans sa blonde chevelure. Son bouquet de violettes au parfum pénétrant et de bruyère blanche avait roulé à ses pieds. La lampe allumée jetait des reflets sur la soie de la robe gris argent. Que lui importait d'être jeune et belle. Elle s'en souciait peu ; elle ne le savait même plus ; elle demeurait dans ce fauteuil, inerte d'esprit comme de corps. Puis, tout à coup, elle se mit à trembler ; mais à trembler follement ainsi que des feuilles qu'agite un vent d'orage. Ses bras, ses mains, tout son être, par une force invincible, vibrait de sursauts précipités. Pour la première fois de sa vie elle avait une crise nerveuse. Elle gémissait :

—Il est parti !... Il est parti !...

Ses plaintes furent entendues, et Maritza, qui veillait sur le sommeil des enfants, s'élança vers Christiane. La marquise de Servan fut appelée, et toutes deux entouraient de leurs soins empressés, la pauvre femme.

La connaissance lui revenait claire et poignante. Elle eut la conscience qu'on lui avait bassiné les tempes d'eau vinaigrée et enlevé la belle robe de soie grise pour rendre, plus aisée, sa respiration, toujours haletante.

Cependant ses nerfs s'étaient apaisés, et elle voyait Eric sorti de son lit blanc et venu, dans la chambre, à la suite de Maritza. L'enfant, effrayé de la pâleur de Christiane, montait sur ses genoux et s'y blottissait.

—Mère, mère, vous n'êtes pas morte ! s'écriait-il. Oh ! petite maman, parlez-moi, je vous en prie. C'est assez de papa qui s'en est allé bien loin, bien loin. Je l'ai vu. Oh ! maman, ne trembles pas ainsi, je vous en supplie. Faut-il aller vous chercher Minen et Flora ?

Dans sa terreur de voir sa mère si pâle et si tremblante, il espérait que Minen et Flora sauraient, mieux que tout le reste, la consoler et faire revenir le sourire sur ses lèvres décolorées.

Elle balbutia :

—Alors tu l'as vu ?

Il inclina sa jolie tête blonde.

—Oui, maman, je l'ai vu et c'est moi qu'il a embrassé le dernier. Il pleurait. Ses larmes ont mis de l'eau sur ma joue. Il m'a tant recommandé d'être obéissant et sincère, de vous aimer de tout mon coeur. Ah ! j'aurais voulu partir avec lui. Il a refusé de m'emmener. J'ai pleuré aussi.

Elle regardait ce jeune visage de son fils, qui ressemblait tellement à celui de son père. Elle interrogeait l'enfant. Elle était avide de connaître tous les détails concernant le furtif départ. Et à mesure que parlait Eric, elle écoutait, et il lui semblait entendre le bruit des pas de Karl se perdant dans le silence de la nuit et le désert de la campagne. Elle-même — l'enfant ayant achevé son récit—s'était mise à marcher dans la vaste chambre, au hasard, bouleversée, frissonnante sous la mantille, que la marquise de Servan venait de lui jeter sur les épaules. La crise nerveuse s'était entièrement apaisée ; mais elle sentait bien qu'un vide immense venait de se faire en elle. Elle avait l'impression d'un isolement profond, et elle murmurait tout bas :

—S'il part, s'il se confie à ce ballon, il ne reviendra plus jamais ; et, moi, je mourrai de ne plus le voir, de ne plus l'entendre, de ne plus vivre auprès de lui.

Elle s'était arrêtée, debout devant une miniature de son mari ; et, pour tout reproche, avec un geste désespéré, elle balbutiait :

—Oh ! Karl, me laisser seule ! Oh ! Karl, abandonner, pour une chimère, tes pauvres petits enfants.

Eric la suivait de ses grands yeux chagrins et surpris. Il dit alors, et il sembla à la malheureuse Christiane que la Providence inspirait son enfant :

—Puisque vous avez tant de chagrin, petite mère, il faut l'empêcher d'aller jusqu'au bout de son voyage. Il n'est pas encore bien loin.

Ce fut une lueur dans l'esprit de Christiane. Oh ! comment n'avait-elle pas songé plus tôt à arrêter le voyageur ? Rien n'était encore consommé. Il est certain que l'explorateur s'arrêterait quelques jours au moins quelques heures à Tromso pour achever les derniers apprêts de l'expédition. Elle savait qu'un ballon dirigeable, de l'invention de Claudius Ockelben, était tout prêt à partir, les journaux en avaient parlé, et elle ne doutait pas que la direction de l'aérostat ne fût confiée à Karl.

Mais on ne se lance pas sans précautions dans l'espace. Karl serait retenu par de multiples affaires. C'était un répit ; c'était un espoir. Oh ! béni ce répit ; bénie cette espérance. Elle allait partir, elle aussi, et à l'heure même. Elle arriverait à temps pour se jeter à ses pieds, pour empêcher ce départ, qui, à ses yeux, était une folie... une démence...

(A suivre)

3 Excursions des récoltes au Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.45 a. m., MARDIS, les 19 août, 9 et 23 septembre 1902.

Prix du passage, $1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

Des billets de 1ère classe au taux de $2.50, aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement, sur présentation d'un certificat de leurs curés.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.

Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents de stations sur le chemin de fer le Grand Nord du Canada.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails, s'adresser à René Dupont, agent de colonisation, Québec.
au 22 sept.

Elle dit qu'elles sont nées du ciel

Une dame, en écrivant son opinion sur les Pastiles d'Ananas du Dr Von Stan, les appelle "Un guérisseur né du ciel".—Le dyspepsie chronique était son tourment, et elles l'ont guérie.

Les pastiles d'ananas du Dr Von Stan ne sont pas un traitement ennuyeux. Elles agissent d'une manière naturelle, rapidement, efficacement, et d'une manière inoffensive. Elles sont faciles à porter. Prenez-en 1 ou 2 après avoir mangé ; elles préviennent les faiblesses d'estomac, guérissent les pires cas d'indigestion et de dyspepsie, gardent les centres nerveux en bon état, et elles sont plaisantes à prendre. Essayez-en une boîte, cela vous prouvera qu'elles sont "un guérisseur né du ciel." 60 pastilles, 35 cts.

En vente à Québec, chez A. Leclerc & Cie, et chez W. Brunet & Cie.—72.

The Ceylan
VERT OU NOIR
Est le thé dont la qualité et l'économie sont connues. C'est pourquoi il chasse de leur marché, les thés de Chine et du Japon, et c'est la raison pour laquelle il fait la même chose au Canada. 23,26,28,30 aout

LA BIERE
FOX HEAD
EST SUPÉRIEURE À TOUTE AUTRE
"POURQUOI"?
PARCE QU'ELLE EST FAITE AVEC DE L'EAU DE SOURCE ET C'EST LA SEULE QUI SOIT FAITE AVEC UNE EAU AUSSI SUPÉRIEURE.
DEMANDEZ LA BIÈRE
"FOX HEAD"
ET N'ACCEPTEZ AUCUN SUBSTITUT.
11 juillet—4 m

BONNE NOUVELLE
Liquidation entière du stock
—DE—
MARCHANDISES
Qui se fera dans quelques jours à
LA QUEBECOISE
155 rue St Joseph, St Roch
ATTENDEZ !

Corsets D. & A.
Ajustement parfait et distingué.
Les Corsets D. & A. Devants Droits sont recommandés par toutes celles qui en ont fait l'essai.
Les modistes "tailleurs" sont particulièrement enchantées des résultats obtenus par l'usage de ces corsets.
FAIT EN BLANC ET DRAB
Prix $1.00 à $2.00 la paire.
2 avril—3 m

TABACS POPULAIRES
Rose Quesnel
En sacs à FUMER
Champlain A fumer et à Chiquer
Nous garantissons que nos tabacs sont hygiéniques et n'affectent pas la vue.
Rock City Tobacco Co
Ressources 5 coupons contenus dans le tabac CHAMPLAIN et nous ... une pipe de ... de dentelle et rosaire.
Au 28 août

DR D. E. BARRAS
DENTISTE
72 Cote du Passage
LEVIS
1 oct.—1 an.

Turgeon, Lachance & Tessier
AVOCATS
12 rue St-Pierre, Quebec
Hon. Adéard Turgeon.
Arthur Lachance,
Aug. Tessier, jr.
24 septembre 1901.

Charles DeCulse Errol Languedoc
Secrétaire du Barreau
DEGUISE & LANGUEDOC
AVOCATS
Rue St Pierre, Québec
Suivent les cours de Beauce et de Trois-Rivières. 19 nov.

Robert Bergeron, L. L. L
AVOCAT
92 rue St-Pierre, Québec
2 mai—

Alexandre J. Chauveau
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèques ou autres garanties, administration de successions.
Manufactures à vendre ou à louer
116 cote la Montagne
TELEPHONE 68
21 nov—1 an.

J. A. HUDON, L. L. L.
AVOCAT
Palisse de la Banque Nationale
75 rue Saint-Pierre
Tél. 1047.
Bureau du soir 125 rue de l'Eglise
5 sept 1902—jno

Huot, LaRue & Parant
Notaires
—ET—
Agents d'Immeubles
Argent à prêter, collection générale administration de succession, etc.
Coin des rues Ste-Anne et Hotel de ville
Téléphone 31
Philippe Huot, F.A. LaRue, Louis Parant
31 août—1 an

Argent à Prêter
Par grosses ou petites sommes, à la ville et la campagne, sur hypothèques ou autres garanties. Facilités spéciales pour les Fabriques et corporations municipales.
C. E. TASCHEREAU
Notaire
139 Rue Saint-Pierre
11 mars—1 an

DR L. O. GAUTHIER
Ancien chef de clinique du Dr Ch. Abadie, Paris, France
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Nouveaux bureaux
47 Rue Saint-Jean
QUEBEC
15 mai 1902—jno

Le Dentiste LaRocque
A TRANSPORTE SES BUREAUX
87 rue de l'Eglise
St-Roch
520 rue et faubourg St-Jean, Québec
11 juillet—2 mois

Dr Eugene Dorval
DENTISTE
SUCCESSEUR du Dr TOURIGNY
37 Rue ST-JEAN
Vis-à-vis la Côte du Palais
Mars—1

D. Arcand & Cie
Courtiers
Prêts d'argent sur billets et autres valeurs
Achats et ventes à commission d'actions de banques et autres valeurs locales et aussi de stocks sur le marché de Montréal et New-York au comptant ou sur marge.
BUREAU:
4 rue Saint-Pierre, Québec
1 a.—1 an.

UN CONSEIL PRATIQUE
Avant d'acheter votre combustible, pourquoi donc ne feriez-vous pas l'achat d'un de nos poêles Impérial de Moffat, chauffant au bois et au charbon. Ils sont économiques et peu dispendieux.
Votre visite est sollicitée.
H. et J. YOUNG
111-115, rue du Pont
26 mars 02—1 an.

DR S. GAUDREAU
DENTISTE
133 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
Telephone 2030
26 avril—1 an.

Dr C. E. COTE
Gradué de l'Université Laval
Bureau: 25 rue Duquesne St-Sauv
Vis à vis le marché St Pierre
Heures de bureau: de 8 à 10 a m, 1 à 3 p.m., 6 à 9 p.m

Dr E. A. LEBEL
Ex-Interne de l'hopital Peau Paris, France
Spécialité
Maladies des voies urinaires
Maladies des rognons, et de la vessie
Heures de consultation: de 2 h. à 4 h. p. m, de 7 h. à 9 h. p. m
152 RUE DESFOSSES
Téléphone 2335
27 août—1 an.

JOHN FLYNN
Constructeur Général
Toutes sortes d'ouvrages sur bois, pierre, et brique exécutés.
SPECIALITE.
Plancher de bois franc
Atelier: 111½ Sainte-Anne
3 avril 01—1 an.

LABORATOIRE DE
Chimie et de Bactériologie
Laboratoire spécial d'urologie et de matologie.
Recherches bactériologiques. etc. etc
Dr C. O. GUIMONT
1, rue Ste-Ursule, Québec
19 nov. 01—1 an.

Dr E. LACERTE
Ancien élève des hopitaux et maternités de Paris.
MEDECIN & CHIRURGIEN
Tra te spécialement les
Maladies des femmes et les affections des voies urinaires
12 RUE SAINT-STANISLAS
Haute-Ville
Tél. 802.
10 mai—1 an.

Mercier & Mercier
NOTAIRES
125 rue Saint-Pierre
Argent à prêter sur hypothèque et sur billets promissoires à la ville et à la campagne Téléphone 1251
2 mai—1 an.

ARGENT A PRETER
Achat de comptes, achats de billets, avance d'argent sur comptes ou toutes autres transactions, Collections de comptes et loyer
Correspondance confidentielle
GEORGE A. DION,
347 rue St-Joseph
28 juin—3 mois.

SERRES
—DE—
SILLERY
Chemin St-Louis
Ces serres considérables comprennent plus de 10,000 pieds carrés de carreaux
Magnifiques palmiers et plantes de table
Grand assortiment de fleurs coupées
Riches tributs floraux pour funérailles dans les derniers goûts et à des prix modérés. Décorations pour tables, bouquets, etc.
Téléphone 295.
Adresse: Bureau de Poste "Bergeville."
E. CASTELL, Jardinier.
12 jan—1an

Dans toute ville et dans tout village on peut se procurer la
Graisse Mica POUR **Essieux**
qui rend vos chevaux contents.
Fabriquée par IMPERIAL OIL CO.

GUERISON DANS QUELQUES JOURS
Le Dr MacKay garantit qu'il fera passer l'envie de boire à l'ivrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Son spécifique est facile et agréable à prendre et infaillible, comme le prouvent de nombreux certificats.
S'adresser au Dr J. M. MacKay, Belmont Retreat, Québec. Téléphone, 420, ou au rév. M. A. P. Lebaron, No 628, rue St-Jean, Québec.

LES ZOUAVES DE QUEBEC

LES DEUX RAPPORTS DU PRÉSIDENT

Excellent discours de M. C. J. Magnan, professeur à l'Ecole Normale

Le 23 février dernier, M. le chevalier C. E. Rouleau, président, a soumis un rapport annuel sur les affaires de l'Association des Zouaves de Québec, à une assemblée générale tenue à la Halle Berthelot.

"Le Soleil" a publié ce rapport dans son numéro du 27 du même mois.

Dimanche dernier, les Zouaves se réunissaient de nouveau à la Halle Berthelot pour procéder à l'élection de leurs officiers pour l'année 1902-1903. Mais auparavant, le président leur soumit son rapport pour le premier trimestre 1902 dans les termes suivants :

Mes chers camarades,

Je vous donnais lecture de mon premier rapport annuel le 23 février dernier, c'est-à-dire juste un an après la fondation de notre Société. Que s'est-il passé depuis cette date ?

De nouveaux membres ont joint notre Association et nous avons aujourd'hui plus de 80 membres actifs, sans compter les anciens zouaves pontificaux.

Le corps de clairons et de tambours compte 10 membres dévoués.

L'état-major de votre compagnie se compose actuellement de quatre officiers, un commandant, un capitaine, un lieutenant et un sous-lieutenant, de deux sergents majors et d'un sergent. Bientôt, il nous faudra nommer deux sergents porte-drapeaux, trois sergents et quatre caporaux.

De sorte que notre Association se trouve divisée en deux parties distinctes : l'état-major chargé de régler toutes les questions ayant rapport à la partie militaire, et le bureau de direction ou de régie dont les fonctions se bornent aux questions d'économie interne.

Le 1er juin, les Zouaves de Québec paraissaient pour le première fois en armes à la procession de la Fête-Dieu à la haute-ville. Il est inutile de rappeler ici l'effet empoignant que votre bonne tenue et votre air tout à fait martial ont produit en cette grandiose cérémonie religieuse.

Le dimanche suivant, 8 juin, nous assistions à la bénédiction de notre drapeau de Carillon. Cette cérémonie fut présidée par un prélat distingué Mgr Têtu, représentant Sa Grandeur Mgr Bégin. Un magnifique sermon fut prononcé par M. l'abbé Rouleau, le dévoué principal de l'Ecole Normale Laval, et l'Union Musicale fit entendre, au salut solennel chanté en cette circonstance, les plus beaux morceaux de son vaste répertoire.

Le 15 juin dernier a été un jour mémorable pour notre Association. Nous étions alors acclamés par toute la ville des Trois-Rivières pendant notre parade sur le terrain du Séminaire et notre représentation du mélodrame : "Le zouave pontifical." J'ai la satisfaction de vous dire que vous avez fait honneur à la ville des Trois-Rivières comme vous avez toujours fait honneur à notre bonne ville de Québec.

Cette excursion formera une des plus belles pages de nos annales, puisqu'elle a eu pour résultat la création d'une compagnie de zouaves dans la ville de Laviolette, composée de l'élite trifluvienne. C'est une gloire de plus que vous aurez à placer au crédit de votre Association.

Le 22 juin, nous prenions part à la démonstration des Gardes du Canada et des Etats-Unis. Cette convention des Gardes a été tout un événement pour la ville de Québec.

Le lendemain, 23 juin, c'était la grande fête de la Saint-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens-français. La place d'honneur que nous occupions au saint sacrifice de la messe et les acclamations qui ont salué votre passage sur tout le parcours de la procession, vous ont appris d'une manière évidente la place immense que vous occupez dans le coeur de toute la population, place que vous ne cesserez d'occuper en continuant de vous montrer de vrais soldats du Pape et de la patrie ; car la religion et la patrie, voilà le secret de notre force et de notre longévité.

Le dernier événement remarquable qui me reste à enregistrer dans ce rapport, c'est la fête que nous avons célébrée ce matin, celle de saint Louis, roi de France, notre illustre patron et l'héroïque chef des Croisés. L'éloquent sermon que vous venez d'entendre de la bouche du R. P. Michelot, jésuite, restera à jamais gravé dans le coeur de tous les Zouaves de Québec. Nous n'oublierons pas non plus l'affabilité du R. P. Désy, S. J., directeur de la Villa Manrèse, qui a mis à notre disposition avec le plus grand empressement son élégante chapelle de Notre-Dame du Chemin.

Voilà, mes chers camarades, les principaux événements auxquels vous avez pris part depuis la fondation de votre Association. Comme vous le voyez, c'est une année qui a été bien remplie et qui a été féconde en fruits de toutes sortes. Et je suis convaincu qu'en jetant un regard sur le passé, tous les membres de notre Association sont fiers de faire partie du corps des Zouaves de Québec.

Il vous reste encore à connaître la situation financière de votre Association. C'est le trésorier qui vous donnera bientôt cette satisfaction. En attendant, permettez-moi de vous rappeler que, sans le nerf de la guerre, aucune société ne peut vivre longtemps, et que ce n'est qu'en faisant honneur à vos obligations envers notre trésorier que vous pourrez compter sur un succès permanent.

Comme dans mon premier rapport, je me vois obligé de rappeler à votre souvenir les noms de nos anciens compagnons d'armes que la mort nous a enlevés depuis six mois. Je ne vous en ferai qu'une courte énumération, pour ne pas trop assombrir la gaieté de cette réunion. Voici cette liste lugubre : M. Alphonse Têtu, autrefois de Québec, ancien sergent aux zouaves pontificaux, décédé en mars dernier, à Fort McLeod, Territoires du Nord-Ouest, où il demeurait depuis un grand nombre d'années, et l'arpenteur Louis Gosselin, aussi zouave pontifical, mort à Québec au mois de mai dernier. Notre Association s'est fait un devoir d'assister en corps aux funérailles de notre regretté camarade à Saint-Laurent, Ile d'Orléans. C'était un juste tribut d'hommage rendu à sa mémoire et de reconnaissance pour son dévouement au Saint-Siège.

Le 14 juin dernier, le télégraphe nous annonçait la mort tragique du capitaine Herménégilde Pouliot, à Ottawa. Le défunt était autrefois membre de la section de Québec, Union Allet. Je ne puis que répéter ici ce que je disais dans le "Soleil" du 20 juin dernier :

"Sa triste mort m'a causé le plus profond chagrin ; car c'était un ami fidèle, dévoué et généreux.

Il voulait mourir martyr pour l'Eglise catholique ; il est mort martyr de son dévouement et de sa charité pour son semblable.

Herménégilde se prononçait de figurer comme zouave pontifical dans les rangs de la procession de la Saint-Jean-Baptiste, à Québec ; il figure aujourd'hui dans les rangs de l'armée triomphante du ciel ; car sa foi ardente lui a sans aucun doute procuré la félicité éternelle."

Il y a une dizaine de jours, étant en promenade aux Trois-Rivières, j'apris, par les journaux, la mort de M. Napoléon Hudon-Beaulieu, encore un ancien membre de la section de Québec, lorsqu'il était rédacteur au "Courrier du Canada."

Cette nouvelle nous a profondément attristé, car Hudon-Beaulieu a toujours été pour nous un ami des plus intimes. C'était un homme dévoué à sa patrie, à sa religion et à ses amis, et fidèle au devoir et à l'honneur.

Quelques-uns de nos membres ont perdu, les uns un père chéri, des autres une mère tendrement aimée. Nous les prions tous de vouloir bien agréer l'expression des plus vives sympathies de tous leurs camarades.

Le tout humblement soumis.

C. E. ROULEAU.
Président de l'Association des Zouaves de Québec

* * *

Après la lecture du rapport de M. le commandant, M. C. J. Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval, proposa, appuyé par M. G. Dubois, que ce rapport ainsi que celui du trésorier fussent adoptés.

Cette proposition fut adoptée, au milieu d'enthousiastes applaudissements.

M. Magnan exprima brièvement toute la satisfaction que les zouaves de Québec éprouvaient depuis la formation de leur belle association. Il proclama bien haut que c'était avec fierté que les nouveaux zouaves s'étaient rangés sous la noble bannière des anciens soldats de Pie IX ; il remercia chaleureusement les zouaves pontificaux d'avoir eu l'excellente idée de s'adjoindre des recrues qui ont pour mission de perpétuer sur la terre canadienne le glorieux souvenir de la croisade de 1868, et d'affirmer dans des manifestations publiques, par le drapeau et le costume, leur croyance en la légitimité du pouvoir temporel et leur dévouement sincère au chef de l'Eglise catholique.

Nous les zouaves pontificaux, dit M. Magnan, nous représentons une grande idée, un principe de premier ordre ; l'art militaire n'est pas le but principal de notre Association : cet art n'en est que l'accessoire. Notre but est d'enseigner par l'exemple qu'il faut surtout se montrer des catholiques actifs, qui ne se contentent pas de croire mais surtout qui agissent.

Lorsque, continue l'orateur, tous les glorieux soldats de Pie IX seront descendus un à un dans la tombe, il nous appartiendra à nous, les nouveaux zouaves, de maintenir haut et ferme le drapeau pontifical, afin de prouver au monde catholique que nous n'étions pas indignes de recueillir le magnifique héritage légué par les preux de 1868.

Les paroles éloquentes du directeur de "L'Enseignement Primaire," furent applaudies chaleureusement par le corps des Zouaves.

Comment enjoliver le teint

Pour avoir une peau douce, souple, libre d'éruptions, le sang doit être sain et pur. Ferrozone donne de la vigueur au sang affaibli, et il le débarrasse de toutes les impuretés et poisons ; il donne de la couleur aux lèvres et aux joues, du brillant, aux yeux, blanchit les dents et donne une bonne haleine. Aucun tonique ne peut être comparé à Ferrozone pour son action rapide et ses effets permanents. Essayez-le. Prix, 50 cts, chez les pharmaciens, ou Polson & Co., Kingston, Ont. En vente à Québec, chez W. Brunet & cie.

Remerciements

Reconnaissance à St-Expédit pour une grâce obtenue avec promesse de faire publier.

P. B.

Intermezzo

Nous recevons de l'éditeur de musique Arthur Lavigne, que nous prions d'accepter nos remerciements pour sa gracieuseté, copie d'une fort jolie publicaton nouvelle pour piano, intitulée : "New Moon Hay", et signée par J. W. Mathews. Cette charmante bluette de salon, dont nos jolies pianistes feront leurs délices au cours de la saison prochaine, est fort élégamment écrite et l'édition en est faite avec beaucoup de luxe. Cet "intermezzo" fera certainement plaisir à tous les auditeurs devant lesquels nos gracieuses pianistes en dérouleront l'exquise et captivante mélodie. C'est une forte attrayante "Nouveauté musicale" que, d'ores et déjà, chacun peut se procurer chez l'éditeur Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean.

Pour rire

—François, âgé de 3 ans, est fortement indiscipliné ; à bout d'arguments, son père menace de le fouetter ; mais lui s'assied tranquillement et répond sans s'émouvoir :

"Je ne vous crains pas, je suis assis dessus !"

Poêles de la mannfacture Moffatt

Nous attirons l'attention des intéressés sur nos deux principales lignes de Poêles chauffant au Bois ou au charbon le "Nouveau Impérial" et le "Welcome". Ils sont sans contredit les meilleurs Poêles sur le marché. Si vous désirez faire un bon achat, venez les inspecter et nous vous les vendrons en garantie.

Herm. J. YOUNG,
111-115 rue du Pont.

Conseil No 1

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard sont indispensables chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur. Echantillon envoyé sur réception de 2 cts. Adressez la Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

En gros chez W. Brunet & Cie, St-Roch, Québec.
2f

Le voyage de Québec à Roberval et Chicoutimi par voie ferrée, à traverse les magnifiques paysages de lacs et montagnes des Aridondacks Canadiennes, descendant la rivière Saguenay et revenant à Québec par bateau à vapeur, touchant à toutes les jolies places d'eau du bas du fleuve est sans aucun doute l'un des plus agréables et des plus variés que l'on puisse faire sur ce continent. Le voyage se fait de jour aller et retour, aucun touriste ne devrait le manquer. Tout le confort désirable à l'hotel Roberval. Billets pour ce voyage : seulement dix dollars chacun. Un joli guide illustré gratis sur demande faite à Alex. Hardy, Québec. mj

LA JOIE DE VOTRE FAMILLE

Sera complète quand vous emploierez régulièrement
Malt Breakfast Food
Il est la nourriture céréale dont les gens parlent partout

Il y a de mauvaises imitations, mais rien ne l'égale comme donneur de santé et de force.

Les joies de la vie de famille ne sont pas complètes tant que votre déjeûner ne devient pas savoureux et plaisant. Quand vous vous servez régulièrement de Malt Breakfast Food au déjeûner, vous commencez réellement à jouir de la vie, parce que cette merveilleuse et délicieuse nourriture garde la digestion parfaite, ajoute à la force physique et maintient la vitalité. C'est la nourriture dont les gens parlent partout. Il y a des mauvaises imitations ; refusez-les et insistez pour avoir Malt Breakfast Food. Votre épicier peut vous en fournir.

A. R. McDonald & Cie
Courtiers de bourse
Telephone 1227

Correspondants de L. J. Forget & Cie, membres de la bourse de Montréal. Correspondant à New York : Lounsbury & Co.
Fil télégraphique spécial entre Québec, Montréal et New-York à l'usage exclusif du bureau.
Cotations reçus instantanément.

BOURSE DE MONTREAL

Cotations fournies par A. R. McDonald & Cie.
26 aout 1902.

CLOTURE	Dem.	Offre
Banque Canadien	140	138½
Duluth SS. & Atlantic com	22½	21½
do Pref		
Cable Commercial	172	169
Cie Riche lieu & Ontario	109	108½
Tramway, Montreal	280	278½
do do New		
do Halifax Electrique		
do Toronto	123	122
do St John Elect		
do London Str		
Montreal & Power, x d	101½	101¼
Twin City Rapid Transit	128½	128
Gaz Montreal		
Royal Electrique		
Montreal Telegraph		
Telephone Bell		
Dominion Coal Common	149	147½
do Pref		
Dom Iron & Steel (Com)	78	77½
do do do (Pref)	101½	100
Coton Montreal	130	
do Canadien Col		
do Marchands		
do Dominion	60	59
MINES		
Payne Mining Co		
Montreal & London		
War Eagle		
Virtue Co		
Republic Co		
North Star		
Detroit street	87½	87
Toledo Traction	34½	34

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Canadian Pacific—650 à 140 ; 25 à 139½ ; 100 à 140.
Duluth S. S. and A. Com.—200 à 21 ; 50 à 21½ ; 250 à 22.
Toronto St Railway—25 à 122½ ; 25 à 122½ ; 100 à 122½.
Montreal & Power—25 à 101.
Dominion Coal Common.—25 à 149 ; 25 à 149½ ; 75 à 149 ; 50 à 149½.
Dominion Iron Steel.—50 à 78 ; 150 à 78½ ; 250 à 78 ; 25 à 78 ; 25 à 77½ ; 75 à 77¼ ; 15 à 77 ; 25 à 77½.
Dominion Iron Steel Prf.—75 à 104.
Detroit Street—75 à 87¼ ; 175 à 87½.
Toledo Ry's—100 à 34½.
Twin City.—25 à 128 ; 50 à 128.

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies par A. R. McDonald & Cie 12.30 h p m. 26 aout 1902

VALEURS	25 AOUT	26 AOUT
Copper	60½	60¾
C. P. R New York	139½	139¼
Am Sugar Ref. Co.	133½	133½
A Tde & San. Fe Ry. x d	92½	93½
do Pref.		100¾
Amer. Tobacco Co		
Baltimore & Ohio x d	111½	115
Brooklyn Rpd Trans	67½	67½
Bag & Paper		
Central New Jersey		
Ches & Ohio	54½	56
Chic & Northwestern	341	
Chic & Alton		
Chic Burl. & Quincy		
Chic Mil. & St Paul	186	187
Chic Terminal		
Chic R I & Pacific	183½	182½
Chic Great Western		
Consolidated Gas N Y		
Colorado Southern		
Can. Southern		
Colorado Fuel		
Del & Hudson Canal		
Del. Lack & Western		
Erie	41½	41½
Genera Electric		
Louisville & Nashville	155½	155½
Mexican National		
Manhattan Consol	135½	135½
Metropolitan Street Ry		147½
Mo. Kan & Texas		
Missouri Pacific x d	119½	118½
N. Y Cent & Hudson	164	164½
Norf & Western	71½	71½
Ontario & West	36	36
Pennsylvanie	101½	102½
Pacific Mail		
Peoples Gas Co	105	104½
Reading Co	27½	28½
do 1er Prfd		
Southern Pacific	77½	76½
Southern Ry vot tr	40½	40½
Tenn Coal & Iron	69	70½
Texas & Pacific	35	35½
Union Pacific Com	110½	112½
Union Pacific Pref		
U S Rubber Co		
United Steel Co. x.d.	41½	41½
do do Pref x.d.	90½	90½
Wabash	33½	34
do Pref		48½
Western Union Tel		90½
Det. United	—	—

MAINTENANT PRETE
SECONDE EDITION
Pendant ces dernières années, l'immense demande a nécessité une seconde édition du
"Guide des Inventeurs."
notre livre de 400 pages, relié en toile et illustré. Nous vous en donnerons une copie gratuite, si vous écrivez ou que vous venez à nos bureaux. Notre
"Lettre quotidienne du marché."
émise gratuitement, chaque après-midi, avec soin et précautions, définit les mouvements immédiats probables des marchés.
Ordres sollicités, achat ou vente, comptant ou sur marges successivement modérées, par petits ou gros montants.
HAIGHT & FREESE
Etablis en 1890 CO. Bureau principal 55 B'way, N. Y.
STOCKS DEBENTURES, GRAIN, COTON
[72½, rue St-Pierre, Québec]
Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier, est aussi important que le choix juste de vos stocks.
21 nov. 01—1 an.

Oct. LeFrancois
Organiste et Professeur
Piano, Orgue, Solfège, Accompagnement
21 de la Chapelle
26a 1m

Leçons de Piano
M. O. Hudson, professeur, continuera à donner des leçons de piano au No. 57 rue du Pont ou au domicile des élèves, et se charge de préparer les élèves qui désirent se présenter au concours de l'académie de musique qui aura lieu à Québec le printemps prochain. 26a 1m

Nous croyons que notre crême à la glace est supérieure à n'importe quelle autre servie en cette ville, parce que nous employons des extraits de crême absolument pure et que nous apportons le plus grand soin dans sa préparation. Elle ne peut nuire à l'estomac le plus délicat. C'est nourrissant, rafraichissant ; frais confort dans le temps de la chaleur. Nous vendons au plat, à la pinte ou au gallon.
Les commandes sont remplies promptement pour n'importe quelle saveur requise.
WINFIELD & LOGIE
126 rue St-Jean, 122 St-Joseph
TELEPHONES
Haute-Ville, 175. Succursale, 2483
23 juillet—3 mois

Liniment Minard arrête le mal.

Vente pour clairer
Chaque article réduit

MATINEES EN INDIENNE,
A moitié prix
JUPES EN DUCK BLANC,
A moitié prix
JUPES EN TOILE,
A moitié prix

Magnifiques matinées en indienne mousseline et en toile, toutes offertes moitié, toutes nouvelles du printemps. Aussi nous offrons toutes nos jupes blanches et en toile grise à moitié prix. C'est bien bon marché.

TERMES :
STRICTEMENT COMPTANT

MATINEES EN INDIENNE, toutes à moitié prix, nouveaux patrons. Prix 68c pour 84c, 75c pour 38c, 85c pour 43c, 95c pour 48c, $1.10 pour 55c, $1.48 pour 74c, en lawn de toile, $1.30 pour 65c, $2.45 pour $1.23, $2.05 pour $1.48.
JUPES BLANCHES, toutes à moitié prix, toutes nouvelles à cette saison. En duck blanc, $1.68 pour 84c, $1.88 pour 94c, $2.45 pour $1.23, $2.88 pour $1.44, $3.75 pour $1.88 ; en piqué blanc, $1.48 pour 74c, $3.10 pour $1.55 ; en toile grise, $1.78 pour 89c, $2.38 pour $1.19, $2.78 pour $1.39.
JUPES EN SERGE, bleues marin ou noires, seulement quelques grandeurs dépareillées, réduites à moitié prix, $4.10 pour $2.05, $4.60 pour $2.30, $4.90 pour $2.45, $5.25 pour $2.63 ; aussi en alpaca noir de $4.10 pour $2.05 $4.18 pour $2.09, $4.68 pour $2.34. Nous offrons ces jupes de robe à plus bas prix que l'étoffe seul coûterait.
Nous attirons l'attention sur la balance des Parasols, Chapeaux, Fleurs, Robes d'enfants, Gilets de garçons et aussi un lot de corsets que nous offrons encore à moitié prix.

SIMONS & MINGUY
SUCCESSEURS DE
Simons & Foulds
29 rue de la Fabrique
Tél. 338
26 juillet—6 sem.

Quelle responsabilité

Celui qui pour une raison ou une autre, néglige de donner les soins que requiert son état de santé ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en pouvoir pour détruire la maladie qui ruine, le ruine conduit inévitablement à tombeau ouvert. Depuis que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines ont été mis à la portée du public souffrant personne ne peut s'excuser, sous le prétexte que sa maladie est incurable, car ces remèdes guérissent inévitablement toutes les maladies, quelles qu'elles soient. Jamais aucun malade qui s'est servi de ces précieux composés d'herbages, n'a été déçu. Toujours il a obtenu des résultats, auxquels il n'aurait jamais pu prétendre, avec tous les mixtures que se donnent ordinairement. Vous tous qui souffrez sachez recourir à nos "tizanes" vous serez guéris instantanément. Ne prenez cependant que ces véritables remèdes sauvages, que vous ne trouvez qu'à l'Enseigne du sauvage chez
J. E. P. RACICOT
No25 rue St-Joseph

LE PELERINAGE
—DES—
Zouaves de Quebec
A STEANN DE BEAUPRE
—AURA LIEU—
Dimanche, 31 Aout
Par la voie ferrée du Q.R.L.& P.Co

Départ à 6 h. et 7 h. 45 a. m. par le chars à vapeur, et 6 h. 30 et 8 P. par le tramways électriques.
Le retour à 11 h. 30 a. m., et 4.30 p. m.
Prix des billets. 50c pour adultes et 25c pour enfants.
Billets en vente par les zouaves.

Poste de commerce à louer
Le magasin ci-devant occupé comme épicerie, situé au No. 681 rue St Valier, Québec. Possession immédiate. C'est une occasion favorable pour un quelqu'un désirant faire commerce. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou au soussigné.
A. FAUCHER,
119 rue St Pierre
Tel. 1090.
1 aout—no

Tue les Punaises
une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands.
24 juillet—1 an.

NOUVELLES D'OTTAWA

L'HONORABLE M. TARTE

M. Gobeil, sous-ministre du département des travaux publics, doit écrire l'histoire de son déparment depuis 20 ans

M. Whitney et l'hon. M. Ross gardent le silence

L'exposition d'Ottawa

(Du correspondant du "Soleil".)

Ottawa, 26 août.

M. Tarte est revenu ici hier soir. Ce soir il se rendra à Bowmanville, Durham-Ouest, où il prononcera un discours à un pique-nique politique demain. Il est probable que le ministre descendra dans le golfe dans quelques jours, pour inspecter certains travaux rattachés à son département.

M. Gobeil, sous-ministre du département des travaux publics, écrira un résumé des travaux du département depuis vingt ans, avant de prendre définitivement sa retraite. Il a obtenu deux mois de congé qu'il passera à l'Ile d'Orléans.

—J. P. Whitney, chef conservateur d'Ontario, en visite ici hier, n'avait rien de nouveau à dire sur la situation politique d'Ontario.

M. Ross, arrivé d'Angleterre avant-hier, a pris la même position. Il est évident que de part et d'autre on attend les résultats des contestations d'élections.

—La branche d'Ottawa, de la Sovereign Bank, a commencé à ne payer à ses clients que des billets neufs, pour rencontrer l'objection publique à la circulation des vieux billets sales.

—Au-delà de 465 personnes ont payé leur entrée à l'exposition hier. Pour une journée d'ouverture, c'est un grand succès.

La température est superbe.

—M. Tarte est invité à assister à l'ouverture de l'exposition à St-Jean, N. B. Il n'a pas définitivement accepté, mais il est possible qu'il y aille de Bowmanville, où il parlera demain.

—Les soumissions ont été ouvertes pour l'hôtel des Monnaies et les travaux du havre à Québec. Les Les contrats ne seront accordés qu'après une réunion du cabinet, la semaine prochaine. M. Tarte désirant consulter ses collègues.

—M. Tarte assistera à l'exposition de St-Jean, Qué, le 9 septembre. Si M. Tarte descend dans le golfe ; ça sera vers la fin de septembre.

—M. Gobeil continue à agir comme sous-ministre.

—Le professeur Robertson est de retour d'un voyage de trois semaines aux provinces maritimes en compagnie de l'hon. M. Longley. Il a choisi Middleton, N. E., et Kingston, N. B., pour y établir des écoles consolidées d'après le plan de sir Wm. MacDonald pour l'instruction manuelle. L'école de Québec sera établie dans le comté de Brome, représenté par M. Fisher, ministre de l'agriculture. Il visitera Ontario la semaine prochaine.

—Le bruit court que le colonel Neilson, directeur général de service médical de la Milice Canadienne, sera mis à la retraite au retour de sir Frederic Borden et remplacé par le colonel Fiset.

UNE BONNE NOUVELLE

POUR LES SOLDATS DES CONTINGENTS CANADIENS

Ils toucheront leur indemnité

M. Oscar Pelletier, commandant du district, a reçu, de l'Army Pay Office, de Halifax, un avis qui fera plaisir à ceux qui ont fait partie des derniers contingents.

En effet, cet ordre comporte qu'ils toucheront leur indemnité, ce qui dans leur cas en vaut la peine, car elle s'élève à environ $77.

Les membres de ces contingents n'ont qu'à envoyer leur certificat de décharge et leur demande au paie-maître du district à Halifax, puis ils toucheront leur argent.

Cela demandera quelque temps, mais tous seront payés.

Voici comment vous devez adresser votre demande.

To the District Pay master,
(Army Pay Office),
Halifax, N. S.

L'enquête dans l'affaire Fortin

Fortin devra comparaître le 23 septembre pour répondre à l'accusation d'avoir criminellement causé la ort de Beauchamp.

Après l'enquête, s'il est trouvé coupable, il sera renvoyé aux prochaines assises.

Madame Deslauriers a été remise à caution comme témoin essentiel dans la cause.

Le député de Lotbinière à la Grosse-Ile

Il est charmé des améliorations faites

Nous recevons la communication suivante, qui n'a pas besoin de commentaires :

Grosse Ile, 26 août 1902.

Au rédacteur du journal
"Le Soleil", Québec.

Nous avons eu hier la visite du député du comté de Lotbinière, accompagné de Mme Fortier. M. Fortier, qui visitait notre Quarantaine pour la première fois, nous dit qu'il a été heureux de constater l'intérêt que le gouvernement porte à cet endroit si important pour la sauvegarde de la santé publique.

Après avoir visité tous les différents départements, M. Fortier s'est déclaré des plus satisfaits des améliorations de tout genre qui s'y font depuis quelques années, et ne peut que féliciter les ministres des Travaux publics et de l'Agriculture, de leur sollicitude à faire de la Grosse-Ile une Quarantaine avec toutes les améliorations modernes qui, il espère, seront continuées, car M. Fortier a constaté qu'il y aura encore à faire, attendre que ces améliorations ne se termineront pas toutes cette année.

Comme beaucoup d'autres, le député de Lotbinière a été enchanté de la réception qui lui fut faite par le commandant de la Grosse Ile ainsi que par Mme Martineau, qui s'est montrée d'une politesse exquise. M. Fortier me charge d'être l'interprète auprès de tous pour offrir ses remerciements comme ceux de Mme Fortier, à tous ceux qui ont su se rendre si agréables en rendant leur séjour à la Quarantaine aussi intéressant. M. Fortier offre en même ses meilleurs remerciements à notre ami M. Béland, surintendant des travaux du district, comme à tous ceux qui ont tant fait pour rendre leur séjour parmi nous des plus charmants.

Espérant, monsieur le rédacteur, que vous voudrez bien insérer dans les colonnes de votre journal ces quelques mots, je me souscris,

Un de vos lecteurs,
Capt. Léon Laroche.

Le drame des Cove Fields

L'enquête du coroner

Le témoignage des médecins

Le verdict du jury : Fortin criminellement responsable de la mort de Beauchamp.

L'enquête du coroner au sujet de la mort d'Alfred Beauchamp, s'est terminée ce matin, à la morgue, où le prisonnier Fortin est arrivé à 9 h. 30. Il était sous la garde des sergents McCarthy et Burke, de la police provinciale.

M. Antonin Galipeault, avocat, de cette ville, représentait le prisonnier.

Le docteur ALB. MAROIS est assermenté et dépose comme suit :

Je suis professeur de médecine légale et de toxicologie à l'Université Laval. Sur la demande du coroner Belleau, j'ai fait conjointement avec le Dr Art. Simard, jeudi dernier, le 21 août, l'autopsie du cadavre qui fait le sujet de cette enquête.

Le cadavre est celui d'un homme d'à peu près 38 ans et d'à peu près cinq pieds et huit pouces de hauteur. Les muscles sont en rigidité cadavérique, et la décomposition n'est pas avancée. La cuisse, la jambe, et le pied droits sont couverts de sang. A l'union du tiers moyen avec le tiers supérieur, on remarque à la partie postérieure et externe, une blessure transversale mesurant à peu près deux pouces et trois quarts de longueur, sur trois quarts de pouce de largeur, et quatre pouces et demi de profondeur. Cette blessure intéresse la peau, l'aponévrose, les muscles de la région postérieure de la cuisse, et pénètre jusqu'à la partie antérieure de l'os de la cuisse où l'artère et la veine fémorale ont été coupées. On remarque dans l'interstice des muscles de la cuisse droite, un épanchement de sang assez considérable. A la partie antérieure et au milieu de la cuisse gauche, on remarque une autre blessure transversale d'un pouce trois quarts de longueur, et d'un pouce et demi de profondeur. Cette blessure intéresse la peau, l'aponévrose, et pénètre dans le muscle correspondant (vaste interne). Il y a eu peu d'hémorrhagie par cette blessure. Ces deux blessures faites par un instrument tranchant. A la partie supérieure et latérale du cou du côté droit, on remarque trois ou quatre écorchures de l'épiderme qui semblent avoir été faites par des coups d'ongles. Sur le sommet de la tête, on remarque aussi une petite écorchure de l'épiderme d'à peu près un demi-pouce de longueur sur une demi-ligne de largeur. Les blessures mentionnées sur les cuisses ont pu être faites par l'instrument que l'on me présente et qui est marqué W, ou par d'autre semblable représentant à peu près les mêmes dimensions.

Il n'y a pas de tâche de sang sur le couteau

Le cerveau est légèrement congestionné. Le coeur est un peu gros. Les parois du ventricule droit sont amincis. Il y a des dépôts cartilagineux dans les valvules. Les cavités du coeur renferment un peu de sang liquide noirâtre. Les poumons sont crépitants, un peu congestionnés, et les différentes ramifications bronchiques laissent s'écouler à la coupe, de la spume blanchâtre. Dans le sommet des poumons, on remarque des parties dures, scléroses. Les pleuvres sont adhérentes, spécialement du côté droit, trace d'ancienne pleurésie. Le foie plus volumineux qu'à l'état normal, est en dégénérescence graisseuse ; le tissu est décoloré. Les rates sont décolorées et présentent des traces évidentes de dégénérescence graisseuse. L'estomac est pâle et décoloré ; il contient 12 à 15 onces de résidu alimentaire, liquides et solides contenant des morceaux de légumes non décomposés. Les intestins, la vessie, la rate, le pancreas, ne présentent rien de particulier à mentionner, si ce n'est leur décoloration. Le pharynx, la trachée, ne contiennent pas de corps étrangers ; leurs muqueuse est pâle. Les ganglions bronchique ne sont pas augmentés de volume. La moelle épinière a l'apparence normale. A l'ouverture des différentes cavités, je n'ai pas constaté d'odeur d'alcool. Le cadavre portait un habit en serge noire. On remarque une déchirure en dedans de la manche gauche à huit pouces de la partie libre, au bout de la manche. Cette déchirure a à peu près un pouce et demi et n'intéresse que la serge. Une veste en serge noire. Pantalons en serge noire. On remarque sur la jambe gauche, deux ouvertures : une qui correspond à la blessure à la partie antérieure de la cuisse que j'ai déjà mentionnée : une autre déchirure, à peu près quatre pouces plus haut que celle déjà mentionnée, elle a à peu près deux pouces de longuer. Sur la jambe droite du pantalon qui est imbibée de sang, on remarque une coupure d'à peu près trois pouces qui correspond à la blessure de la cuisse droite. Une chemise blanche tachée de sang. Caniseles grises : la manche gauche est décousue sur à peu près la longueur d'un pied. Sur les caleçons de laine grise aussi, on remarque une coupure sur la jambe gauche, et une aure sur la jambe droite, qui correspondent aux blessures déjà décrites. La jambe droite des caleçons est tout imprégnée de sang. Des chaussettes en laine grise ; la droite est tout imprégnée de sang. Le cadavre portait une bottine, la gauche. On m'a présenté une autre bottine qu'on a trouvée près du cadavre ; elle est tout imprégnée de sang. Le défunt portait en outre une paire de bretelles, une cravate en soie noire, et deux scapulaires. On m'a présenté en outre, un chapeau en feutre noir, tout écrasé, qu'on dit avoir trouvé près du cadavre. Et je produis le tout.

Cause de la mort : hémorragie, suite d'une blessure de l'artère et de la veine fémoralo faite par instrument tranchant.

Le siège et la profondeur de la blessure droite semblent indiquer que le défunt devait être couché lorsqu'il a été blessé.

Après avoir été assermenté, M. le docteur Arthur Simard parle dans les termes suivants :

" Je suis professeur d'anatomie et de médecine opératoire, à l'Université Laval. J'ai fait l'autopsie, en compagnie de mon collègue, le Dr Marois. J'ai entendu son témoignage que je corrobore en tous points."

M. Hubert Moisan, fils, est le dernier témoin entendu. C'est lui qui a transporté le cadavre de Beauchamp à la morgue. Il a été aidé par MM. Eerd. Lefrançois et Louis Vallée, deux employés de M. Hubert Moisan, père. Le témoin produit les objets qu'il a trouvés dans les poches d'habit du défunt.

Après avoir délibéré pendant une vingtaine de minutes, les jurés ont rendu le verdict suivant :

" Que durant la nuit du 21 au 21ième jour d'août, le dit Alfred Beauchamp est mort d'hémorragie, suite d'une blessure de l'artère et de la veine fémorale, faite par un instrument tranchant, entre les mains de Maxime Fortin, et que le dit Maxime Fortin est criminellement responsable de la mort du dit Alfred Beauchamp."

Après l'audition de ce verdict, M. le coroner Belleau a signé un mandat donnant aux sergents Burke et McCarthy le droit de conduire à la Cour de Police, le prisonnier Fortin, où une enquête préliminaire sera tenue.

La chapelle du Cap de la Madeleine,

Desservie par les Révérends Pères Oblats.

Le pèlerinage des tertiaires de St-Sauveur

AU CAP DE LA MADELEINE

1200 personnes y prennent part---Une belle manifestation de piété et de foi

L'encombrement extraordinaire des matières nous a fait omettre hier de parler du magnifique pèlerinage de dimanche dernier au Cap de la Madeleine.

Ce pèlerinage, organisé par les tertiaires de Saint-Sauveur, a été couronné du plus entiers succes. Six cents pèlerins sont partis par le Pacifique et environ autant par le Trois-Rivières. Sur le bateau, le Rév. Père Perruisset, O. M. I., chapelain des Sœurs du Précieux Sang, et le Rév. Pere Blanchin, O. M. I., professeur de philosophie au scolasticat des Oblats ont prêché et présidé aux exercices de piété.

Au Cap, il y eut grande procession dans le parterre de l'église. Les pèlerins marchaient tête nue, en récitant à haute voix des prières, et en chantant des cantiques. Ils étaient précédé du groupe du Saint Rosaire porté sur les épaules de quatre tertiaires. C'était un spectacle à la fois imposant et impressionnant, et qui produisait de biens suaves émotions.

Les paroissiens du Cap avaient arboré des drapeaux aux différentes couleurs en l'honneur de cette belle démonstration. En entrant dans le village, on s'apercevait que c'était une grande fête pour ce lieu de pèlerinage déjà si renommé et que les RR. Pères Oblats rendront célèbre, le zèle et le dévouement qu'on leur connait.

Rendus au sanctuaire de N.-D. du St Rosaire, le R. P. Dozois souhaita la bienvenue aux tertiaires de St-Sauveur et prononça une allocution vraiment touchante. Il les remercia d'être venus en aussi grand nombre s'agenouiller aux pieds de la Reine du ciel et de témoigner aussi hautement de leur foi et de leur piété.

LE Rév. PERE LAUZON,
Directeur du pèlerinage de dimanche dernier au Cap de la Madeleine.

Les pèlerins n'ont pas manqué non plus de rendre visite au Calvaire qui domine le fleuve. Ces centaines de personnes suivant la Voie Douloureuse, s'agenouillant à chaque station, offraient un autre spectacle bien de nature à fortifier la foi.

Au Cap de la Madeleine, quelque chose que vous ne pouvez définir vous empoigne, vous émeut; vous vous sentez plus près de Dieu, et vous priez avec une ferveur que vous ne vous connaissiez pas.

L'on revient de ce lieu de pèlerinage, un peu meilleur, espérant bénéficier au moins d'une minime partie des trésors inépuisables, des grâces abondantes que la Vierge Marie se plait à répandre dans ce vénéré sanctuaire.

Plusieurs pères Oblats et deux prêtres du clergé séculier accompagnaient les pèlerins, tant sur le bateau que sur les chars.

La compagnie du Pacifique avait mis à la disposition du révérend Père Lauzon, l'organisateur de ce grand pèlerinage, des chars vraiment superbes. Elle mérite des remerciements.

Le révérend père doit être enchanté et fier du succès de ce pèlerinage, l'un des plus beaux que nous ayons encore vus.

Il a été admirablement secondé dans l'organisation par M. Gilbert, employé à la maison Z. Paquet.

M. F. Goulet, maître de chapelle du chœur du Tiers-Ordre et M. G. Rochette se sont aussi multipliés pour rehausser l'éclat de cette belle manifestation religieuse.

Tous ceux qui ont pris part à ce pélérinage en garderont un impérissable souvenir.

Hier soir, les Tertiaires de St-Sauveur célébraient très solennellemnt la fête de St-Louis, patron des Frères. L'office eut lieu à 7 h. 15 du soir. Des sièges avaient été tenus en réserve pour les hommes et les jeunes gens non Tertiaires qui avaient voulu se rendre à l'invitation d'assister à cette fête. Le sermon a été donné par Monsieur l'abbé A. Faucher, né à Saint-Sauveur, maintenant premier vicaire à la basilique.

Onofroff à la salle Jacques-Cartier

Un autre succès

Onofroff a obtenu hier soir la meilleure salle qu'il a encore eue à Québec. Et les gens se sont amusés à se tordre. Malheureusement l'un des articles du programme a été forcément omis, le gaz, qui était indispensable pour cette expérience ayant fait défaut. Mais ce soir pas de désappointement, la Belle Gallathée fera son apparition. Dites-le à vos amis.

L'Arche de Noé est aussi un acte bien épatant, et qui vaut à lui seul le prix d'entrée.

Hier soir, Onofroff n'avait pas moins d'une vingtaine de sujets, tous excellents. C'est dire qu'ils ont bien diverti l'assistance.

Onofroff a produit l'état cataleptique absolu chez deux de ses sujets, ça été toute une révélation pour un grand nombre de personnes. Donc en foule ce soir, à la salle Jacques-Cartier.

La paroisse Saint-Jean-Baptiste

M. le curé Demers a annoncé, dimanche, au prône, que la quatrième collecte annuelle pour la diminution de la dette de l'église serait commencée la semaine prochaine par lui et ses vicaires. M. le curé a déclaré qu'il était satisfait du résultat des trois années passées, le montant perçu étant de $15,100. Il espère que la générosité des paroissiens ne se ralentira pas et qu'il parviendra à former le montant de $5,000 par année durant sept années encore, afin d'atteindre le but qu'il s'est proposé, soit diminuer la dette de $50,000.

M. le curé Demers et ses vicaires ont droit à la reconnaissance des paroissiens de St-Jean Baptiste, et nous espérons que ceux-ci leur faciliteront la tâche dont ils se sont chargés pour le plus grand bien de la paroisse.

—M. Ernest Roy, avocat, M. PP., est allé à St-Hyacinthe pour affaires professionnelles. Il sera de retour jeudi matin.

La Bourse

On trouvera en septième page les cotations de la Bourse.

Carnet du Reporter

—Deux chevaux égarés sur la voie de l'Intercolonial dimanche, ont été frappés par un train à Sainte-Flavie, et tués.

L'obstacle a fait sauter plusieurs roues en dehors de la voie et causé un délai de 2h. 30.

—L'agent d'une veuve très riche, de cette ville, est disparu, emportant, dit-on, un fort montant déposé en banque.

Le montant de la défalcation s'élèverait à $50,000.

—Les raquetteurs du club Québec auront une magnifique maison pour se réunir cet hiver. L'architecture en est fort jolie, et on l'a en outre pourvue de toutes les améliorations modernes.

Les cloisons sont mobiles et on peut la transformer en une grande salle de bal au besoin.

On n'aura pas besoin de sortir du club pour donner des goûters, car la nouvelle maison a sa cuisine moderne.

Le tout sera complété pour le commencement de novembre.

—Les exercices des Quarante-Heures, à l'église des Jésuites, commencés samedi, se sont terminés hier matin.

Il y a eu une assistance considérable pendant les trois jours de ces solennités religieuses, et les décorations et l'illumination du temple sacré étaient splendides.

—La compagnie d'imprimerie du "Chronicle" poursuit la Quebec Trading Stamps Co, pour un montant de $108.75.

Dernières nouvelles maritimes

La goélette Anna, capt. P. Rivard, est en chargement au quai Renaud, pour Montréal. Elle prend une cargaison de bois de fuseau.

—La goélette H. W. White, et Minnie Bride, capt. Ed. Bouchard, justement de retour du Labrador, sont à prendre d'autres cargaisons pour Rigolet, pour la compagnie de la Baie d'Hudson.

—Les agents à Québec de la Cie de la Baie d'Hudson ont reçu une dépêche de St-Augustin, Côte Nord, que la goélette Stella Maris, capt. Félix Gagné, qu'ils avaient nolisée pour porter une cargaison de provisions à la Baie d'Hudson, avait été forcée de relâcher à cet endroit vu qu'elle faisait eau. On craint que la cargaison ait subi de grands dommages. D'autres goélettes seront envoyées à son secours.

—Sont passés ce matin à la Rivière du Loup : le str Concordia à 4.30 a. m. et le Fremona à 5.30 en montant.

—Le str Manxman descendait hier soir à 6 heures au Cap Madeleine.

—Le str Jacona est passé, à 6.30 a. m., ce matin, en montant, à Fame Point.

—Les steamers suivants sont signalés à Low Point : Montant à 6 a. m., Cape Nor et Norge. Descendant à 5.30 a. m. Tysian. Descendaient hier à 7 p. m., Bonavista ; 11.30 p. m. Fortuna.

Une agréable excursion

Les avantages d'une promenade à Montréal à bord du "Trois-Rivières"

Le succès de la grande excursion à Montréal est assuré, par le grand nombre de billets vendus, et à ce propos nous avons une bonne nouvelle à annoncer au public, c'est que les organisateurs ont décidé de continuer à vendre les billets pour $2 seulement, ayant obtenu de la compagnie du Richelieu quelque concession qui permet d'accorder cette faveur.

Tout le monde connait le confort d'un voyage à bord du "Trois-Rivières," qui contient outre ses 116 cabines, des salons spacieux et de vastes corridors. Le bateau peut contenir 1,100 personnes parfaitement à l'aise ; la solidité du vaisseau et sa rapidité sont connues. Le départ aura lieu à 4 heures précises, samedi l'après-midi ; c'est une garantie que les excursionnistes seront rendus à Montréal le plus tard, entre 5 et 6 heures dimanche matin.

En montant et descendant, un de nos premiers orchestres est chargé du concert, qui aura lieu de sept heures à minuit. Après cette heure tout devra rentrer dans le calme, afin que les voyageurs puissent se reposer et être frais et dispos lorsqu'ils arriveront dans la grande métropole. Il y a un grand nombre d'autres avantages qu'il serait un peu long d'énumérer, mais nous ne croyons pas qu'il soit bien nécessaire d'insister et nous résumons :

Confort à bord du bateau. L'avantage de passer deux jours entiers à Montréal, etc. Les repas seront servis à bord du vaisseau pour 25 cts.

Le vol de l'Islet

Nous annoncions hier qu'un vol important avait été commis au détriment d'un marchand important du comté de L'Islet. Depuis nous avons appris que c'est le maître de poste de St-Cyrille qui a été la victime. On lui a dérobé dans son safe une somme de $80.

Aucune arrestation n'a encore été opérée, mais on est sur la piste du coupable.

—L'hon. Charles Fitzpatrick, ministre de la justice, est à Québec.

TEMPERATURE

Pronostics.—Vents du sud-ouest et ouest modérés. Beau et chaud aujourd'hui avec la chance d'avoir des orages et du tonnerre. Mercredi.—Beau et chaud.

SPORT

Les courses de samedi à l'Ile d'Orléans

Les courses de chaloupes qui ont eu lieu au Bout de l'Ile samedi après-midi ont été un succès. La course principale était d'un mille et a été très excitante. Les yachts étaient nombreux et remplis de spectateurs qui ont suivi le concours avec un grand intérêt. On dit même que des sommes importantes ont été échangées sur le résultat. Les chaloupiers des frégates ont aussi fait de belles courses.

Le vainqueur des chaloupes et des yachts a été M. Doherty Hovington, second à bord du yacht de M. W. Price, le "Jumboree". Mr P. Harvey, du yacht "Curlew", a été le concurrent malchanceux.

Différents autres amusements ont eu lieu dans l'après-midi.

On parle d'organiser d'autres courses du même genre, qui doivent avoir lieu bientôt.

Il y eut aussi des courses en cuves, qui n'ont pas manqué d'attrait malgré la forte brise qui soufflait.

LA LUTTE

C'est dans la soirée du 8 septembre prochain, que la deuxième lutte à bras le corps aura lieu entre J. C. Lewis, de Chicago, et J. E. Rousseau, de Québec. Le lieu de cette rencontre est la salle Jacques-Cartier.

Allons à Roberval

Samedi prochain, avec la fanfare de l'Union Lambillotte

Ce n'est pas un voyage coûteux et c'est l'un des plus beaux qui se puissent faire. Combien de bons québecois entendent depuis longtemps vanter la fertilité extraordinaire du Lac St-Jean et ne connaissent de cette fameuse région que ce que les journaux leur en disent. Profitez de l'excursion de l'Union Lambillotte, samedi, et allons nous-même sur les lieux se convaincre qu'il n'y a rien d'exagéré dans ce qui s'est écrit sur cette partie de notre province. Tous ceux qui font ce voyage en reviennent ratisfaits. Les billets ne se vendent que $1.50 et sont valables pour douze jours.

EXCURSION A MONTREAL

Dimanche prochain, à 8 h. 30 du matin, le vapeur "Polaris" quittera le ponton No 2, du marché Champlain, pour se rendre à Montréal, où il arrivera à 8 heures du soir. C'est une occasion exceptionnelle de faire ce trajet en plein jour.

Le prix du passage est minime : $1.25 aller et retour.

Le vapeur partira de Montréal à 6 h. 30 lundi soir, pour revenir à Québec. Il arrivera à 6 heures mardi matin.

Le nombre des excursionnistes est limité. Les personnes qui désirent faire ce voyage devraient se hâter d'acheter leur billet. Il y en a en vente chez M. E. McKorkell, 198 rue St-Jean ; M. Jos. Côté, 179 rue St-Joseph ; au bureau de la Compagnie de la traverse entre Québec et Lévis ; ainsi que par les membres du comité d'organisation, dont M. M. Labbé est le président.

Notes sociales

—M. Raoul Shehyn, fils de l'honorable sénateur Shehyn, et Madame Shehyn, de Lorette, sont partis pour voyage.

Remerciements

Mlle remerciements à St-Joseph et à St-Expédit, pour la faveur obtenue, avec promesse de faire publier.

1f M. O. B.

J'achetai pour $30, un cheval ayant un éparvin supposé incurable, et je le guéris avec $1 de LINIMENT MINARD, et quatre mois plus tard, je le vendis $85. Profit dû au liniment: $54.

MOISE DEROSCE.
Hôtelier.
St-Philippe, Qué., 1er nov. 1901.

NAISSANCE

LACROIX.—Le 24 août 1902, à St-Roch, Québec, l'épouse de M. J. N. Lacroix, une fille, Marie-Paule, Anne, Justine.
Parrain et marraine, M. et Mde L. T. Bernier, grands parents.

DECES

ROUSSEAU.—A Jacques-Cartier, le 25 août, à l'âge de 6 mois, Marie Eugénie Germaine, enfant bien-aimée de Ulric Rousseau, tourneur.
Il sera inhumé mercredi à 3.45 hrs.
Départ de la maison mortuaire No 155, rue Arago, et de la au cimetière St-Charles.
Parents et amis sont prié d'y assister sans autre invitation.

ON DEMANDE

Un jeune homme pour ouvrage de bureau, devra écrire une belle écriture commerciale. Inutile de se présenter sans cela. J. B. Bédard & Frères, rue St Pierre 26 M

ON DEMANDE

Un jeune homme de 15 à 16 ans pour se rendre généralement utile dans une épicerie. S'adresser à Cyrille Piamondon, 179 rue Colomb, coin Signai. 26a—

ON DEMANDE.—Un cas de mal de tête que les Poudres Kumfort n'auront pas guéri dans 10 à 20 minutes. 6